



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1323/15
ISSN 2354-4597
2.20 €
12.06.2015



Tirez la chasse !

Vite oublier la baffe monumentale et humiliante ? Mais le triple « Nee » n'arrange en rien le problème du déficit démocratique. Les « forces vives de la nation » doivent se remettre en question - tout en faisant avancer leurs causes.

Thema p. 6



EDITO

Verneinte Nation S. 2

Die Ablehnung des Einwohnerwahlrechts desavouiert nicht die Regierung, denn diese ist auch den NichtwählerInnen Rechenschaft schuldig.

NEWS

Sans issue p. 3

Une grève dans le secondaire paraît quasiment inévitable. Tant les syndicats que Claude Meisch sont en train de préparer le terrain.

REGARDS

Nuances de gris p. 10

Excuses auprès de la communauté juive pour les « actes fautifs commis ». Analyse du débat parlementaire et interview avec Claude Marx.



0 1 3 2 3

EDITORIAL

NACH DEM REFERENDUM

Rücktritt wäre Rückschritt

Richard Graf

CSV und ADR verlangen Konsequenzen nach dem konsultativen Referendum - bis hin zum Rücktritt der gesamten Regierung. Ein Schritt in Richtung mehr Demokratie wäre das allerdings nicht.

Dass die gegenwärtige Koalition sich sogar beim eigenen Wahlpublikum nicht unbedingt beliebt macht, ist nach mehreren Umfragen, den Europawahlen im letzten Jahr und spätestens seit dem Referendum am vergangenen Sonntag nicht mehr anzuzweifeln.

In den ersten Monaten hatten die Koalitionäre es noch einigermaßen hinkommen, ihr Vorhaben über die eigene Anhängerschaft hinaus zu „verkaufen“. Der Premier erfreute sich durchaus einer gewissen Beliebtheit. Die CSV, die ihren alten Meister noch nicht ganz hatte loswerden können, verharrte im „Motzeck“ und im demoskopischen Tief.

Doch in der Politik dauern die Schonfristen nur, bis jemand in die ersten Fettnäpfchen tritt - und Blau-Rot-Grün ließ hiermit nicht lange auf sich warten. Die Toleranz, die die Administrierten der Unerfahrenheit gegenüber zu üben bereit sind, schwindet mit zunehmender Häufigkeit der Patzer dahin. Es macht auch kaum einen Unterschied, ob es sich um reine Kommunikationspannen oder handwerkliche Fehler handelt: Wer mit einer Mehrheit von zwei Sitzen ins Rennen geht, hat seinen Vorsprung - insbesondere in krisengeschüttelten Zeiten - recht bald verspielt.

Um diesem Umstand zu begegnen, sieht die repräsentative Demokratie Legislaturperioden vor: Gewählt wird an vorher festgelegten, allen Bürgern bekannten Daten. Dazwischen sollen die Mehrheitsparteien - vom verfluchten letzten Jahr einer jeden Mandatsperiode abgesehen - möglichst unbefangen von elektoralen Betrachtungen ihre verdammte Arbeit tun! Es sei denn, es kommt intern zu Verwerfungen, die eine weitere Zusammenarbeit unmöglich machen.

In Sachen Einwohnerwahlrecht war der Gleichklang der Koalitionäre doch auffallend stark ausgeprägt - bis hin zu der falschen Einschätzung der jeweils eigenen Wählerschaft und ihrer Haltung in dieser Frage.

Am Sonntag stand zudem nicht eine Gesamtverfassung zur Diskussion, es waren vielmehr drei nicht konsensfähige Teilfragen. Eine davon verlangte den

zur Abstimmung zugelassenen Personen einen freiwilligen Souveränitätsverzicht ab. Ein Schritt, zu dem eine sehr große Mehrheit nicht bereit war. Doch Luxemburg ist keine Insel, und der Legitimationsdruck, der auf unserer Demokratie lastet, wird sich irgendwann lösen - schlimmstenfalls nicht ganz freiwillig. Es sei denn, wir schreiben das europäische Vorhaben in den Wind. Was natürlich nicht heißt, dass wir alles, was aus Brüssel kommt, uneingeschränkt schlucken müssen.

In Sachen Einwohnerwahlrecht war der Gleichklang der Koalitionäre doch auffallend stark.

Das kommunale Wahlrecht kam auch nicht gerade auf pro-aktive Weise zustande. Die CSV-geführten Regierungen handelten zunächst sehr weitgehende Sonderkonditionen aus. Die Anpassung an europäische Standards geschah nur häppchenweise. Zu der gefürchteten Übernahme von Kommunen durch eine ausländische Überzahl ist es allerdings nicht gekommen. Im Gegenteil: In allen Rängen wird über das mangelnde politische Interesse der ausländischen MitbürgerInnen geklagt.

Ein blau-rot-grüner Rücktritt wegen dieser spezifischen Frage müsste in letzter Konsequenz zu einer CSV-ADR-Regierung führen, ob mit oder ohne Neuwahlen. Es sei denn, die CSV beansprucht das Gros der Nein-Sager für sich und hofft dann alleine regieren zu können. Jedenfalls bekäme auch sie Legitimationsprobleme, wenn sie mit einem der aktuellen Koalitionäre eine neue Mehrheit schmieden müsste. Es bestünde also die Gefahr, dass einer neuen konservativen Regierung das nötige Korrektiv fehlt.

Die aktuelle Koalition mag - übereinstimmend mit vielen fortschrittlich denkenden VertreterInnen der Zivilgesellschaft - den Bogen bezüglich des Einwohnerwahlrechts etwas überspannt haben, doch hat sie weiter den Auftrag, nach Lösungen zu suchen, die zielführend sind. Und vor allem muss sie sich die Zeit nehmen, sich und anderen zu erklären, was sie will: Nämlich mehr Demokratie als weniger.

NEWS

NEWS

Enseignement secondaire: Dans l'impasse **p. 3**

Europäischer Bürgerdialog: Energie-Chat **S. 4**

REGARDS

Après le référendum: Onde de choc **p. 6**

Excuses officielles: „Actes fautifs“ **p. 10**

Interview: „Bis heute hat es eine Geschichtsverfälschung gegeben“ **S. 12**

Économie sociale et solidaire: Wirtschaften ohne Gewinnzweck **S. 14**

Uganda: „Wir haben langen Atem bewiesen“ **S. 16**

AKTUELL

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Dans l'impasse

David Angel

Face au risque d'une grève dans l'enseignement secondaire, Claude Meisch s'attaque frontalement aux syndicats.

Claude Meisch en a marre des syndicats de profs. C'est du moins ce qu'il a laissé entendre mercredi, lors d'une conférence de presse au sujet du conflit dans l'enseignement secondaire, qui l'oppose au SEW, à l'Apess et à la Féduse. Mardi, la conciliatrice chargée de rendre possible un compromis entre les deux parties avait constaté l'échec de la procédure. Après la dernière séance de conciliation - qui s'était soldée par une proposition de compromis à soumettre au vote de tous les professeurs -, des divergences quant au compte rendu de la séance avaient émergé.

Le ministère de l'Éducation nationale avait reproché aux syndicats d'avoir publié une version « non finalisée » du procès-verbal. Les syndicats avaient, eux, reproché au ministère d'avoir fait des « rajouts » au texte qui lui laisseraient plus de marge de manœuvre que négocié.

Avant le vote de la base de cette semaine, les syndicats avaient déclaré qu'ils rejetaient unanimement la proposition d'accord et avaient appelé les professeurs à voter « non ». Après l'échec de la conciliation, il reste encore une dernière étape avant la grève : la médiation. Dans les 48 heures après la signature de la non-conciliation, un médiateur censé proposer un compromis devra être désigné.

Mais que veulent ces gens ?

« Je suis obligé de remettre en question la bonne volonté des syndicats », a déclaré Meisch. C'était, pour lui, l'occasion de revenir sur l'histoire de ce conflit qui dure déjà depuis bientôt un an. « L'intention derrière le paquet avenir était de faire des efforts collectifs afin de rééquilibrer les finances publiques », a-t-il ainsi expliqué. « Alors que nous procédons à des investissements massifs dans l'éducation, je pensais qu'une contribution solidaire et plutôt symbolique (des professeurs, ndlr) pourrait aider à financer ces dépenses supplémentaires. »

S'il se dit convaincu de la « plus-value du modèle luxembourgeois » et de la nécessité d'avoir des syndicats forts, pour Meisch, la responsabilité



PHOTO : FLICKR/EROMEGETTI

du blocage actuel incombe clairement aux représentants des professeurs : « Deux fois, nous avions un accord, deux fois, les syndicats se sont désistés. » C'est oublier, ou ignorer, ce que les présidents des trois syndicats ont répété à qui voulait l'entendre - notamment au woxx - après le dernier rendez-vous chez la conciliatrice : « Nous n'avons pas d'accord, mais une proposition d'accord. C'est à la base de décider maintenant. » Mais c'est surtout la prise de position des syndicats avant le vote de la base qui énerve Meisch : « Nous avons conclu que les deux côtés allaient faire des efforts pour donner une image positive du compromis en public. »

« Que veulent ces gens ? », s'est demandé Claude Meisch mercredi, pour se répondre tout de suite : « J'ai compris d'où vient cette attitude des syndicats : ils veulent à tout prix faire grève. » Alors que les syndicats semblent donc être en train de préparer la voie à une grève à la rentrée scolaire, Meisch les attaque frontalement : « Quand je vais dans les écoles, il y a beaucoup d'enseignants qui viennent me voir et qui me disent qu'ils ne se sentent pas représentés par les syndicats. » Ce qui l'amène à la conclusion suivante : « Il faut que nous trouvions d'autres voies de dialogue avec les enseignants. »

Pour le ministre, il pourrait bien y avoir d'autres raisons pour le blocage : le rôle des comités de professeurs notamment, qui, depuis le début du conflit, semblent être la force motrice derrière l'attitude combative des syndicats. « Si j'étais à la place des syndicats, je me ferais du souci. Leur pouvoir pourrait, à la longue, être compromis. »

Dans tous les cas, Meisch reste fidèle à lui-même et à son rôle de « hardliner ». « Si la procédure de médiation se solde, elle aussi, par un échec, le gouvernement saura prendre ses responsabilités. »

SHORT NEWS

Tumult um TTIP in Straßburg

(dw) - Zuerst sollte nicht mehr abgestimmt werden und dann wurde plötzlich sogar die gesamte Debatte vertagt: Das Thema um das Handelsabkommen zwischen den USA und der EU (TTIP) lässt auch im Straßburger Europaparlament die Gemüter hochkochen. Schuld ist Änderungsantrag 115 (von über 200), der einen Positionswechsel der Sozialdemokraten (S&D) zu den besonders hitzig debattierten Schiedsgerichten (ISDS) markiert. Noch vor zwei Wochen hatte sich eine Mehrheit im Handelsausschuss des Parlaments für das Prinzip solcher Instanzen ausgesprochen. Danach verkündete der Vorsitzende dieses Ausschusses Bernd Lange (SPD) jedoch, ISDS sei tot. Das Chaos war perfekt. Er sei unter anderem von Business-Europe auf Schlupflöcher aufmerksam gemacht worden, so Lange am Mittwoch im Parlament. Dewegen habe er einen Änderungsantrag eingereicht, der dafür sorgen soll, dass zumindest private Schiedsgerichte unter keinen Umständen im Abkommen vorkommen dürfen. Derselben Meinung scheint die Mehrheit der S&D zu sein, doch die konservative Fraktion im Parlament fühlte sich nun um den vorher im Ausschuss mühsam gefundenen Kompromiss betrogen. Und weil eine Ablehnung der geplanten Resolution drohte, zog Parlamentspräsident Martin Schulz (ebenfalls S&D) die Notbremse. Zwar hat der Bericht des Parlaments ohnehin keinen unmittelbaren Einfluss, doch „wir wollen das Parlament keineswegs übergehen“, hieß es aus Brüsseler Kommissionskreisen. Nun wartet man auf eine endgültige Stellungnahme - das könnte dauern, womöglich bis nach der Sommerpause.

Direktion von „Hëllef Doheem“ unter Druck

(avt) - Die MitarbeiterInnen von „Hëllef Doheem“ traf die Nachricht Anfang Juni wie eine kalte Dusche: Von einem Tag auf den anderen kündigte der Pflegedienst an, im Rahmen allgemeiner Sparmaßnahmen 90 Beschäftigte zu entlassen. Die Folge waren Unverständnis und laute Proteste, die bei der Direktion jedoch bisher auf taube Ohren stießen. OGBL und LCGB preschen nun voran und versuchen mit allen Mitteln, einen Sozialplan zu verhindern - freilich sind ihre Aktionen nicht immer aufeinander abgestimmt. Schon meinen das Luxemburger Wort wie auch andere Medien in den unterschiedlichen Vorgehensweisen der beiden Gewerkschaften ein „Zerwürfnis“ ausgemacht zu haben: OGBL und LCGB verfolgten im Hintergrund unterschiedliche Strategien, zumal der LCGB verstärkt auf einen politischen Dialog setzte. Christoph Knebler, Gewerkschaftssekretär des LCGB wies diese Interpretation gegenüber der woxx jedoch zurück: „Es kann nicht von einer Entzweiung die Rede sein!“ Man sei die Sitzungen und Protestaktionen immer gemeinsam angegangen. Die Einzelaktionen seiner Gewerkschaft, eine Dringlichkeits-Anfrage des LCGB bei der Regierung, begründet ihr Gewerkschaftssekretär mit der Dringlichkeit der Angelegenheit. Bereits Anfang April habe der LCGB eine Unterredung zur Reform der „Pflegeversicherung“ verlangt; durch den angekündigten Sozialplan sei nun jedoch alles schneller gegangen. Knebler zufolge sind allzu viele Fragen offen. So werde grundsätzlich auf Sparmaßnahmen der Regierung - die sich laut Zukunftspak in der Tat auf Einschnitte in Höhe von rund 6,8 Millionen im Pflegesektor allein im kommenden Jahr belaufen könnten - und die zu schnell angestiegenen Personalkosten verwiesen, doch fehle es ganz grundsätzlich an Transparenz - und sicher gebe es auch noch andere Beweggründe. Nach der gemeinsamen Demonstration vor dem Sitz des Pflegedienstes am Donnerstag liegt der Ball nun bei der Direktion und ihrem Verwaltungsrat, an deren Spitze der CSV-Deputierte Paul Henri-Meyers steht. Und selbst die Regierung will nächste Woche im Rahmen einer Tripartite-Sitzung einlenken. Der zuständige Minister Romain Schneider hat unlängst gemeinsam mit Amtskollegin Corinne Cahen seine Bereitschaft bekundet, sich als Mediator einzuschalten. - Gesetzt den Fall, dass die Hëllef-Doheem-Direktion ihren Sozialplan fallen lässt.

SHORT NEWS

Forum: Luxemburg als Kleinmacht

(lm) - Technisch gelungen und humorvoll zugleich ist das Cover der Juni-Ausgabe der Zeitschrift Forum: das leicht verfremdete Konterfei des Außenministers in Verbindung mit dem Dossier-Titel „Global Player“. Thema ist nämlich die Außenpolitik, und gleich der erste Beitrag ist dem „Phänomen Jean Asselborn“ gewidmet. Ein zweiter geht dann - noblesse oblige - auf die Rolle des Großherzogs ein. Die Sicht von Diplomaten, Managern und sogar Künstlern auf die Außenpolitik wird ebenfalls vorgestellt. Als einer der wenigen Beiträge, die grundsätzliche Fragen ansprechen, sei das Interview mit dem Politikwissenschaftler Sebastian Wolf hervorgehoben. Die Redaktion verweist auf Dossiers zu ähnlichen Themen, hat dabei aber wohl Claude Weys weitsichtigen Beitrag zum Norwegischen Modell in der Nummer 189 übersehen. Neben dem Dossier bezieht die Redaktion auch kurz - und wenig selbstkritisch - Stellung zum Ausgang des Referendums. Selbstkritischer sind da schon die Überlegungen des LSAP-Politikers Régis Moes zur Krise seiner Partei - trotz seiner verwirrenden Schlussfolgerungen absolut lesenswert. Lesenswert auch - wie jedes Jahr - Viviane Thills Bericht vom Festival de Cannes - angesichts des Mittelmaßes der ausgewählten Filme diesmal mit ein paar Geheimtipps.

L'ordre public contre les migrants

(lm) - Ces dernières années, la Cour de justice de l'UE a amplement démontré sa tendance à interpréter les lois européennes de manière très libérale dans le domaine économique et social. Désormais, elle s'affiche comme particulièrement illibérale dans le domaine sociétal, notamment en matière de droits fondamentaux. Après une affaire tranchée en défaveur du droit d'asile pour les déserteurs (woxx 1308) et une autre en défaveur de la protection des données (woxx 1315), voici que la Cour passe sur le corps de droits fondamentaux tels que l'égalité devant la loi et la présomption d'innocence. Deux personnes « séjournant illégalement » aux Pays-Bas - des migrants, dirions-nous - avaient été renvoyées dans leurs pays d'origine sans délai de retour volontaire. Une telle procédure, souvent dégradante et parfois dangereuse, n'est autorisée que si les concernés représentent un « danger pour l'ordre public ». La Cour confirme que les raisons de considérer les concernés comme tels - condamnation pour faux papiers ou soupçon de maltraitance - sont admissibles, mais critique les Pays-Bas de n'avoir pas procédé à un examen au cas par cas. Néanmoins, cet arrêt établit que les États peuvent faire des migrants ce qu'ils veulent et que la justice européenne ne protège guère les droits fondamentaux de ceux-ci.

CNFP: Le gouvernement trop optimiste ?

(rg) - Créé en juillet 2014 et vraiment opérationnel depuis février de cette année, le Conseil national des finances publiques (CNFP) vient de publier sa première « Évaluation des finances publiques » dans le contexte du Programme de stabilité et de croissance pour la période 2015-2019. Présidé par le PDG e.r. de SES-Astra et ancien haut fonctionnaire Romain Bausch, cet organe « indépendant » a vocation à jeter un regard critique sur les finances publiques, tant sur l'exercice en cours qu'à moyen et à long terme. L'indépendance a cependant ses limites, car le conseil fait complètement siennes les grilles d'analyse de la Commission européenne. Ce n'est pas vraiment un hasard, puisque sa création est due aux changements institutionnels imposés par Bruxelles pour obliger les États membres à une discipline budgétaire de plus en plus rigide - aussi appelée « meilleure gouvernance des finances publiques au niveau de chaque État membre ». Le conseil émet ainsi des recommandations aux responsables politiques, qui sont censées être simplement suivies. Si le gouvernement n'entend pas y donner suite, il est contraint de s'expliquer (« comply-or-explain »). Le CNFP critique notamment des estimations jugées trop optimistes en termes de croissance, respectivement l'absence d'explications et de détails sur l'évolution sur certains paramètres financiers mis en avant par le gouvernement. Qu'on soit d'accord ou pas avec les analyses du conseil, une question persiste : pourquoi ne dote-on pas le parlement des outils nécessaires pour suivre la politique budgétaire du pays ? Comme s'il n'y avait pas de commission budgétaire, ni de rapporteur du budget, ni même d'opposition dont l'obligation devrait justement être de poser les bonnes questions aux bons moments.

AKTUELL

EUROPÄISCHER BÜRGERDIALOG

Energie-Chat

Raymond Klein

Kann uns ein EU-Kommissar von Cattenom befreien? Leider nein, aber er kann mit uns über Cattenom dialogieren. Und über Themen wie chinesische Solarpanels und intelligente Stromnetze.

Am Eingang für jeden Teilnehmer ein „voting device“, auf dem Balkon ein Techniker vor einem Laptop, drinnen drei Kameras, die das Geschehen filmen, und hinter der Bühne eine Riesenleinwand, auf der nebeneinander das Live-Video und die neuesten Tweets angezeigt werden. Ein Kongress der Piratenpartei? Keineswegs. Es ist die EU-Kommission auf der Suche nach Bürgernähe. Beim Europäischen Bürgerdialog am vergangenen Montag ging es um die Energie-Union; es referierten, in bequemen Stahlrohrsesseln sitzend, der zuständige EU-Kommissar Maroš Šefčovič und der luxemburgische Wirtschaftsminister Étienne Schneider.

„Hoffentlich erreicht das ja ein besseres Ergebnis bei dieser Frage als am Sonntag beim Referendum“, versuchte Schneider beim ersten Voting die Stimmung aufzulockern. Bei der - von rhythmischer Musik untermalten - Frage, ob Energiepolitik auch eine europäische Angelegenheit sei, drückten fast alle Anwesenden die Eins-Taste auf dem „voting device“ - rekordverdächtige 97 Prozent Ja. Das Problem: Energiepolitische Entscheidungen werden weiterhin von den Mitgliedstaaten getroffen, und obwohl Šefčovič einer der sieben Vize-Präsidenten der Kommission ist, verfügt er über wenig reale Macht. Per Twitter nach der Rolle der Nuklearenergie befragt, verwies der slowakische Sozialdemokrat auf die 14 an ihren Atomreaktoren festhaltenden Länder. Dennoch sei es positiv, dass man überhaupt über eine europäische Energiepolitik diskutieren könne. In der Tat, als der EU-Parlamentarier Robert Goebbels 2007 ein entsprechendes Strategiepapier vorgelegt hatte (woxx 884), schien die Energieunion noch in weiter Ferne.

Schon damals war die Atomenergie eines der kontroversesten Themen. Am Montag war sie der Grund für die Anwesenheit einer Gruppe grüner Aktivisten um den Europa-abgeordnete Claude Turmes. Dessen über Twitter eingereichte Frage war allerdings ausgefiltert worden, weil vorrangig einfache Bürger zu Wort kommen sollten - eine unrealistische

Vorgabe, denn fast alle Tweets mit dem Hashtag #EUdialogues stammten aus dem Saal. Der Tweet eines Mitstreiters kam immerhin durch, woraufhin ein betont freundlicher Kommissar und ein nicht unfreundlicher Wirtschaftsminister versuchten, den grünen Kämpfer zu beruhigen: Die anstehende Veröffentlichung eines nuklearfreundlichen Berichts bedeute nicht, dass man die gelbe der grünen Energie vorziehe.

High tech, low return

Die Stärke dieser Form des Bürgerdialogs - die Vielfalt der angesprochenen Themen - ist zugleich ihre größte Schwäche: Die Themen werden nicht vertieft. Probleme wie die Internalisierung der Umweltkosten oder die Zusammenarbeit mit den Ländern im Süden wurden nur kurz angerissen. Ergiebiger war die Diskussion über die positiven Auswirkungen der Transition, also des Übergangs von fossilen zu grünen Energien. Diese neuen Technologien würden zur Wettbewerbsfähigkeit beitragen, könnten später in andere Länder verkauft werden und schafften mehr Arbeitsplätze als der Import von Erdöl, schwärmte Schneider. Doch eine der - ungefilterten - Publikumsfragen hielt dagegen: Die „Invasion“ der chinesischen Solarpanels schaffe doch wohl kaum Jobs in Europa. Schneider relativierte die Kritik unter Verweis auf die nicht delokalisierbaren Arbeitsplätze, die bei der Installation der Anlagen entstehen. Und plädierte für die fast schon protektionistische Idee, Importe mit Zöllen zu belegen, wenn die Herkunftsländer nicht bestimmte ökologische und soziale Mindeststandards einhalten.

Wenig überraschend fiel beiden Politikern beim Thema Energieeffizienz die technologische Lösung der „smart grids“ ein: Stromnetze, die Informationen austauschen und ihre Leistung an den Verbrauch anpassen. Die willkommenen zwei bis drei Prozent Einsparungen stilisierte Šefčovič gar zu einem europäischen Pendant zum amerikanischen Schiefergas-Wunder hoch. Eine massive Verbrauchssenkung dagegen war kein Thema. Beide Politiker nachdenklich stimmten dürfte die abschließende Frage an das Publikum, ob einem als Bürger zugehört werde: Ein bitteres 57-prozentiges Nein war die Antwort.

THEMA

REGARDS

LE JOUR D'APRÈS

Onde de choc

David Angel

Le référendum de dimanche a été un tremblement de terre politique : les électeurs se sont prononcés massivement contre les trois propositions du gouvernement. Un début d'analyse.

Sans aucun doute, personne ne s'était attendu à ça. Oui, il était probable que le non allait l'emporter. Oui, il était même probable qu'il allait l'emporter massivement. Mais 78 pour cent ? Les Luxembourgeois se sont décidés massivement contre le droit de vote pour les résidents étrangers, le droit de vote facultatif à partir de 16 ans et la limitation des mandats ministériels.

D'innombrables questions se posent maintenant : était-il trop tôt pour poser la question du droit de vote des étrangers ? La campagne officielle a-t-elle été trop courte ? Trop longue ? Les gens étaient-ils assez informés avant le référendum ? Mais aussi : les Luxembourgeois sont-ils en majorité xénophobes ?

Une chose est sûre : la campagne officielle, qui a débuté le 7 mai, n'a pas su convaincre - bien au contraire. Selon un sondage réalisé par TNS-Illres entre le 23 avril et le 3 mai, 40 pour cent des Luxembourgeois étaient disposés à voter oui à la question du droit de vote des résidents étrangers, 53 pour cent à voter non. Sept pour cent étaient indécis. À la question du droit de vote à partir de 16 ans, 70 pour cent étaient décidés à répondre non. À la question de la

limitation des mandats, ils étaient 58 pour cent à vouloir dire non. Dans le sondage réalisé pour RTL entre le 28 mai et le 5 juin, plus que 30 pour cent des Luxembourgeois disaient vouloir voter oui et 64 pour cent non. Cela confirme la tendance que l'on pouvait observer durant les derniers mois - avec chaque sondage, le pourcentage de ceux qui voulaient dire non augmentait.

Quelles causes ? La campagne n'y est certainement pas pour rien. Un manque d'engagement de la part des partis de la majorité, avec comme point culminant la gaffe du vice-premier ministre Étienne Schneider lors d'une table ronde organisée par la radio 100,7, peut certainement être avancé. Mais aussi la façon dont la campagne a été menée : si le débat a certainement été ramené à sa dimension émotionnelle par les partisans du non - faute d'arguments rationnels, probablement -, le côté du oui n'en a, surtout à la fin, pas fait moins. Finalement, il ne faut pas non plus sous-estimer l'effet boule de neige : plus on a l'impression que la majorité des gens autour de soi voteront non, plus on tend vers le non - ne serait-ce que pour ne pas être du côté des « vaincus » à la fin.

La campagne de « Nee 2015 » a réussi son pari : « dédramatiser » le non, en s'autoproclamant représentant de la « Mëtt vun der Gesellschaft » (« Mir sinn déi politesch Mëtt ») et en répétant à l'envi que ce n'était pas parce qu'on votait non





Une chose est sûre : la campagne officielle n'a pas réussi à convaincre les électeurs.

qu'on était raciste ou xénophobe. Mais aussi en construisant une opposition entre élites et peuple - tâche facile, au vu des alliances contre nature dans le camp du oui, réunissant aussi bien les syndicats, un grand nombre d'associations et le monde de la culture que l'Église, le patronat et la quasi-totalité des médias.

Si les sondages n'ont - et les résultats du référendum le montrent une fois de plus - qu'une valeur approximative, le sondage TNS-Ilres, réalisé pour RTL à quelques jours du 7 juin, peut apporter un début de réponse à la question : qui a voté non ?

Vote populaire ?

Premier constat : ce sont surtout les plus âgés qui semblent avoir voté non. Selon l'étude TNS-Ilres, à moins d'une semaine du référendum, 55 pour cent des personnes âgées entre 18 et 34 ans avaient l'intention de voter non. Entre 35 et 49 ans, ils étaient 63 pour cent, entre 50 et 64 ans, 65 pour cent, et au-dessus de 65 ans, 72 pour cent. Le niveau d'études semble, lui aussi, jouer un rôle considérable : plus on est diplômé, plus on avait de chances de dire oui au droit de vote des étrangers. Concernant le droit de vote à partir de 16 ans et la limitation des mandats, le constat est légèrement différent - les personnes ayant un bac +2 ou +3 ayant plus voté non que, par exemple, les personnes ayant juste un bac. Concernant les trois questions,

les diplômés d'un bac +4, voire plus, sont ceux ayant voté le plus pour le oui - même si le non est toujours majoritaire.

Vote populaire, donc ? Autre indice, la corrélation entre les prix du loyer et le non. Ainsi, on peut observer que dans beaucoup des communes avec les loyers les plus bas la majorité du non était écrasante. À titre d'exemple, la commune de Wintrange, où, selon le Statec, les loyers sont des plus bas du pays, le non a atteint plus de 87 pour cent. À l'opposé, les communes ayant recensé le plus de « oui » à la question du droit de vote des étrangers sont, en général, celles avec les plus hauts loyers : Luxembourg-ville, Strassen, Bertrange, Niederanven...

Il semble aussi exister une corrélation - négative - entre la proportion d'étrangers dans une commune et le taux de « non ». En général, on peut constater que moins il y a d'étrangers dans une commune, plus on y a voté non. Ainsi, toujours à titre d'exemple, la commune de Wahl, avec moins de 25 pour cent d'étrangers selon le Statec, a voté non à plus de 86 pour cent. De l'autre côté, à Diekirch, où le taux d'étrangers s'élève à près de 40 pour cent, le non a « seulement » recueilli 76 pour cent des suffrages.

Difficile par contre de tirer des conclusions des intentions de vote selon la catégorie de revenus relevées par TNS-Ilres : si les catégories de revenus se trouvant au-delà de 8.000 euros par mois avaient

le moins l'intention de voter non (48 pour cent), suivies par la catégorie située entre 5.000 et 6.000 euros par mois (62 pour cent), ceux qui gagnent entre 7.000 et 8.000 euros mensuels dérogent à la règle : ils avaient l'intention de dire non à 79 pour cent. En bas de l'échelle, ceux gagnant moins de 3.000 euros par mois ont indiqué vouloir voter non à 66 pour cent, tout comme ceux gagnant entre 4.000 et 5.000 euros mensuels.

« Opgepasst ! »

Les fonctionnaires d'État ou communaux - en 2010, 42 pour cent des Luxembourgeois exerçaient une activité dans le secteur public - n'y sont certainement pas pour rien : 68 pour cent de ceux qui travaillent dans le secteur public ont indiqué vouloir voter non. Pour rappel : selon ce sondage, 60 pour cent des Luxembourgeois avaient l'intention de dire non à la question du droit de vote des étrangers. Dans le secteur semi-public, ils n'étaient que 48 pour cent. Là aussi, le contact avec la population étrangère pourrait avoir fait la différence. La position de la CGFP, seul syndicat à s'être opposé à l'élargissement du droit de vote aux résidents étrangers, a certainement joué un rôle important dans le non massif des fonctionnaires, tout comme la peur de perdre des privilèges.

Difficile de réduire le résultat du référendum à un vote populaire cependant : la proportion des classes

moyennes élevées dans le non massif semble contredire cette thèse. S'il y a certainement des éléments d'un non populaire, la dimension géographique n'est pas à sous-estimer. Ce sont surtout les communes rurales et les communes les plus éloignées de Luxembourg-ville qui ont voté le plus massivement non.

En gros, on peut constater trois tendances dans le non. Le non populaire, bien sûr, expression en partie d'un repli identitaire et porteur d'une certaine nostalgie, face à une mondialisation devenue incontrôlable et, somme toute, nuisible pour les couches populaires. Mais aussi le non des classes moyennes, soucieux de leurs acquis et - du moins pour une partie des fonctionnaires - de leurs privilèges. Ainsi, selon le sondage de TNS-Ilres réalisé pour RTL, 65 pour cent de ceux qui avaient l'intention de voter non n'étaient pas d'accord avec l'affirmation « Et verléiert jo keen eppes ». La campagne du CSV, qui avec son « Opgepasst ! » a joué précisément sur ces peurs, a pu jouer un rôle essentiel dans ce réflexe. Finalement, il y a aussi le non rural, le non de ceux ne pouvant plus se payer les loyers exorbitants en ville ou aux alentours des villes, contraints à se retirer de plus en plus au nord du pays, là où ils ont peu de contact avec la population étrangère.

Au sein de l'électorat des partis, ce sont les électeurs du CSV et de l'ADR qui ont joué leur rôle : 83 pour cent des électeurs du CSV ont affirmé vou-

THEMA

PHOTO : WIKIMEDIA



Les résultats de dimanche, expression d'un repli identitaire ?

loir dire non à la question du droit de vote des étrangers à quelques jours du référendum, ainsi que 100 pour cent des électeurs de l'ADR. Du côté des partis de la coalition, ce n'est pas le cas : 41 pour cent des électeurs du LSAP et 36 pour cent des électeurs du DP ont affirmé vouloir dire non. Chez les Verts, ils sont 35 pour cent. Mais le parti qui semble le moins avoir convaincu ses électeurs est Déi Lénk. 46 pour cent ont dit vouloir dire non, contre seulement 47 pour cent qui voulaient dire oui. Il y a, cependant, une dimension à ne pas sous-estimer en ce qui concerne Déi Lénk : le vote protestataire - ces gens qui votent pour le parti sans nécessairement souscrire à toutes ses idées, surtout celles d'ordre sociétal, mais aussi le rejet parfois radical des politiques gouvernementales parmi l'électorat du parti qui a pu jouer un rôle. Dans tous les cas, la part de nonistes parmi les électeurs de Déi Lénk semble conforter la thèse du vote populaire.

Les intentions de vote par parti confirment aussi en partie une autre hypothèse : les partis du camp du oui n'ont pas su convaincre leurs électeurs ; leurs campagnes respectives n'ont pas atteint leur propre base.

Plusieurs facteurs ont pu contribuer au rejet massif des trois pro-

positions du gouvernement, à commencer par le rejet du gouvernement lui-même. Les réformes entreprises depuis l'arrivée au pouvoir de la coalition ont été perçues comme des attaques dirigées contre ses intérêts par une partie des classes moyennes et populaires.

Crise de légitimité

Si les prochains mois promettent d'être difficiles pour le gouvernement alors que ses adversaires ont le vent en poupe, d'autres acteurs vivent, eux aussi, un début de crise de légitimation. Les syndicats, le patronat, l'Église, le monde de la culture, les médias, les associations n'ont pas réussi à convaincre. Il existe bel et bien un clivage, qui sépare peut-être moins les étrangers et les Luxembourgeois que les « forces vives de la nation » et la grande majorité de la population luxembourgeoise.

En quelque sorte, le non massif désavoue aussi toute une façon de faire de la politique - qui peut être résumée par le terme de « politique politicienne ». La manœuvre des partis de la majorité qui consistait à utiliser l'instrument du référendum en première ligne pour tenter de forcer la main au CSV, réticent vis-à-vis du

droit de vote des étrangers, n'a pas marché. Pire : elle était trop transparente, trop facile à comprendre. Or, ce n'est pas en abusant des instruments de la démocratie participative à des fins stratégiques qu'on peut prétendre prendre les électeurs au sérieux, bien au contraire.

Si les résultats du référendum peuvent être interprétés comme l'expression du rejet de cette « politique politicienne », pas sûr que le CSV ou l'ADR pourront en profiter. Là aussi, les manœuvres « après-référendum » sont trop transparentes pour pouvoir porter leurs fruits. Pourquoi demander la démission du gouvernement maintenant, alors qu'avant le 7 juin tout le monde était d'accord pour ne pas lier questions de fond et questions personnelles ? Là aussi, on abuse de l'instrument de la démocratie semi-directe qu'est le référendum, en essayant de tirer profit de son résultat.

Que va alors apporter l'« après-référendum » ? Pour le gouvernement, une chose est claire : il faut passer à l'ordre du jour, à la présidence européenne, bref, à autre chose. « Nous avons compris le message », a déclaré Xavier Bettel. Pour les partis de la coalition, il semble suffire de ne pas intégrer les trois questions rejetées

dans le projet d'une nouvelle Constitution. « Ce n'est pas le référendum qui a créé des clivages dans la société, les clivages étaient là avant », a affirmé Alex Bodry devant la Chambre des députés ce mardi. A priori, rien ne contredit cette affirmation. Le référendum a dévoilé au grand jour les clivages qui existent au sein de la société. Mais, dès lors, ne devrait-on pas commencer à en tirer les conséquences, à désamorcer les tensions ?

Les prochaines semaines et mois vont montrer si les résultats de dimanche vont entraîner une « droitisation » de la politique nationale. D'ores et déjà, les populistes sentent qu'ils ont le vent en poupe : à la droite du CSV, des individus comme Michel Wolter tentent déjà de tirer profit du référendum en demandant la démission du gouvernement et en passant à l'attaque vis-à-vis de Bettel. L'ADR aussi sent sa chance : pour Gast Gybérien, le vote de dimanche était un vote « pour le Luxembourg, pour notre souveraineté, pour notre nationalité, pour notre langue et notre identité ».

EXCUSES OFFICIELLES

« Actes fautifs »

Luc Caregari

Dans sa résolution prise à l'unanimité, la Chambre des députés a reconnu les souffrances infligées à la communauté juive et s'est excusée. Pourtant, cet acte se heurte toujours au mythe national qui, entre les lignes de la résolution, fait de la résistance.

Ce ne furent pas les grandes pompes pour ces excuses officielles du parlement luxembourgeois envers la communauté juive, concernant la collaboration des autorités luxembourgeoises au début de l'occupation nazie. Et pour cause : si les députés étaient unanimes pour ce premier débat sur la résolution dérivée du rapport Artuso, la deuxième session, dédiée aux conclusions à tirer du référendum de dimanche, avait rendu l'atmosphère particulièrement pesante. D'autant que, pour ce débat, où la Shoah a été à l'ordre du jour pour la première fois à la Chambre, aucun couac n'était permis.

Alors qu'on sait que les débats parlementaires au grand-duché ne sont en général que du « réchauffé », comme l'a décrit le professeur Luc Heuschling (woxx 1322), et que la plupart des débats politiques ont lieu à l'abri du public dans les commissions parlementaires, l'élaboration de la résolution sur les conclusions à tirer du rapport Artuso a dû être particulièrement délicate. En effet, selon nos informations, les huit sessions de la commission mixte - regroupant la

conférence des présidents et la commission des institutions - ont été intensives. Sans surprise, ce furent surtout le CSV et l'ADR - et partiellement aussi le DP - qui ont le plus tenté de bloquer des formulations mettant en cause le mythe national du peuple luxembourgeois résistant et uni derrière la grande-duchesse - allant même jusqu'à mettre en question le rapport lui-même. Ce nonobstant, les pressions exercées par les parlementaires des deux partis sur la droite de l'échiquier politique n'ont été que le relais de pressions extérieures. Apparemment, des groupes représentant la mémoire de la Résistance et des enrôlés de force n'auraient pas hésité à appeler les députés pour les contraindre à ne pas trop salir l'image d'un Luxembourg idéalisé. Ce qui explique la présence dans le texte final de la résolution d'un passage « saluant les actes de courage de certains habitants du Luxembourg qui ont sauvé des Juifs du sort tragique qui les menaçait et rappelant les nombreux actes de résistance à l'occupant nazi » - alors que le rapport Artuso, dans son cahier des charges comme dans son exécution, ne concernait aucunement les actes de résistance. Autre occasion de discorde : le dernier point de la résolution où la Chambre « prend l'engagement solennel de faire tout son possible afin que de telles atrocités ne puissent se reproduire, de continuer à défendre avec vigueur les droits de l'Homme

et de lutter contre toute forme d'antisémitisme, de racisme et de xénophobie ». Ici, un compromis aurait dû être trouvé entre l'ADR et déi Lénk.

Sessions complexes à la commission

Partiellement, ces différences entre partis et sensibilités politiques se sont aussi reflétées dans les discours tenus par leurs représentants à la tribune. Ainsi, le député conservateur Serge Wilmes, qui a aussi une formation d'historien, a lourdement insisté sur le fait que le peuple luxembourgeois en soi n'était pas antisémite. Alors que justement le rapport Artuso démontre que, déjà pendant les années 1930, les tendances ouvertement antisémites pullulaient dans la presse, dans les communications officielles et dans les rapports de police. On ne sait pas d'où Wilmes tient l'idée que le rapport Artuso donnerait dans la nuance sur ce point-là, puisque l'exploration de la décennie précédant l'invasion nazie a été décidée en accord avec le comité scientifique, bien après le début des travaux. En tout cas, cela ne l'a pas empêché de trouver cette formulation bien pathétique et douteuse : « Laissons leur sang devenir le sang de l'espoir. » Même tonalité pour Lex Delles du DP : « Tout ne s'est pas passé comme il aurait fallu », a-t-il reconnu devant la Chambre, avant d'insister sur le fait que ces excuses interviendraient à un

moment où « il est difficile de tirer les conclusions définitives ».

Pourtant, la palme du discours de relativisation revient sans doute au député ADR Fernand Kartheiser. Pour lui, le Luxembourg est une victime et non pas un coupable. Essayant d'attaquer le rapport Artuso, il a notamment fait état de ses doutes sur sa neutralité : « J'ai l'impression qu'il s'agit d'une vision politique de l'histoire plutôt que d'un travail scientifique. Pour moi, le Luxembourg est innocent en ce qui concerne la politique antisémite menée par les nazis. Il faut aussi être critique avec le rapport Artuso, puisqu'il s'appuie sur les mêmes sources que celles utilisées par des chercheurs avant lui - comme Gilbert Trausch ou Paul Dostert - et arrive à des conclusions inverses. Je soupçonne qu'il a été écrit dans l'espoir de nuire au mythe national. » Lui aussi a insisté sur le fait que la recherche devrait continuer et a suggéré que les rescapés du camp de Tambov et surtout leur retour au pays très tardif pourraient être une piste.

Requalification du mythe national

De l'autre côté, on peut relever surtout les interventions de Franz Fayot et de Serge Urbany, qui ont aidé un peu à remettre les points sur les « i ». Le premier a rappelé la mémoire de Paul Cerf en le mettant sur le même plan que Robert Paxton, le



Un gendarme luxembourgeois saluant Heinrich Himmler lors de sa visite au Luxembourg en 1940.



Heinrich Himmler dans les rues de la capitale luxembourgeoise en 1940.

chercheur américain qui avait déclenché la polémique sur Vichy en France, avec comme résultat la reconnaissance des crimes de l'État français par Jacques Chirac en 1995. De plus, Fayot a démonté le CSV, citations à l'appui, sur son attitude après guerre concernant l'instauration du mythe national. Attitude qui ne supportait même pas le soupçon d'une possibilité de collaboration entre les administrations luxembourgeoises et l'occupant allemand. Finalement, le député socialiste a aussi tacle les administrations plus récentes en leur reprochant le fait que la politique n'avait jamais donné suite à une seule recommandation du « rapport sur la spoliation des biens juifs » - un rapport qui d'ailleurs n'a même pas été publié sur papier. Urbany, quant à lui, a mis en avant deux faits capitaux : la Chambre des députés et le Conseil d'État étaient bien en place lorsqu'ils ont transféré les pleins pouvoirs à la Commission administrative et sont donc aussi coupables de ses méfaits. Et, dans le contexte de l'antisémitisme ambiant des années 1930, il a rappelé que « les Juifs étrangers étaient suspects justement parce qu'ils étaient poursuivis ». Affirmant par là que les autorités luxembourgeoises manquaient profondément d'empathie envers les réfugiés de la Sarre et des pays de l'Est, qui cherchaient la protection du Luxembourg après la mise en place de la dictature hitlérienne.

Mais que retenir de ces excuses solennelles, qui en fin de compte ne coûtent pas grand-chose ? Premièrement, que désormais la communauté juive fait partie officiellement des victimes de la guerre au même titre que les résistants, les enrôlés de force et les volontaires des brigades internationales de la guerre civile espagnole. Deuxièmement, que le Luxembourg va enfin se doter des éléments nécessaires pour commémorer la Shoah : une journée nationale du souvenir est prévue et un monument pour les victimes sera installé d'ici peu dans la capitale. Et puis, la mise en place de l'Institut du temps présent, promis dans le programme de la coalition au pouvoir, devrait enfin se concrétiser. D'après le gouvernement et le secrétaire d'État Marc Hansen, il pourrait ouvrir ses portes en 2016 et serait rattaché à l'Université du Luxembourg.

S'il est évident que la recherche sur la Seconde Guerre mondiale doit continuer, beaucoup de questions sur cet institut restent encore sans réponse. D'abord, il faut espérer que le

gouvernement ne le voie pas uniquement comme un moyen de faire des économies sur le dos des autres instituts et centres de documentation et de recherche - notamment celui sur la Résistance et celui sur les enrôlés de force - qui seront supprimés après sa création. Et puis, il faut aussi définir le « temps présent ». N'est-ce que la dernière guerre ? Qu'en est-il des médiévistes par exemple ? Beaucoup de pistes restent ouvertes et ces excuses, tout comme le rapport Artuso, ne sont que le début d'une requalification de l'histoire nationale. Mais qui veut donner une nouvelle identité à ce pays, le rendre progressif et réformiste, doit aussi se donner les moyens d'explorer son histoire - et cela sans tabous et sans directives politiques. Car beaucoup de pistes demeurent à explorer, et parfois même là où on ne pensait pas les trouver. Ainsi, il est communément admis que la recherche sur la Résistance est presque exhaustive. Alors comment se fait-il que, à part dans « L'histoire de l'extrême droite luxembourgeoise

au 20e siècle » de Lucien Blau, on ne trouve presque pas de mentions de l'antisémitisme sidérant pratiqué par certaines organisations de la Résistance luxembourgeoise, comme la Lëtzeburger Volléks-Légioun, fondée par des scouts catholiques ? Ce pourrait bien être le sujet d'un prochain rapport - car le rapport Artuso n'a été que la première pierre du doute jetée sur l'édifice d'un mythe qui a bloqué toute une pensée politique pendant bien trop longtemps.

DOSSIER

INTERVIEW

„Bis heute hat es eine Geschichtsverfälschung gegeben“

Interview: Anina Valle Thiele

Im Gespräch mit der woxx äußert sich der Präsident des Jüdischen Konsistoriums, Claude Marx, zur offiziellen Entschuldigung des Parlaments und erläutert, wieso diese öffentliche Stellungnahme einen Meilenstein darstellt.

woxx: Die Frage einer institutionellen Mitschuld Luxemburgs an der Shoa ist dank des Artuso-Berichts, der am 10. Februar öffentlich vorgestellt wurde, erstmals offiziell gestellt worden. In zahlreichen Kommissionssitzungen haben sich Mitglieder der Chamber mit den Inhalten des Berichts befasst. Ist nach so vielen kleinteiligen Debatten nicht die Luft raus? Und ist es nicht geschmacklos, eine Entschuldigung in derselben Sitzung auszusprechen, in der über den Ausgang des Referendums diskutiert wird?

Claude Marx: Es bot sich nun mal gerade die Gelegenheit. Diese Debatte über den Artuso-Bericht war ja schon lange im Voraus geplant. Es hätte die einzige Debatte an dem Tag werden sollen, so war es auch vorgesehen, aber tagespolitische Ereignisse haben dazu geführt, dass über die Folgen des Referendums möglichst schnell diskutiert werden musste. Man konnte aber, was die Stimmung betrifft, einen großen Unterschied bemerken - zwischen der ersten Debatte über den Artuso-Bericht, die sehr feierlich war und bei der es einen Konsens gab, und der zweiten Debatte, die sehr polemisch verlief.

Aus einem „certain flou“, wie es der vormalige Staatsminister nannte, ist nun eine Gewissheit geworden. Der Artuso-Bericht weist eine „Strategie der transversalen Kollaboration“ nach und konstatiert eine partiel-

le Mitschuld der Regierung. Bettel hat angekündigt, Verantwortung zu übernehmen. Was heißt das genau? Wie müsste in Ihren Augen eine verantwortungsvolle Reaktion aussehen? Reicht eine Entschuldigung aus?

Für mich ist es ganz klar. Einen Anlass für Jean-Claude Juncker, über einen „certain flou“, also eine Grauzone, zu sprechen, hätte es nie gegeben, wenn es nicht jene erste Intervention von Serge Hoffmann und die darauf folgende Carte blanche von Denis Scuto gegeben hätte, die ja wie ein Stich in ein Wespennest war und damit diese Infragestellung der gesamten Verantwortung auslöste. Unserer Meinung nach war es allein dem Druck der Presse, der Zivilgesellschaft und der jüdischen Gemeinschaft - sowie einer gewissen Anzahl von Historikern - zu verdanken, dass Jean-Claude Juncker die Notwendigkeit sah, etwas zu unternehmen. Im September 2013 sind François Moyse, Julien Joseph und ich zu Juncker gerufen worden, der uns zu dem Zeitpunkt sagte: „Ja, wir müssen etwas machen.“ - In Anwesenheit des Abgeordneten Ben Fayot. „Wir werden eine Kommission einberufen und du, Ben Fayot, wirst ein Projekt zum Gedenken an die Shoa (aus) arbeiten.“ Für uns wurde dadurch wirklich der Stein ins Rollen gebracht. Ob uns die Entschuldigung ausreicht? Ja! Denn es bedeutet im Grunde eine Bewusstseinsbildung seitens der Politik, der Zivilgesellschaft - basierend auf der Tatsache, dass es von 1945 bis heute eine Verfälschung der Geschichte gegeben hat. Die Geschichte wurde verkürzt, wurde verfälscht - damit, wie Denis Scuto sagt, die Eliten geschützt wurden. Und auch, weil ein gewisser gesellschaftlicher Konsens in der Luxemburger Gesellschaft benötigt wurde.

Das Parlament hat gestern eine Resolution gestimmt, in denen es eine Mitschuld einräumt, das „geschehene Leid“ anerkennt und den Willen bekräftigt, in Zukunft Anstrengungen zu unternehmen, gegen Rassismus und Antisemitismus zu kämpfen. Auch auf die Notwendigkeit einer historischen Aufarbeitung und der Errichtung eines Denkmals wird geachtet. Ist die Resolution ausreichend klar formuliert, oder ist sie nicht doch verwässert?

Nein, die Resolution ist kohärent und stimmig. Wir stehen dahinter. Ich glaube, dass diese Debatte auf einer auf Fakten basierenden Analyse gründet.

„Die Geschichte wurde verkürzt, wurde verfälscht - damit, wie es Denis Scuto sagt, die Eliten geschützt wurden. Und auch, weil ein gewisser gesellschaftlicher Konsens in der Luxemburger Gesellschaft benötigt wurde.“

In den 1980er Jahren hat Paul Cerf bereits eine Reihe Entdeckungen gemacht, die extrem unangenehm sind für die Verwaltungskommission. Er hat zwei Bücher dazu herausgegeben, ist jedoch auf Ablehnung in der Gesellschaft und seitens der Politik gestoßen, die nicht zugeben wollten, was passiert ist. Es gab eine Weigerung der Politik und der Gesellschaft, seine Forschungsergebnisse überhaupt in Betracht zu ziehen. Für uns ist es deshalb ein riesiger Fortschritt,

dass eine neue Generation von vom Volk gewählten Politikern sich dessen bewusst geworden ist und nun darauf zurückkommt. Für uns ist das enorm. Sie haben mich gefragt, ob es uns ausreicht: ja! Für uns ist es die politische Geste, die zählt. Es ist ja noch nicht der Schlusspunkt. Das Thema ist mit der symbolischen Geste des Parlaments nicht vom Tisch. Aber für uns stellt dies eine sehr wichtige Etappe dar.

Wie steht es um Reparationszahlungen und Ansprüche der jüdischen Gemeinschaft? Viele der aus Luxemburg Deportierten wurden bis heute nicht entschädigt, obwohl ihre Geschäfte und ihr Eigentum enteignet wurden.

Ich denke, man muss die Situation der „spoliation“ (Anm. d. Redak.: Beraubung/Enteignung) gut kennen. Eine Mehrheit der Juden, die sich bis 1945 in Luxemburg befanden, kam aus dem Ausland. Es gab seinerzeit Luxemburger Juden und ausländische Juden, unter denen man wiederum zwischen zwei Gruppen unterscheiden muss. Einerseits diejenigen, die in den 1920er Jahren aus dem Osten, vor allem aus Polen gekommen waren und hier, bis in die 1940er Jahre hinein, einer ökonomischen Aktivität nachgingen. Viele dieser Leute gründeten Geschäfte, aber viele hatten Schwierigkeiten, die Luxemburger Staatsangehörigkeit zu erlangen. Mit Denis Scuto sind wir bei unseren Recherchen auf eine Reihe von Leuten gestoßen, die die Luxemburger Staatsangehörigkeit beantragt, aber nicht erlangt haben. Das zeigt, dass es zu dieser Zeit bereits ein Klima des Misstrauens gegenüber Juden gab. Die zweite Einwanderungswelle - jene Leute, die ab 1933, und vor allem 1938,

Claude Marx, Jahrgang 1934, ist seit 2014 Präsident des Jüdischen Konsistoriums in Luxemburg. Er überlebte den Zweiten Weltkrieg im Untergrund in Frankreich.

gekommen sind - waren deutsche und österreichische Juden. Zur Frage der „spoliation“: Die Luxemburger Juden, die in direktem Zusammenhang mit Deutschland standen, sind im Rahmen der „Wiedergutmachung“ entschädigt worden - aber auch nicht alle. Im Gegensatz zu ihnen haben die ausländischen Juden bis heute keine Entschädigungen oder Reparationszahlungen erhalten. Und es gibt neben dem finanziellen immer auch den psychologischen Aspekt. Es gibt Familien, die noch immer in psychiatrischer Behandlung sind, weil ihr Status bis heute nicht offiziell anerkannt wurde. Diese Familien sind bis heute psychisch traumatisiert.

„Für uns ist es die politische Geste, die zählt. Es ist ja noch nicht der Schlusspunkt. Das Thema ist mit der symbolischen Geste des Parlaments nicht vom Tisch. Aber für uns stellt dies eine sehr wichtige Etappe dar.“

Für die deutschen Juden hat es Entschädigungsleistungen gegeben, allerdings nicht für die Mehrheit. Dieses Problem der „spoliation“ ist für uns immer noch sehr wichtig, weil wir hoffen, dass wir in den verschlossenen oder noch nicht zur Gänze erkundeten Archiven noch Akten und sonstige Hinweise dazu finden, welche Reparationsleistungen es noch zu machen gilt. Das ist auch ein Grund, weswegen die geplante Stiftung zur Erinnerung an die Shoa nicht nur aus einem Erinnerungsort bestehen

wird, sondern als Teil eines Projekts gedacht ist.

Wieso hat es Ihrer Meinung nach in Luxemburg so unglaublich lange gedauert, bis die Debatte in Gang gekommen ist? Fehlte es bisher an dem politischen Willen, eine Kollaboration einzuräumen?

Nach dem Krieg gab es mehrere Faktoren, die eine Rolle gespielt haben. Zunächst gab es den Mythos des allgemeinen heroischen Widerstands: „Alle Luxemburger waren Resistenzler. Es gab vielleicht einen Nazi, der sich in einer Ecke versteckt hat, aber ...“ Es gingen aber immerhin 10.000 Luxemburger nach Deutschland, weil sie in der Volksdeutschen Bewegung waren, darunter auch „Gielemännercher“. Bei Kriegsende bestand dann - und das unterstreicht auch Artuso - eine gewisses Misstrauen gegenüber der „Exil-Regierung“, die nach England geflüchtet war. Als sie zurückkam, wurde sie nicht gerade freundlich empfangen. Und es gab eine gewisse Kontinuität, weil man bis dahin nicht wusste, ob die Leute im Kreise der Verwaltungskommission gearbeitet hatten. Man wusste nicht, ob sie vielleicht Kollaborateure oder Nazis waren. Während des Krieges waren diese Leute in der luxemburgischen Politik integriert, also musste man sie schützen. Es war nötig, einen Weg zu einer sozialen Kohäsion in Luxemburg zu finden. Deswegen umging man die „Judenfrage“. Ich denke, das ist der Hintergrund. Und man muss auch wissen, dass die Berichterstattung der Presse während des Krieges extrem negativ gegenüber den Juden war, extrem antisemitisch. Und im Grunde bestand dieses Gefühl auch nach dem Krieg noch fort. Nach dem Krieg



sang man noch immer „do ass e Judd verreckt“, es gab antisemitische Lieder, es gab hierzulande diese Traditionen.

Das heißt, es gibt bis heute Antisemitismus in Luxemburg, der in der Gesellschaft verwurzelt ist?

Ich weiß nicht, ob es das Ressentiment heute noch immer in der Form gibt. Aber ich denke, unter einigen Luxemburgern schon. Ich denke, die Kirche hat viel getan, damit dieses Ressentiment verschwindet, aber dass es das in traditionsbewussten Familien noch gibt, glaube ich schon.

Herr Kartheiser hat in seinem Redebeitrag in der Chamber die Legitimität des Artuso-Berichts angezweifelt. „Luxemburg war kein Tätervolk, und Lëtzbuerger können stolz auf ihre Geschichte sein“, provozierte er in seiner Rede. Wie stehen Sie dazu?

Ich habe Vincent Artuso viele Zeugenberichte geliefert, die auf wahren Begebenheiten basieren - von Men-

schen, die in Luxemburg lebten, und die von der offenen Feindschaft der Luxemburger während des Krieges zeugen. Für mich sind das Gewissheiten und keine Hypothesen. Ich denke, dass Herr Kartheisers Aussagen von seinem Wunsch herrührten, die traditionelle Luxemburger Gesellschaft an sich zu binden. Aber Artusos Recherchen basieren wesentlich stärker auf Dokumenten als die polemischen Aussagen von Herrn Kartheiser.

Wie weit sind die Überlegungen zur Schaffung eines Mahnmals gediehen?

Das Projekt von Shelomo Selinger, eine Steinskulptur aus Granit, ist schon sehr weit fortgeschritten. Er war auch schon hier in Luxemburg und hat sich mit dem Premierminister und der Bürgermeisterin getroffen, die zur Hälfte für das Projekt zuständig sind. Nun kennt Shelomo Selinger auch den Ort. Das Mahnmal wird auf einem kleinen Platz unweit der Kathedrale errichtet. Im Sommer 2017 wird es eingeweiht.

ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Wirtschaften ohne Gewinnzweck

Richard Graf

Am vergangenen Freitag hat die Regierung eine Gesetzesvorlage für die „sociétés à impact sociétal“ verabschiedet – und hinkt der Entwicklung einmal mehr etwas hinterher.

Luxemburg mag das Land der kurzen (Behörden-)Wege sein. Bei den gesetzlichen Rahmenbedingungen – einmal von den Regularien des Finanzplatzes einmal abgesehen – tun wir uns aber oft schwer, dem gesellschaftlichen Wandel gerecht zu werden. Das gilt auch für die „économie sociale et solidaire“ (ESS), also jene Bereiche der Volkswirtschaft, die wirtschaftliches Handeln mit sozialen Zielsetzungen verbinden. Zum Beispiel wenn sie schwer vermittelbaren Personen einen Job verschaffen, der auch dann erhalten bleibt, obwohl er nach betriebswirtschaftlichen Kriterien als nicht rentabel betrachtet werden muss, oder wenn sie Dienste unentgeltlich oder stark subventioniert anbieten, die ihre Kunden sich am freien Markt nicht leisten könnten oder die dort erst gar nicht angeboten werden.

Um zur ESS gerechnet zu werden, muss laut dem nationalen statistischen Amt Satec ein Betrieb eines von zwei Kriterien erfüllen: Er muss seiner Gesellschaftsform nach demokratisch organisiert, also unabhängig von den finanziellen Einlagen sein. Stiftungen, Asbl, Kooperativen usw. erfüllen diese Bedingung, vorausgesetzt, sie verfügen überhaupt über sozialversichertes Personal und sind als Arbeitgeber angemeldet.

Oder aber das Tätigkeitsfeld des betreffenden Betriebes ist die gesundheitliche oder soziale Versorgung der Bevölkerung. Die Krankenhäuser, die ja zum Großteil über die obligatori-

sche Krankenversicherung finanziert werden, gehören nicht hierzu; sie werden dem staatlichen Sektor zugeschlagen. Eine Einschränkung die sicher diskutabel ist, aber internationalen Abmachungen entsprechen soll.

Die jüngsten Statec-Erhebungen beziehen sich auf das Jahr 2012, in dem es 1.064 Betriebe der ESS gab – rund 3,17 Prozent der in Luxemburg angemeldeten Betriebe. 885 Gesellschaften in Luxemburg entsprechen dem ersten Kriterium, 362 dem zweiten – 183 Einheiten erfüllen beide. Alle zusammen beschäftigten 27.751 Personen – etwa 7,8 Prozent der in Luxemburg angemeldeten Arbeitnehmer.

Krisenfester Sektor

Die Branche ist also nicht nur besonders arbeitsintensiv, sie beschäftigt auch fast doppelt so viele Frauen wie Männer. Mit einer durchschnittlichen jährlichen Wachstumsrate von 12,88 Prozent zwischen 2000 und 2012 erwies sie sich auch als besonders krisenresistent. Hinter diesem

boomhaften Wachstum verbergen sich allerdings auch strukturelle Veränderungen, wie etwa der Ausbau der Pflegedienste im Rahmen der Assurance dépendance und die Bereitstellung von Krippenplätzen für Kinder von Berufstätigen, die zu einem ganz großen Teil von privatwirtschaftlich ausgerichteten Trägern gestellt werden und der ESS zugerechnet werden.

Dieses Zahlenmaterial wurde am vergangenen Freitag anlässlich der Vorstellung einer Studie zum ESS im Arbeitsministerium offengelegt. Die Studie, deren Endfassung allerdings noch nicht veröffentlicht worden ist, soll periodisch den Impact der ESS messen. Mit einer Aussage zum gesamtwirtschaftlichen Stellenwert der ESS hielt sich Statec-Direktor Serge Allegrezza ein wenig zurück. Theoretisch könnte aus der Zahl der Angestellten und der durchschnittlichen Produktivkraft ein Wert errechnet werden, der den Anteil der ESS am Bruttoinlandsprodukt ausweist. In früheren Modellen wurden einfach die im Sektor gezahlten Gehälter

als Gesamtumfang zusammengerechnet – heutzutage wäre das nicht mehr sachgerecht, weil der Umfang der wirtschaftlichen Aktivitäten der ESS zugenommen hat und die Lohnkosten zwar immer noch einen vergleichbar hohen Anteil darstellen, aber relativ zur Gesamtaktivität zurückgehen.

Dass es sich um einen wichtigen Sektor handelt, machte Arbeitsminister Nicolas Schmit – der in der gegenwärtigen Regierung auch das Amt des Ministers für die ESS übernommen hat – deshalb vor allem an der Zahl der Beschäftigten fest, die „über dem liegt, was heute noch die einst so wichtige Stahlindustrie darstellt“.

Eher zufällig wurde am Tag der schon länger anberaumten Vorstellung der Studie auch der Entwurf des seit mehreren Jahren diskutierten Gesetzes für die ESS fertiggestellt und vom Regierungskollegium verabschiedet.

Genau genommen handelt es sich hierbei allerdings (noch) nicht um ein Rahmengesetz für den eingangs definierten Wirtschaftsbereich. Vielmehr geht es um die Schaffung einer neuen Gesellschaftsform, der sogenannten „Société d'impact sociétal“ (SIS). Viele aktuelle Akteure der ESS bewegen sich rechtlich in einer Grauzone, da es nach der bestehenden Gesetzeslage eigentlich gar nicht möglich ist, als Asbl oder Stiftung eine Handelsgenehmigung zu erlangen. Von solchen Trägern geleistete Dienste sind eigentlich nicht legal und wurden bislang lediglich toleriert.

Manche Träger behelfen sich mit einer Übergangslösung, indem sie ihrem Verein eine kommerzielle Struktur – in Form einer Kooperative oder einer Sàrl – zur Seite stellen. Viele Zuschüsse im sozialen und kulturellen Bereich werden ausdrücklich nur



Minister Nicolas Schmit, Statec-Direktor Serge Allegrezza und Uless-Präsident Robert Urbé: Nach jahrelangen Vorarbeiten wird die „économie sociale et solidaire“ aus der Grauzone herausgeführt.



FOTO: MTES

an nicht-kommerzielle Träger vergeben, während andererseits bestimmte Aktivitäten ohne echte kommerzielle Struktur einer Schwarzarbeit gleichkommen. Das neue Gesetz hebt diesen Widerspruch nun zum Teil auf: Nicht-kommerzielle Träger können jetzt doch die Form der üblichen kommerziellen Gesellschaften annehmen und dann den Status der SIS beantragen. Damit wird offiziell anerkannt, dass diese Gesellschaften nicht zum Zweck des Gewinnmachens gegründet wurden.

Es gibt aber auch Akteure der ESS, die sich bereits als kommerzielle Unternehmen konstituiert hatten und denen es durch die Neuregelung möglich wird, die zusätzliche Einstufung zu erreichen – wenn es denn in ihrem Interesse liegen sollte.

Zwei Herzen in einer Brust

Robert Urbé, Präsident der Union luxembourgeoise de l'économie sociale et solidaire (Uless), der bei der Vorstellung der Studie ebenfalls anwesend war, begrüßte zwar das längst überfällige Gesetz, bedauerte aber zugleich, dass es den Trägern der ESS Pflichten auferlegt, aber kaum neue Rechte verschafft. Zwar kommen jetzt viele Akteure aus der erwähnten Grauzone heraus, doch werden sie damit auf allen Ebenen mit den sonstigen Wirtschaftstakteuren gleichgestellt.

Ein Wunsch der Uless war es, Betriebe der ESS von der Betriebsbesteuerung zu befreien. Damit wäre der besonderen Lage der Betriebe, die in direkter Konkurrenz zu klassischen Unternehmen stehen, aber durch ihr soziales Engagement oder die demokratische Betriebsführung, wie sie die SIS vorsieht, eine ganz andere Kosten-

struktur haben, in gewissem Maße Rechnung getragen worden. Bleibt die Besteuerung die gleiche, haben die ESS-Betriebe fast nur Nachteile mit dem neuen Statut.

Das neue Gesetz versucht einen Spagat zwischen Gesellschaften die rein soziale Ziele verfolgen und solchen, die ihre Anteilseigner bis zu einem gewissen Grad für das zur Verfügung gestellte Kapital entlohnen – wobei auch hier Obergrenzen festgelegt werden, die unterhalb der marktüblichen Margen liegen.

Das Kapital einer SIS kann aus zwei Arten von Anteilen bestehen: Die sogenannten „parts d'impact“ sind der Teil des Kapitals, der bei einer Dividendenausschüttung leer ausgeht. Wer solche Anteile zeichnet, tut dies mit dem Gedanken den Betrieb zu unterstützen und gegebenenfalls seine Ausrichtung und Tätigkeiten mitzubestimmen, ohne dafür aber einen Teil des Gewinns einzustreichen. Dagegen sollen „parts de rendement“ es erlauben auch private Akteure zu mobilisieren, die sich den Einsatz ihres Geldes „entlohnen“ lassen – wenn auch in geringerem Maße als üblich. Ihr Anteil darf laut der Gesetzesvorlage 50 Prozent der Einlagen nicht überschreiten. Im Laufe der Entwicklung eines Betriebes können „parts de rendement“ in Anteile ohne Gewinnausschüttung umgewandelt werden. Der umgekehrte Prozess ist hingegen nicht möglich.

Auch in diesem Punkt sieht Robert Urbé einen Bedarf zur Nachbesserung: Die Uless sähe lieber eine verbindliche Mehrheit für die „part d'impact“ – also mindestens 51 Prozent. Eine „kleiner“ Unterschied, der sich auf Hauptversammlungen eventuell als wichtig herausstellen könnte, denn bei Stimmengleichheit – etwa

wenn es um die Höhe der Dividenden geht – gilt es sich zu einigen. Mit einer eindeutigen Mehrheit der nicht gewinn-orientierten Anteilseigner wäre die Sache klarer.

Mit dem neuen Gesetz wird auch der Artikel 1832 des bürgerlichen Gesetzbuches abgeändert, der den alleinigen Zweck eines Wirtschaftsbetriebes einzig darin sieht, Gewinn zu erzielen und ihn an die Eigentümer auszuschütten. Akteure der ESS können in Zukunft in den Statuten ihrer Gesellschaft festlegen, dass sie genau dieses Ziel nicht verfolgen. Die bislang geltende Vorschrift war für viele einer der Hauptgründe trotz aller rechtlichen Bedenken den Status einer Asbl oder einer Stiftung beizubehalten.

Die Abänderung dieses Artikels wird aber noch nicht alle Probleme aus der Welt schaffen. Denn in vielen anderen Gesetzen und Vorschriften findet die klassische Aufteilung zwischen kommerziell und gemeinnützig immer noch Anwendung und schließt damit die einen oder aber die anderen Akteure explizit aus – etwa bei Ausschreibungen für kommunale Arbeiten, wo Vereine ausgeschlossen bleiben, oder, im gegenteiligen Fall, bei Zuschüssen für soziale Aufgaben, die für kommerzielle Gesellschaften tabu sind.

EU-Konferenz im Dezember

Ob alleine das SIS-Gesetz die ESS in Luxemburg dynamisieren wird, bleibt fraglich. Eine Ausweitung der finanziellen Förderung sieht das Gesetz nicht vor, dafür werden auch in Zukunft die einzelnen Programme der betroffenen Ministerien zuständig sein. So gesehen kommt die Anerkennung als SIS eher der Vergabe eines Labels gleich, das eventuell den

Zugang zu einer neuen Kundschaft ermöglicht

In den letzten Jahren hatte die ESS in Luxemburg wegen der Probleme bei den Beschäftigungsinitiativen – die ein nicht unwesentlicher Teil der ESS sind oder waren – einige Kratzer abbekommen. Insofern dürfte ein positiv besetztes Label gerade richtig kommen.

Für etwas Propaganda in diesem Sinne soll auch die Luxemburger EU-Präsidentschaft im zweiten Halbjahr sorgen. Nicolas Schmit will die ESS zu einem „thème phare“ machen und wird am 3. und 4. Dezember eine große europäische Konferenz zu diesem Thema abhalten, bei der vor allem auch über Finanzierungsmodelle diskutiert werden soll. Es gelte das ESS-Standbein auszubauen und die Finanzwelt dazu zu bewegen „ihre Investitionen verstärkt in soziale, bislang nicht erfüllte, soziale Bedürfnisse zu orientieren“. Da bleibt nur zu hoffen, dass für die Verteilung von Impact-Anteilen im Vergleich zu Rendite-Anteilen tatsächlich – wie von der Uless erwünscht – eine absolute Mehrheit vorgeschrieben wird.

Es soll aber nicht beim vorliegenden Gesetzentwurf und schönen Verlautbarungen bleiben: 2016 wird ein Inkubator für sozialwirtschaftliche Unternehmer geschaffen. Er soll ein für neue SIS-Betriebe „günstiges Klima“ schaffen und es ihnen erlauben soziale Innovation mit betriebswirtschaftlicher Nachhaltigkeit zu kombinieren. Das klingt alles sehr schön, fragt sich nur, ob es etwas kosten darf. Eine „fiche financière“ liegt dem Gesetzesvorhaben nicht bei.

INTERGLOBAL

UGANDA

„Wir haben langen Atem bewiesen“

Interview: Anke Schwarzer

woxx: Sie waren gerade in Hamburg. Hat Sie die Neumann Kaffee Gruppe (NKG) in der Hafen-City zum Cappuccino eingeladen?

Peter Baleke Kayiira: Nein. Obwohl ich bereits mehrmals in Hamburg war, hat mich die NKG noch nie zum Kaffee eingeladen. Auch dieses Mal war sie nicht bereit, mich zu treffen.

Die NKG behauptet, es hätten auf dem Gebiet der heutigen Kaweri-Kaffeeplantage höchstens 50 Familien beziehungsweise 600 Personen gelebt. Können Sie die Lage im Bezirk Mubende vor der Vertreibung 2001 beschreiben?

Auf dem 2.500 Hektar großen Areal lebten rund 4.000 Menschen, die vom Ertrag ihrer Felder lebten. Sie bauten Mais, Bananen, Kaffee und Früchte an. Manche verkauften den kleinen Überschuss, den sie erwirtschafteten, auf den nahegelegenen Märkten. Die Familien hatten auch Vieh, sie besaßen Kühe, Ziegen, Schafe, Schweine, Hühner und auch Bienenstöcke. Sie besiedelten und bewirtschafteten das Land schon seit vielen Jahrzehnten. Der ugandische Land Act von 1998 gewährt jedem, der mehr als zwölf Jahre auf einem solchen Stück Land lebt, ein Wohnheitsrecht. Das heißt, die Menschen, die sogar über Generationen dort lebten, waren zu legalen Pächtern geworden. Manche besitzen dafür offizielle Dokumente. Sie zeigen, dass sie das Land erworben hatten und eingetragene Besitzer waren.

Was haben Sie zu jener Zeit gemacht?

Ich war damals Schulleiter der Kitemba Primary School. Wir hatten gerade mit der Hilfe von Eltern und der NGO

Actionaid neue große Klassenräume gebaut. Heute befindet sich in unserer Schule das Büro der Kaweri Coffee Plantation.

Was geschah in den Tagen um den 18. August 2001?

Es war sehr brutal. Die Soldaten kamen mit Gewehren und Bulldozern. An jenem Morgen gingen die Menschen ihren gewohnten Tätigkeiten nach. Die Soldaten schlugen sie, setzten ihre Häuser in Brand und stahlen ihre Nahrungsmittelvorräte. Ich war gewarnt worden. Man hatte mir gesagt, dass ich getötet werden solle, und so flüchtete ich. Auch als die Menschen in der darauffolgenden Nacht zurückkehrten, um etwas zu retten, schossen die Soldaten. Es starben in den folgenden Wochen mindestens drei Menschen an Mangelernährung, Krankheiten und den Folgen von Verletzungen. Wir wussten bereits seit Juni 2001, dass wir das

Land bis Ende August verlassen sollten. Dann wurde plötzlich die Frist auf Mitte August vorverlegt. Damals behauptete der Resident District Commissioner (für den Bezirk zuständiger Regierungsvertreter, Anm. d. Red.), es sei neues Land als Ersatz für uns gekauft worden. Wie sich nach Recherchen vor vier Jahren herausgestellt hat, war dieses Kompensationsland zum damaligen Zeitpunkt aber nicht gekauft worden. Daher muss man sagen, dass der Vertrag vom April 2001 zwischen der Uganda Investment Authority (staatliche Investitions- und Entwicklungsbehörde, Anm. d. Red.), von der die NKG das Land pachtete, und dem Voreigentümer bis heute nicht vollständig umgesetzt wurde. Außerdem hat der Staatsanwalt diesen Vertrag bei Gericht nur unvollständig vorgelegt.

Wie haben Sie sich nach der Vertreibung zusammengefunden und organisiert?

Die Menschen lebten verstreut auf dem umliegenden Land ohne Dach über dem Kopf. Sie bauten notdürftige Behausungen mit Planen und hatten keinen Zugang mehr zu Trinkwasser. Ein Jahr lang gab es keine Schule. Ich versuchte, alle Vertriebenen zu registrieren. Als ich sagte, dass wir vor Gericht ziehen wollen, bekamen viele Leute Angst. Sie konnten sich nicht vorstellen, die Regierung zu verklagen, und wollten sich lieber nicht registrieren lassen. Sie sagten: „Diesmal haben sie uns am Leben gelassen, aber wenn wir jetzt klagen, dann werden sie uns töten. Ich bin lieber arm als tot.“ Am Ende haben sich aber 2.041 Personen in unsere Liste eingetragen, also rund 400 Familien. Das hat lange gedauert, aber wir mussten sehr sorgfältig die Besitzverhältnisse prüfen - zusammen mit den Dorfvorstehern. Doch schließlich konnten wir innerhalb der vorgeschriebenen Jahresfrist am 15. August 2002 Klage gegen die ugandische Regierung und gegen die Kaweri Coffee Plantation einreichen.

Landraub für den Kaffeetisch

Im August 2001 vertrieb die ugandische Armee die Bewohner von vier Dörfern im Bezirk Mubende, weil die ugandische Regierung das Land an die Kaweri Coffee Plantation Ltd. verpachtet hatte. Dem Food First Informations- und Aktionsnetzwerk (FIAN) zufolge zählt diese Vertreibung zu den wenigen Fällen von land grabbing, die von Anfang an gut dokumentiert sind. Die Vertriebenen forderten ihre Rechte ein, im August 2002 verklagten sie die ugandische Regierung und die Firma Kaweri Coffee Plantation auf Entschädigung. 2013 kam es zu einem Urteil, gegen das das Unternehmen jedoch Berufung eingelegt hat. Kaweri ist eine Tochterfirma der Neumann Kaffee Gruppe (NKG) in Hamburg. Mit 46 Unternehmen in 28 Ländern beliefert der Konzern verschiedene Röster. Er zählt zu den größten Rohkaffeeproduzenten und -händlern weltweit. Die woxx sprach mit Peter Baleke Kayiira über den Stand des Verfahrens, die Strategien gegen den Landraub und die Arbeitsbedingungen auf der Kaffeeplantage. Er ist der Sprecher der Vertriebenen aus Mubende.

„Die Soldaten kamen mit Gewehren und Bulldozern, setzten Häuser in Brand und stahlen Nahrungsmittelvorräte.“

Warum hat es über elf Jahre gedauert, bis der Oberste Gerichtshof in Kampala am 28. März 2013 ein Urteil sprach?

Der Prozess wurde über Jahre verschleppt, um uns zur Aufgabe zu bewegen. Aber wir haben langen Atem

War vor der Vertreibung durch die ugandische Regierung Schulleiter der Primärschule in Kitemba: Peter Baleke Kayiira, Sprecher der Vertriebenen aus Mubende.



FOTO: FIAN.BE

bewiesen. Die Richter, die sich mit dem Fall befassten, wurden immer wieder versetzt. Sechs insgesamt. Es wurde auch versucht, mich einzuschüchtern und meinen Ruf zu diskreditieren. Als Schulleiter hatte ich alle Finanzen der Grundschule verwaltet. Ich wurde festgenommen und wegen Veruntreuung angeklagt. Das war, nachdem wir 2004 zusammen mit dem Food First Informations- und Aktionsnetzwerk (FIAN) eine Kampagne gestartet hatten und ich dazu in Deutschland war. Die NKG hatte sich deswegen bei der ugandischen Regierung beschwert. Ich war fünf Monate in Untersuchungshaft, aber am Ende konnten die sieben bestellten Zeugen überhaupt nichts zur Sache aussagen und ich wurde freigesprochen. 2013 hat schließlich der siebte Richter am Obersten Gericht das Urteil gesprochen. Er hat den Vorgang als Vertreibung gewertet und sprach uns elf Millionen Euro Entschädigung zu, die die Anwälte der Kaweri Coffee Plantation zahlen müssen. Die Verfahrenskosten müs-

sen zu jeweils einem Drittel von der staatlichen Uganda Investment Authority, der Firma Kaweri Coffee Plantation und ihren Anwälten getragen werden. Außerdem hat es den Investor NKG für die Verletzung der Menschenrechte gerügt und den Vertriebenen die Möglichkeit zugesprochen, ihre Landrechte in Grundbuch und Pachtvertrag einzutragen. Die Kaweri Coffee Plantation darf die vertraglich zugesicherten 99 Jahre Pacht zwar nutzen, sie muss aber auch die Vertriebenen an den Erträgen beteiligen und muss zu allen Vorhaben in Zusammenhang mit dem Land ihre Zustimmung einholen.

Warum ging die NKG in Berufung? Wann erwarten Sie ein Urteil?

Die NKG hat gegen das Urteil Berufung eingelegt, weil sie die juristische Kompetenz des Richters anzweifelte. Sie sagte, dass es ein offenes Verfahren eines Tribunals gegen den Richter gebe. Aber inzwischen hat der Richter diesen Fall gewonnen.

Wir erwarten das nächste Urteil vom Berufungsgericht. Es hat drei Sitzungsperioden pro Jahr: für Kriminalfälle, für Verfassungsfälle und für Zivilverfahren. Unser Fall ist ein Zivilverfahren. Das bedeutet, dass er zwischen Mitte August und Ende Dezember verhandelt wird.

Wie hat die ugandische Regierung auf das Urteil reagiert?

Als Reaktion auf das Urteil hat die Regierung den Staatsminister für Finanzen, zuständig für Investitionen, zusammen mit den Bezirksvorstehern und den Abgeordneten des Parlaments aus unserer Region zu den Unternehmen geschickt, um zu versichern, dass das Urteil sie nicht beeinträchtigen werde. Sie sollten ihre Produktion fortsetzen.

Die NKG sagt, ihre Plantage habe einen positiven Einfluss auf die gesamte Umgebung und führe zur Armutsverringerung durch Beschäftigung der Anwohner. Bei der Firma

arbeiten 250 Personen und weitere 2.500 Saisonarbeiter während der Ernte. Wie leben die vertriebenen Menschen heute?

Manche von ihnen arbeiten auf der Kaweri Coffee Plantation, vor allem viele Frauen. Für sie sind die 50 bis 70 Kilo schweren Säcke zu schwer und sie müssen Männer dafür bezahlen, dass sie die gepflückten Bohnen an die Straßen tragen, wo sie abtransportiert werden. Dabei ist der Lohn ohnehin schon gering. Knapp ein Euro ist an einem Tag schwerer Arbeit zu machen, wenn man die vorgegebene Leistung schafft. Wenn nicht, muss man am nächsten Tag nacharbeiten. Angesichts dieser Bezahlung kann ich die Arbeit kaum anders denn als Sklaverei bezeichnen. Aber viele haben keine Alternative.



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxX soc. coop. • **Redaktion und Layout:** David Angel *da* (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Anina Valle Thiele *avt* (anina.vallethiele@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,20 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 90 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** woxX, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** woxX@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79



AGENDA

12/06 - 21/06/2015

film | theatre
concert | events

1323/15



Spiegelwelten

Mit dem Stück „Mirrors“ versuchen Anne Simon und Siobhán McMillan auf dem Monodrama-Festival die schizophrene Beziehung zum eigenen Spiegelbild aufzubrechen - ohne dabei einen Scherbenhaufen zu hinterlassen.

Wat ass lass S. 7

WAT ASS LASS

Ça tourne rond ! p. 4

Ce weekend les Rotondes sont à la fête - mais en plus de l'ouverture spectaculaire les programmes toutes disciplines confondues ont aussi eu droit à une mise à jour.

EXPO

Geisterstädte S. 10

„Phantom of Civilisation“ im Casino baut Brücken zwischen Luxemburg und Taiwan und beweist, dass zeitgenössische Kunst auch ganz verständlich sein kann.

KINO

Monsieur Toulemonde p. 16

Film à controverses, « La loi du marché » illustre les humiliations quotidiennes d'un (ex-)chômeur - malgré un message fort, le film ne convainc pas.

WAT
ASS
LASS?

FÊTE DE LA MUSIQUE



Avec le début officiel de l'été s'annonce aussi la Fête de la musique. Comme chaque année, l'équipe du woxx fait de son mieux pour repérer les innombrables concerts qui inaugurent la saison. Pourtant, il nous est impossible de les reproduire tous dans nos pages. Ainsi, nous marquerons les concerts ayant lieu dans le cadre de la Fête de la musique d'un **FM** et nous invitons nos lectrices et lecteurs à se rendre sur le site officiel www.fetedelamusique.lu afin d'y retrouver l'intégralité des événements.

FÊTE DE LA MUSIQUE

Mit dem offiziellen Sommeranfang kommt auch die „Fête de la musique“. Wie jedes Jahr bemüht sich das woxx-Team die unzähligen Konzerte, die den Sommer einläuten aufzulisten. Trotzdem ist es uns leider unmöglich sie alle auf unseren Seiten abzudrucken. Deshalb werden wir Konzerte, die im Rahmen der Fête de la Musique stattfinden, mit einem **FM** markieren und laden unsere LeserInnen ein, die offizielle Seite www.fetedelamusique.lu zu konsultieren um sich über alle Konzerte zu informieren.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 8**Ouverture des Rotondes **p. 4**Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 9 - S. 14**Phantom of Civilization **S. 10**

KINO

Programm **S. 15 - S. 23**La loi du marché **p. 16**

Coverfoto: © Butch Davy (Landscape)

WAT ASS LASS | 12.06. - 21.06.



Nicht nur für Insektenliebhaber ein echter Leckerbissen: Benny & the Bugs spielen am 12. Juni zusammen mit Sabanquar Chaos Piraten, d'Strëpp vun der Fanfare „La Réunion“ und Kids an Youth on Stage im Kulturhaus Niederaanven.

FR, 12.6.

KONFERENZ

Gerechtes Geld - gerechte Welt, Vortrag von Steffen Henke, Centre d'information européen de la Maison de l'Europe (7, rue du Marché-aux-Herbes), *Luxembourg*, 12h15 + Millen, *Beckerich*, 19h30.

MUSEK

Kids and Youth on Stage + d'Strëpp vun der Fanfare „La Réunion“ Hueschtert + Sabanquar Chaos Piraten + Benny & the Bugs, Kulturhaus, *Niederaanven*, 18h. Tél. 26 34 73-1. **FM**

Nepal Sitar, centre de loisirs Am Sand, *Oberanven*, 19h. Tél. 47 21 55.

Luma Luma Earth Sounds meets Jean Bermes, église protestante, *Luxembourg*, 19h.

Down Town + Jochen Leuf & Band feat. Maacher Musekschoul + Seed to Tree, Kulturhuef, *Grevenmacher*, 19h. Tél. 26 74 64-1. **FM**

The Black Rider. The Casting of the Magic Bullets, Musical von Tom Waits, William S. Burroughs und Robert Wilson, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Jazz & Blues Festival, mat Jack Bon Slim Combo, Bender/Jung/Herr-

Organ Trio, Luxembourg Little Big Band, Heritage Blues Company an Liewenshaft Allstars, Pärdsatelier, Liewenshaft, *Merscheid*, 19h30. Tél. 48 08 96.

Le voyage dans la lune, opéra de Jacques Offenbach, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Serge Tonnar & Legotrip, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 58 77 1-1900

The Gaslight Anthem, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. www.atelier.lu

D'Cojello's Jangen, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Irish Folk Session, Mandy's Lounge, *Homburg (D)*, 20h. Tél. 004968 41 9 93 48 00.

Heute fängt ein neues Leben an, Streifzug durch eine schillernde Schlagerwelt, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Le rythme de la langue, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Orchestre national de Lorraine, sous la direction de Yao-Yu Wu, œuvres de Stravinski et Prokofiev, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

WAT ASS LASS | 12.06. - 21.06.

Italienisches Liederbuch, volkstümliche italienische Liebesgedichte in der Übertragung von Paul Heyse, mit Mariette Lentz, Huub Claessens und André Roe, Kapuzinertheater, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

The Gotham Jazz Project feat. Glenys Vargas, Restaurant Äppel a Bieren, *Ingeldorf*, 20h. Tel. 26 80 48 47.

Purple Years, tribute to Deep Purple, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Body Count feat Ice-T, Kulturfabrik, *Esch*, 21h. Tél. 55 44 93-1. COMPLET !

Hot Men Stuckie + Sarah tue moi + Bender & Schillinger, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 21h. www.entrepotarlon.be

THEATER

Dido & Aeneas, Tragödie nach Vergil, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

La nuit de la cucaracha, comédie révolutionnaire en musique pour deux comédiennes, un piano et 48 balles... de ping-pong, avec Anne Cadilhac et Dilia Gavarrete-Lhardit, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

Der Blade Runner, Live-Film von Klaus Gehre nach Philip K. Dick und Ridley Scott, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Deine Schönheit, Tanzstück von Reveriano Camil, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

We're Fucked, Let's Dance, avec Luc Schiltz, Bananefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 20h.

KONTERBONT

Waxwings Projet Handicap 2015, spectacle interactif et multisensoriel spécialement conçu pour un public aux besoins spécifiques réalisé par

English Touring Opera, Philharmonie, espace découverte, *Luxembourg*, 9h30 - 16h. Tél. 26 32 26 32.

SA, 13.6.

JUNIOR

Insta Queens and Kings, atelier pour adolescents, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 22 50 45.

KONFERENZ

Multiples reflets de la figure du samouraï, Sakamoto Ryōma et Miyamoto Musashi dans la culture visuelle populaire japonaise, par Mounir Allaoui, suivie d'une démonstration de laido et de kendo par le Budokai Metz - Haku Un Kan, Médiathèque, *Florange (F)*, 15h30.

MUSEK

Récital d'orgue, par Alessandro Urbano, œuvres de Bach, Buxtehude und Bruhns, église Saint-Michel, *Luxembourg*, 11h.

Musik ohne Grenzen, mit dem Jugendensemble der Schengener Musik, Riot Reef, Suba Attila and the Soul Fool Band und Freu dich, Europa Museum (rue Robert Goebbels), *Schengen*, 18h.

Public Service Broadcasting, Kulturfabrik, *Esch*, 19h30. Tél. 55 44 93-1.

Ein Maskenball, Oper von Giuseppe Verdi, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Menschenskind - eine Hommage an die Musik der 1920er Jahre, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Selma's B Inspiration, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre

Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Michael Marx, Mandy's Lounge, *Homburg (D)*, 20h. Tel. 004968 41 9 93 48 00.

Voices International, Centre culturel Paul Barblé, *Strassen*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

The Wellies + Scavenger + Echos, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Dirty Red Shirts + Reg + Crcv + S.h.i.z.u.k.a., Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Regina, tribute to Queen, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

THEATER

Hak, avec Amal Omran, Bananefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 16h.

Deine Schönheit, Tanzstück von Reveriano Camil, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

The Tramp, Tanztheater über Charlie Chaplin, von Sven Grützenmacher, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Dido & Aeneas, Tragödie nach Vergil, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

La nuit de la cucaracha, comédie révolutionnaire en musique pour deux comédiennes, un piano et 48 balles... de ping-pong, avec Anne Cadilhac et Dilia Gavarrete-Lhardit, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

Flock, chorégraphie de Jean-Guillaume Weis, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Der Blade Runner, Live-Film von Klaus Gehre nach Philip K. Dick und Ridley Scott, sparte4

(Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Die bitteren Tränen der Petra von Kant, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Die Mausefalle, Krimistück von Agatha Christie, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

KONTERBONT

Summerfest, Centre culturel, *Rambrouch*, 12h. Org.: Muppentreff asbl.

Ouverture des Rotondes, explorations culturelles : sets DJ, concerts, installations, projections vidéo, performances et spectacles, Rotondes, *Luxembourg*, 18h. Voir article p. 4

SO, 14.6.

JUNIOR

Pas d'Histoire sans histoires, visite contée, Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 15h. Tél. 47 96-45 70.

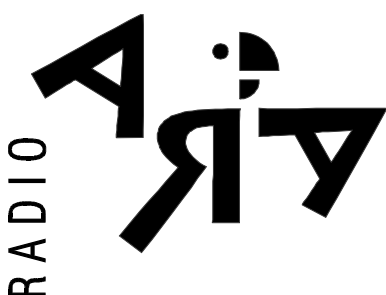
Klang-Detektive, Kinderkonzert für alle ab 6, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 17h. Tel. 0049 681 30 92-0.

MUSEK

9. Kammerkonzert, Werke von Bach, Becker, Erb, Rheinberger und Vogel, Deutschherrnkappelle (Moltkestraße), *Saarbrücken (D)*, 11h.

Noces + Bayna, BAM (20, boulevard d'Alsace), *Metz*, 16h.

Récitant et orgue, par Marie-Christine Barrault et Laurent-Martin Schmit, place de l'église, *Contz-les-Bains (F)*, 17h.



Samschdes +
Sonndes
13.06.2015 >18:00
+14.06.2015 >11:00

Ouverture Rotondes

mam ARADIO !!

Nei Frequenz 102,9 Mhz ab dem 15 Juni Nomëttes!

103,4 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

EVENT

WAT ASS LASS | 12.06. - 21.06.

ROTONDES

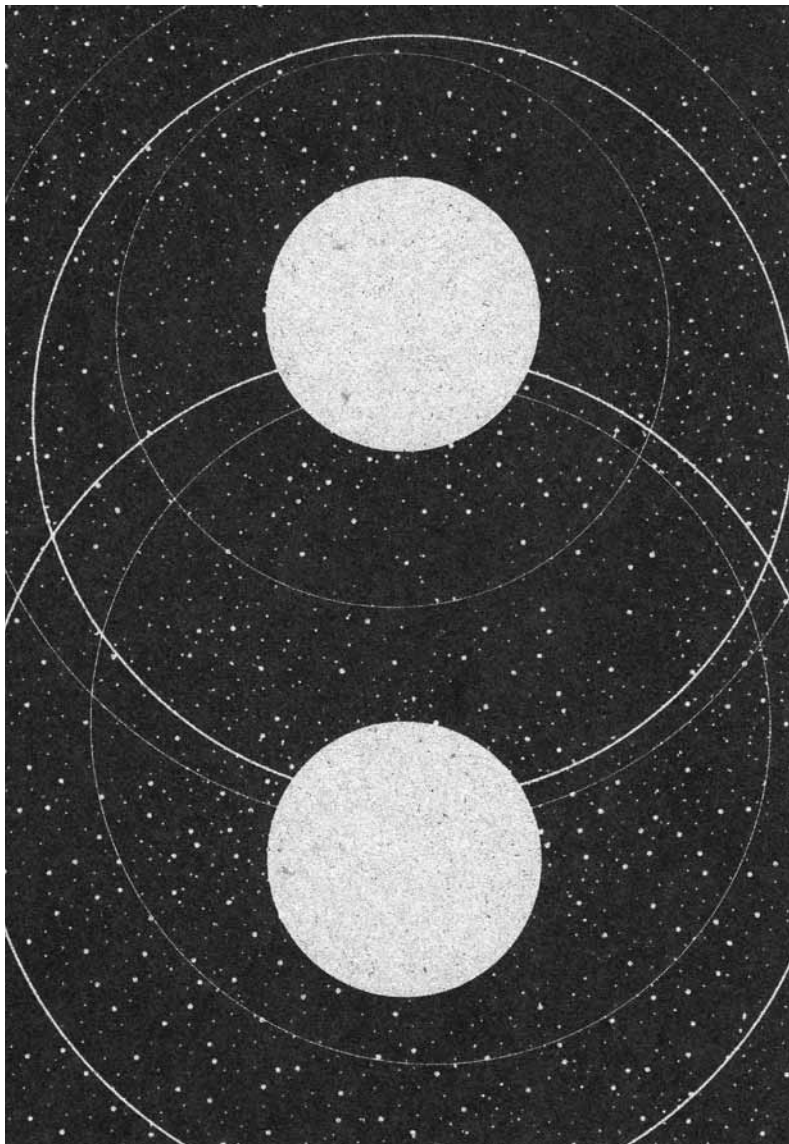
Round One

Luc Caregari

Ce weekend, ça tourne rond à Luxembourg-ville : l'ouverture des Rotondes marque la naissance d'un nouveau centre culturel digne de la capitale.

Enfin ! Après huit longues années d'attente, de remises à zéro du compteur budgétaire, d'âpres luttes dans les coulisses et de compromis trouvés à la dernière minute (woxx 1318), les Rotondes ouvrent leurs portes avec une grande fête qui va durer du samedi au dimanche. Même si on devrait plutôt parler d'une rotonde un tiers - agrémentée de quelques préfabriqués. Mais laissons les fâcheux détails de côté un instant et réjouissons-nous du fait que le goudron frais est en train de sécher entre les bâtiments et que le site sera fin prêt pour la grande ouverture.

Cette semaine, l'équipe rassemblée autour de Robert Garcia a fait le point sur la programmation qui attendra le public dans les nouvelles infrastructures, ainsi que sur les changements par rapport à celle du Carré Rotondes. D'abord, la segmentation entre théâtre (Traffo), musique (Exit07) et expositions sera abandonnée. Les Rotondes misent sur une programmation cohérente qui réunit sous un même toit toutes les activités du centre culturel. Ainsi l'Exit07 - qui s'appellera désormais simplement « Klub » - continuera sur sa lancée de découvertes musicales tout au long de l'année. Et fera même plus : cette année, les « Congés annulés » du mois d'août, ce sera des concerts sept jours sur sept. La preuve que la formule déjà testée sur l'ancien site, celle de faire le plein de concerts pendant la saison creuse où ils se font



Une nouvelle galaxie culturelle est née dans la capitale.

hors de toute concurrence, fonctionne. Donc, pour celles et ceux qui resteront au pays pendant l'été, les Rotondes vous proposent un asile. Une nouveauté a cependant été annoncée : la création, à partir de l'automne, de « concerts familles » - où la durée et surtout le volume sonore seront adaptés au jeune public.

Un public qui se réjouira aussi de la programmation théâtrale, la disparition du label Traffo ne voulant dire en aucun cas que le travail de pionnier entrepris dans le Carré Rotondes disparaît. Au contraire, les coopérations internationales vont encore s'élargir, les formats habituels vont rester - notamment les « Chrëschtdeeg am Theater » - et le volet cirque va encore s'étoffer, grâce aussi à la superbe infrastructure prévue dans la Rotonde 1. C'est surtout le volet du théâtre de et par les jeunes qui sera à l'honneur, comme la ministre de la Culture

Maggy Nagel l'a fait savoir à la conférence de presse. Une affirmation que Christiane Sietzen, de la Ville de Luxembourg, a utilisée pour rappeler que Traffo connaissait une demande constante qui ne pouvait être satisfaite avec le budget actuel.

Concernant les expositions, plusieurs nouveaux formats mettant en avant de jeunes artistes locaux vont être mis en place. Et puis Steph Meyers, le responsable, a annoncé que quelque chose de très grand est en train de se fonder derrière les rideaux, tellement grand que la nature de l'événement même ne sera révélée que plus tard. Entre-temps, une exposition « Rotondes 2.0 - les possibilités » fera le point sur tous les projets d'utilisation jamais envisagés pour les bâtiments des Rotondes.

Les marchés, les foires aux disques, aux vêtements, aux œuvres d'art voire à la bouffe continueront eux aussi, tout comme les rendez-vous habituels avec la société civile. Tout restera donc comme à l'habitude, juste en mieux, dans les nouvelles Rotondes. Et du point de vue des habitudes, même la politique culturelle s'y met : alors que les Rotondes auraient dû être transformées en un établissement public, il n'en est encore rien, et l'asbl restera provisoirement en place. Interrogée sur le pourquoi de cette (non-)décision, Maggy Nagel a répondu être « en consultation et d'explorer diverses pistes »... Les Rotondes ont beau déménager, le feuilleton politique qui les accompagne dès avant leur création continue lui aussi !

Ce samedi à partir de 18h et dimanche à partir de 11h aux Rotondes.

Quatuor Louvigny, œuvres de Mozart, Debussy et Chostakovitch, château, Vianden, 18h. Tél. 83 41 08-1.

Gankino Circus, Schlosspark, Saarbrücken (D), 18h.

Grzegorz Turnau, café Ancien Cinéma, Vianden, 19h. Tél. 26 87 45 32. SOLD OUT!

The Script, Rockhal, Esch, 20h.

Heute fängt ein neues Leben an, Streifzug durch eine schillernde Schlagerwelt, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Airbourne, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

THEATER

Der Vorname, Komödie von Matthieu Delaporte und Alexandre de La Patellière, Theater, Trier (D), 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

The Immortals, installation performance de Leila Schaus et Jérôme Konen, Mudam Auditorium, Luxembourg, 16h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.lu.

Dido & Aeneas, Tragödie nach Vergil, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

La nuit de la cucaracha, comédie révolutionnaire en musique pour deux comédiennes, un piano et 48 balles... de ping-pong, avec Anne Cadilhac et Dilia Gavarrete-Lhardit, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 28 28.

Brennpunkt X, ein Recherche-Projekt von Nuran David Calis, Saarlandmuseum (Bismarckstr. 11-19), Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 99 64-0.

Play Loud, von Falk Richter, Studio des Theaters, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Wot? No Fish! With Danny Braverman, Bananefabrik (12, rue du Puits), Luxembourg, 20h.

KONTERBONT

Besichtigung der Grenzsteine - die luxemburgische/belgische Grenze, Querfeldeinwanderung mit Erklärungen, Treffpunkt an der CR110, Grass, 9h30 - 17h

Glacismaart, Glacis, Luxembourg, 10h.

Ouverture des Rotondes, explorations culturelles : brunch, spectacles,

WAT ASS LASS | 12.06. - 21.06.

performances, installations, concerts et interventions artistiques, Rotondes, *Luxembourg, 11h.*
Voir article ci-contre.

Second Life - rencontres virtuelles dans le quartier du Pfaffenthal, avec Pit Winandy, Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg, 14h - 18h.*
Tél. 47 96-45 70.

Schmetterlinge der Öslinger Feuchtwiesen, Treffpunkt an der Kirche, *Basbellain, 14h - 17h.*
Anmeldung bis zum 14.6.:
Tél. 26 90 81 27-1.

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druckmuseum, *Grevenmacher, 14h30 + 16h.* Tél. 26 74 64-1.

Visite guidée générale du haut fourneau, rendez-vous au bâtiment « Massenoire » (avenue du Rock'n'Roll), *Belval, 15h (D).*
www.fonds-belval.lu

Un éventail, cabaret cirque, par la cie Five Foot Fingers, parc du haut fourneau U4, *Uckange (F), 16h30.*
Tél. 0033 3 82 57 37 37.

MO, 15.6.

KONFERENZ

Energy security issues in the external action of the European Union, by Anatol Boute, University of Luxembourg, Weicker Building room B001 (4, rue A. Weicker), *Luxembourg, 17h.*

MUSEK

Luxembourg Little Big Band, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg, 11h30.*
Tél. 26 20 52 98-1.

OneRepublic, Rockhal, Main Hall, *Esch, 19h.*

THEATER

Dido & Aeneas, Tragödie nach Vergil, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D), 19h30.* Tél. 0049 681 30 92-0.

La nuit de la cucaracha, comédie révolutionnaire en musique pour deux comédiennes, un piano et 48 balles... de ping-pong, avec Anne Cadilhac et Dilia Gavarrete-Lhardit, Théâtre du Centaure, *Luxembourg, 20h.*
Tél. 22 28 28.

À portée de crachat, avec Taher Najib, Bananefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg, 20h.*

KONTERBONT

Victor Tedesco, ein früher Gefährte von Karl Marx, Buchvorstellung von Prof. Dr. Rudolf Kern, Nationalbibliothek, *Luxembourg, 18h30.*

Eiszeit, Lesung mit Marc Graas, Espace H2O, *Oberkorn, 20h.*

DI, 16.6.

JUNIOR

Modeler des animaux, atelier pour enfants de six à douze ans, avec Vanessa Staudt, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg, 14h30.*
Tél. 47 93 30-214.

KONFERENZ

Problématique des langues dans l'enseignement, table ronde avec Pascale Engel De Abreu, Yola Hild, Marguerite Krier, Patrick Remakel et Nicolas Thill, modération : Marco Goetz, Salle de réunion du SNE/CGFP (11-13, rue des Ardennes), *Luxembourg, 18h30.*

C'est ainsi que nous avons combattu à Gaza 2014, des témoignages de soldats de l'opération « bordure protectrice », Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg, 20h.* Tél. 26 20 52-444.

MUSEK

The Black Rider. The Casting of the Magic Bullets, Musical von Tom Waits, William S. Burroughs und Robert Wilson, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D), 19h30.*
Tél. 0049 681 30 92-0.

Judas Priest, Rockhal Box, *Esch, 21h.*

THEATER

Bernarda Albas Haus, Ballett von Stijn Celis, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D), 19h30.*
Tél. 0049 681 30 92-0.

La nuit de la cucaracha, comédie révolutionnaire en musique pour deux comédiennes, un piano et 48 balles... de ping-pong, avec Anne Cadilhac et Dilia Gavarrete-Lhardit, Théâtre du Centaure, *Luxembourg, 20h.*
Tél. 22 28 28.



„Just B with Selma“ heißt die neue CD von Selma Schaus und ihrem Ethno-Jazz Ensemble, die am 13. Juni im Neimënster vorgestellt wird.

Die Frau und die Stadt, von Gerlind Reinshagen, Kapuzinertheater, *Luxembourg, 20h.* Tél. 47 08 95-1.

Hansel & Gretel - Trail of Crumbs, by Isaac Bush, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg, 20h.* Tél. 47 08 95-1.

Der Blade Runner, Live-Film von Klaus Gehre nach Philip K. Dick und Ridley Scott, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D), 20h.* www.sparte4.de

KONTERBONT

Aquatour durch die Stadt, Treffpunkt am Eingang des Historischen Museums der Stadt, *Luxembourg, 17h.* Tél. 47 96-4570.

Sternhagelvoll, Liesung mat Nora Wagener a Marie-Christiane Nishimwe, Mierscher Kulturhaus, *Mersch, 20h.* Tél. 26 32 43-1.

MI, 17.6.

KONFERENZ

Est-ce qu'il faut encore éduquer nos enfants ? Avec Gilbert Pregno, maison relais Papillon (55, rue du Fossé), *Esch, 18h.*

Neue Familienformen - Chancen und Herausforderungen für die Erziehungs- und Carearbeit, Diskussionsveranstaltung, Bibliothéik vum Cid / Fraen a Gender (14, rue Beck), *Luxembourg, 18h30.*
Tél. 24 10 95-1.

Fair trade and solidarity-based economy as seen and experienced from below, by Dr. Francisco van der Hoff, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg, 18h30.* Reservation until June 15th: Tél. 35 07 62.

Heiliger Wildwuchs: Sanktuarien der Natur, Vortrag von Prof. Dr. Sigrid Ruby, Moderne Galerie des Saarland Museums (Bismarckstr. 11 - 19), *Saarbrücken (D), 19h.*

ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 12.06. - 21.06.



Fair Fashion

Fairtrade Lëtzebuerg lädt am 26. und 27. Juni zur ersten nationalen **Textilmesse für nachhaltige und faire Mode** in die **al Seeërei in Diekirch** ein. Dort werden auch weitere textile Produktgruppen wie Mode-Accessoires, Heimtextilien und Babykleidung zum Verkauf angeboten. Viele AusstellerInnen aus dem In- und Ausland präsentieren ihre Kollektionen, die moderne Designs mit Ökologie und Ethik verbinden. Von der Baumwollpflanze bis zum fertigen Kleidungsstück wird in Zusammenarbeit mit Fairtrade Lëtzebuerg, Caritas, Mouvement écologique, ASTM und Weltbuttek Diekirch **über das Leben und die Arbeit der Produzenten im Süden** informiert. Zwei Ausstellungen stellen ArbeiterInnen und Arbeiter in Asien und Afrika in den Mittelpunkt. „**Ich mache Deine Kleidung! Die starken Frauen aus Süd-Ost-Asien**“. Die Ausstellung von femnet.ev der Kampagne Clean Clothes Campaign stellt neun Frauen aus Textilfabriken in Kambodscha und Bangladesch vor. Marieke van der Velden, Preisträgerin des holländischen Fotopreises Silberne Kamera, hat diese porträtiert. Daneben nimmt die **Fairtrade-Baumwolle-Ausstellung von Fairtrade Advocacy Office** die BetrachterInnen mit auf die Reise zum Anbaugelände nach Senegal und zeigt eindrucksvoll die ersten Schritte von Anbau, Ernte und Verarbeitung der Baumwolle. Schülerinnen und Schülern des Lycée technique Agricole Ettelbruck zeigen **am Freitag und Samstag jeweils um 11 Uhr** bei einem **Fair Fashion Modedefilé**, dass nachhaltige Mode durchaus hip und tragbar ist. Weiterhin thematisieren **Kurzvorträge** die Problematik in der Textilverarbeitung: Am Freitag um 15 Uhr und Samstag um 11 Uhr wird Daniela Ragni, von der Kampagne Fashion Victims der Caritas Luxemburg Vorträge halten zu: „**Fashion Victims zwischen Unterstützung und Boykott: Ansätze die globale**

Textilwirtschaft fairer zu gestalten“. Am Freitag um 15 Uhr und am Samstag um 10 Uhr wird Fabian Krüger von Get Lazy zum Thema „**Nachhaltige textile Selbstbestimmung: Wie nachhaltig sind unsere Textilien?**“ referieren, und am Freitag um 13h20 und am Samstag um 15h wird Fairtrade Lëtzebuerg den Weg „**Von der Baumwolle bis zum fertigen Textilprodukt**“ erklären.

Die Messe wird am **am Freitag 26. Juni von 8:00 bis 18:30 Uhr und am Samstag, dem 27. Juni von 9 bis 18 Uhr** geöffnet sein. Mit den Oldtimer Food Trucks „Au bon marché“ ist für Essen und Trinken bestens gesorgt.

Nettoyage de la Kinnekswiss

Ce samedi 13 juin, en présence de Mme Lydie Polfer, bourgmestre, et Mme Viviane Loschetter, échevine responsable en matière d'hygiène et d'environnement, ainsi que le **samedi 27 juin, de 8h45 à 10h45, la Ville de Luxembourg propose aux citoyens de participer au nettoyage de fond de la Kinnekswiss**, surface principale du parc municipal d'une étendue de 1,6 ha situé au cœur de la capitale. La propreté de la ville et des zones de rencontre telles que les parcs est un facteur particulièrement important pour la qualité de vie des citoyens de la capitale : ainsi, la Ville mobilise quotidiennement en semaine une équipe du service d'hygiène et les samedis et dimanches une équipe du service des parcs pour nettoyer la Kinnekswiss. À travers l'action « Grouss Botz », la Ville de Luxembourg cherche d'un côté à **sensibiliser le grand public** au respect de l'environnement, et de l'autre côté à valoriser le travail des « héros propreté », à savoir les employés des services hygiène et parcs s'occupant du nettoyage. De plus, le nettoyage commun d'un espace public fréquenté par tous les citoyens, quels que soient leur âge et origine, est une action sympathique qui s'intègre parfaitement dans le contexte multiculturel que reflète la capitale. Afin d'accueillir les participants bénévoles en bonne et due forme, la Ville distribuera des boissons chaudes et des croissants sur place. Une fois la mission accomplie, un petit cadeau sera remis aux bénévoles pour les remercier de leur engagement. Les personnes participant au grand nettoyage de la Kinnekswiss sont priées de porter des chaussures fermes et solides.

Les longues ombres de la guerre - La « sortie de guerre » de la Première Guerre mondiale, avec Bruno Cabanes, salle José Ensich au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-444.

Lëtzebuergesch am Mëttlere Westen vun den USA, eng Recherche vun der Amira-Louise Ouardalitou, Centre Barblé, *Strassen*, 19h.

Gewalt an de Medien, Elterenowend mam Frank Leurs, Nei Schoul (40, rue de Syren), *Contern*, 19h30.

MUSEK

Paradise of Pain, Musical von Frank Nimsgern, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Slash featuring Myles Kennedy & The Conspirators, Rockhal Box, *Esch*, 21h.

Pool, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tel. 691 59 54 84.

THEATER

La nuit de la cucaracha, comédie révolutionnaire en musique pour deux comédiennes, un piano et 48 balles... de ping-pong, avec Anne Cadilhac et Dilia Gavarrete-Lhardit, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

Guido Cantz, Comedy, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Il n'y a pas de petites querelles, de et avec Yaya Coulibaly, Bananefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 20h.

Die Mausefalle, Krimistück von Agatha Christie, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

KONTERBONT

Wednesdays at Mudam, by Sandy Flinto & Pierrick Grobéty, Mudam, *Luxembourg*, 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

DO, 18.6.

JUNIOR

Les ushabtis, serviteurs dans l'au-delà, atelier pour enfants de six à douze ans, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 47 93 30-214.



WAT ASS LASS | 12.06. - 21.06.

KONFERENZ

Investieren, damit Biohöfe wachsen und gedeihen können, mit Christian Hiss, Jean-Louis Kesser und Maarten Roels, Kulturzentrum Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), *Luxembourg*, 12h15.

Org.: Etika, Attac Luxembourg und Meng Landwirtschaft. Anmeldung bitte vor dem 16.6. unter events@etika.lu

Die Veränderung der Ewigkeit - Restaurierung von Mumien und Grabsausstattung, Vortrag von Jens Klocke, Nationales Museum für Geschichte und Kunst, *Luxembourg*, 18h.

Laisse-moi faire tout seul, soirée pour parents avec Siri Peiffer, Crèche Kordall, *Pétange*, 19h.

Artist talk with Lorenzo Vitturi, CNA, *Dudelange*, 19h.

MUSEK

Fala Brasil Trio, jazz, parc de la Villa Vauban, *Luxembourg*, 12h30.

Nguyen Lê, jazz, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Das Telefon + Die menschliche Stimme, opera buffa von Gian Carlo Menotti und Mono-Oper von Francis Poulenc, Kasino am Kornmarkt, *Trier (D)*, 20h.

Cappella Andrea Barca, sous la direction d'András Schiff, oeuvres de Schubert, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Katzenjammer, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

Godsmack, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

THEATER

Flashback, spectacle de fin d'année de l'école de danse Jazz Ex, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-444.

Peer Gynt, Choreographie von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Brennpunkt X, ein Recherche-Projekt von Nuran David Calis, Saarländisches Staatstheater (Bismarckstr. 11-19), *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 99 64-0.

Hallo, chorégraphie et danse solo de Martin Zimmermann, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Hansel & Gretel - Trail of Crumbs, by Isaac Bush, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Frank Astor, Kabarett, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Land ohne Worte, mit Lucie Zelger, Bananefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 20h.

KONTERBONT

Nico Helminger, Liesung, d'Konschtmillen (2, rue d'Athus), *Pétange*, 20h.

The Angry Red Planet, projection du film de science-fiction d'Ib Melchior, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 20h. Tél. 26 87 45 32. Dans le cadre du cycle « Masters of Science Fiction B-Movies ».

Horwitz goes Kafka, musikalische Lesung mit Dominique Horwitz, musikalisch begleitet vom Signum Quartett, Mutterter Haff (12 um Kinert), *Moutfort*, 20h. Tél. 27 69 27-1.

FR, 19.6.

MUSEK

Trio Brasil + Blue Soxxxxs + Arthur Possing Quartet, Haff vum Kulturzenter Kinneksbond, *Mamer*, 17h. Tél. 26 39 51 60 (Dö. - Fr. 13h - 17h). **FM**

King King + Marly Marques Quintet, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 19h30. Tél. 5 87 71-19 00. **FM**

Ein Maskenball, Oper von Giuseppe Verdi, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Close to You, Suzanne Dowiliby singt Burt Bacharach, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Enter Shikari, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. www.atelier.lu

Ben Barrit, Mandy's Lounge, *Homburg (D)*, 20h. Tél. 004968 41 9 93 48 00.

Sonido Profundo, Soundcheck Club, *Merzig*, 20h.

Madama Butterfly, opéra de Giacomo Puccini, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. COMPLET !

Serge Tonnar & Legotrip, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304. **FM**

M&R Proufsall Session 5, Rockhal, The Floor, *Esch*, 20h30.

Dr Geo + Mount Stealth + binary & Dislexic + Kuston Beater + Det90, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Blue Sheets, Jazzoper, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 21h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Leoniden, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tél. 691 59 54 84.

Mutiny on the Bounty + Mambo + Maven, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 21h. www.entrepotarlou.be **FM**

The Pendulum's Motion + Seed to Tree, café Little Woodstock, *Ernzen*, 21h. **FM**

THEATER

Brennpunkt X, ein Recherche-Projekt von Nuran David Calis, Saarländisches Staatstheater (Bismarckstr. 11-19), *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 99 64-0.

Dub Love, chorégraphie de Cécilia Bengolea et François Chaignaud, Arsenal, studio du Gouverneur, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Hansel & Gretel - Trail of Crumbs, by Isaac Bush, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Mondscheintarif, nach dem Roman von Ildikó von Kürthy, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Gëtt et iwwerhaupt nach eng Zeitung ouni datt hien dran ass? Ween nach keng Iwwerdosis vum Serge Tonnar a sengem Legotrip huet, dee ka se den 12.6. am alen Stadhaus zu Déifferdeng an den 19. Juni am CAPE Ettelbréck fir d'Fête de la musique kucke goen.



WAT ASS LASS | 12.06. - 21.06.

Die bitteren Tränen der Petra von Kant, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Alice, avec Sawsan Bou Khaled, Bananefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 20h.

Flashback, spectacle de fin d'année de l'école de danse Jazz Ex, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Perdues dans Stockholm, de Pierre Notte, par la cie Les gens qui tombent, La Passerelle, *Florange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 59 17 99.

KONTERBONT

Un monde de pierres, soirée de lecture avec Anise Koltz, salle Edmond Dune au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-444.

Den Fledermäusen auf der Spur, Treffpunkt an der Kirche, *Leudelange*, 21h.

SA, 20.6.

JUNIOR

Mes cinq sens, découverte de l'exposition « Les collections en mouvement » pour enfants de cinq à douze ans, Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96-45 70.

Schiedlandschaften an der Këscht, Atelier fir Kanner vu fënneg bis zwiefel Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tél. 22 50 45.

MUSEK

Récital d'orgue, par Yi-Rang Ock, œuvres de Bach, Muffat et Mendelssohn-Bartholdy, église Saint-Michel, *Luxembourg*, 11h.

The Tame and the Wild + Impala Ray + Jeneli & the Barely Legals + Go by Brooks + Tëschegas + Wztoo + The Electric Snake & The Night Owl + K'Choice + The Majority Says et beaucoup d'autres, open air, place de l'Hôtel de Ville, *Dudelange*, 16h. **FM**

Ensemble Instrumental de l'Ugda + Percussions Ensemble vun der Fielser Musek, château, *Larochette*, 18h. **FM**

Tower of Power + Dance Battle, Schungfabrik, *Tétange*, 18h30. **FM**

Eastcoast Festival, avec Porn Queen, Mutiny on the Bounty, Fluyd, Kill the Innocent, T-The Boss, Dany Ares, Dj Janko et Dj Magic Maji, terrain près du rond-point à l'entrée du village, *Merttert*, 19h. **FM**

Paradise of Pain, Musical von Frank Nimsgern, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Estro Armonico, sous la direction de Pit Brosius, œuvres de Haydn, Gluck et Mozart, château, *Larochette*, 20h. **FM**

Farlamita + Baye Gallo, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. **FM**

Children of Bodom, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

Station Jazz Ensemble, café Ancien Cinéma, *Vianden*, 21h. Tel. 26 87 45 32.

Carrie Nation & The Speakeasy + Little Roman & The Dirty Cats, ancien palais de justice, *Arlon (B)*, 21h. **FM**

THEATER

Flashback, spectacle de fin d'année de l'école de danse Jazz Ex, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 15h + 20h. Tél. 26 20 52-444.

The Aviary + Medea Material + Mirrors + My new One Woman Show + Quatre fois n'est pas coutume ! Bananefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 19h.

Brennpunkt X, ein Recherche-Projekt von Nuran David Calis, Saarländisches Museum (Bismarckstr. 11-19), *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 99 64-0.

Hallo, chorégraphie et danse solo de Martin Zimmermann, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Mondscheintarif, nach dem Roman von Ildikó von Kürthy, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Die bitteren Tränen der Petra von Kant, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

Marché des créateurs, Mudam, *Luxembourg*, 11h - 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Les forts Thüngen et Obergrenewald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

Kuriéis op der Rive Droite am Pafendall, Trëppeltour, Rendez-vous um Parking virun der Thëiweskierch, *Luxembourg*, 14h30 (F). Tel. 47 96 45 00.

Rhäifränsch a Krunnemécken, Lëtzebuerger Owend, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tel. 26 39 51 60 (Dë. - Fr. 13h - 17h).

SO, 21.6.

JUNIOR

Das tapfere Schneiderlein, Märchen für Kinder von sechs bis neun Jahren, Kulturhaus, *Niederanven*, 10h30. Tél. 26 34 73-1.

Jack und die Bohnenranke, Theater, *Trier (D)*, 11h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

MUSEK

Klavierrezital, mit Bernd Glemser, Refektorium der Alten Abtei, *Mettlach (D)*, 11h. Im Rahmen der Kammermusiktag Mettlach.

7. Sinfoniekonzert, Werke von Kodály, Bartók und Rachmaninow, Congresshalle, *Saarbrücken (D)*, 11h.

Orgelkunst-Matinée, mit Prof. Andreas Rothkopf, Schlosskirche, *Saarbrücken (D)*, 11h30.

Fala Brasil Trio, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Voices International, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 20 52-444.

Winterlove and Summersex + Diario + The Tame and the Wild + The Excitements + Monophonics + Zero Point 5, place du Brill, *Kayl*, 17h45. **FM**

Paradise of Pain, Musical von Frank Nimsgern, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Luma Luma Earth Sounds meets Jean Bermes, église, *Hollenfels*, 19h.

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction d'Antonio Fogliani, œuvres de Puccini, Verdi et Bellini, place Guillaume II, *Luxembourg*, 21h.

THEATER

Take Time: Abois, de et avec Myriam Gourfink, Mudam, *Luxembourg*, 16h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Les chocolats du milliardaire, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Je ne suis plus une femme noire, avec Kettly Noël, Bananefabrik (12, rue du Puits), *Luxembourg*, 20h.

Die Mausefalle, Krimistück von Agatha Christie, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

KONTERBONT

Fest vun der Natur, Info- und Verkaufsstände, Kinderaktivitäten und Bio-Vollwertküche, Haus vun der Natur, *Kockelscheuer*, 10h - 18h. Tel. 29 04 04-1.

Marché des créateurs, Mudam, *Luxembourg*, 11h - 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Second Life : le fort Thüngen, atelier pour adultes et adolescents, avec Pit Vinandy, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h (L/D/F).

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tel. 26 74 64-1.

Les forts Thüngen et Obergrenewald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

Visite guidée générale du haut fourneau, rendez-vous au bâtiment « Massenoire » (avenue du Rock'n'Roll), *Belval*, 15h (F). www.fonds-belval.lu

Tout Luxembourg, présentation de l'exposition permanente et introduction à l'histoire de la ville et du pays, Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 16h. Tél. 47 96-45 70.

Titanic Live, projection du film de James Cameron, avec orchestre en direct sous la direction de Justin Freer, Rockhal, *Esch*, 19h.



EXPO



Que du beau à voir à Arlon ! L'académie des Beaux-Arts y présente ses bijoux de création à voir à... l'espace Beau Site bien sûr - et cela jusqu'au 28 juin.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

- Musée national de la Résistance**
(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*
- Musée national d'histoire naturelle**
(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h.*
- Musée national d'histoire et d'art**
(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*
- Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg**
(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*
- Musée d'art moderne Grand-Duc Jean**
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.*
- Musée Dräi Eechelen**
(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.*
- Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg**
(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*
- The Bitter Years**
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*
- The Family of Man**
(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

Arlon (B)

Académie des Beaux-Arts
bijoux de création, espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), *jusqu'au 28.6, lu. - ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h. Les di. 21 et 28.6 : 15h - 18h.*

Bastogne (B)

André Soupert : Loin des bruits vains
photographies et vidéos, L'Orangerie (parc Elisabeth, rue Porte Haute, tél. 0032 61 21 65 30), *jusqu'au 28.6, ma. - di. 14h - 18h.*

Beckerich

Florence Hoffmann : Au-tour du livre
NEW sculptures, Moulin (103, Huwelerstrooss, tél. 621 25 29 79), *du 13.6 au 5.7, ma. - je. 17h - 21h, ve. 14h - 21h, sa. + di. 11h - 21h.*

Dans le cadre de son exposition l'artiste offre le 27.6 un atelier artistique pour adultes et jeunes à partir de 8 ans. Inscriptions obligatoires pour le 15.6 au plus tard par tél. 621 25 29 79 ou bien par courriel : millegalerie@beckerich.lu

Bettembourg

Olivier Courty
Parc merveilleux (rte de Mondorf), *jusqu'au 29.6, tous les jours 11h - 17h.*

Bourglinster

A Sky Full of Silent Suns
annexes du château, *jusqu'au 28.6, je. 17h - 21h, sa. + di. 10h - 18h.*

Visites guidées les 18 et 20.6 à 19h.

Clervaux

Catherine Balet : Identity
photographies, jardin du Bra'haus (9, montée du Château, tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 17.5.2016, en permanence.*

Ursula Böhmer: All Ladies
Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (9, montée du Château, Tel. 26 90 34 96), *bis zum 30.9, täglich.*

Laurent Chéhère : Flying Houses
photographies, Arcades I (Grand-Rue), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

EXPOTIPP



KOLLEKTIV AUSSTELLUNG

Phantomschmerzen

Luc Caregari

Video-Schau, Klang- und Rauminstallation – die Ausstellung „Phantom of Civilisation“ im Casino präsentiert die Ausdrucksvielfalt dreier taiwanesischer Künstler auf eindrucksvolle Weise.

Zeitgenössische Kunst und Urbanität zu vermischen, ist schon fast ein alter Hut. Wie viele Einzel- oder Gruppenausstellungen es zu diesem Thema in den Museen und Kunstforen Europas und der Welt schon gegeben hat, weiß wohl niemand so genau. Und trotzdem hat es das Casino mit „Phantom of Civilisation“ fertiggebracht, dieses Themenspektrum auf erfrischende und klare Art neu zu beleuchten. Es mag daran liegen, dass die drei ausgestellten Künstler – Fujui Wang, Chi-Tsung Wu und Goang-Ming Yuan – aus Taiwan stammen und sicher einen anderen Blickwinkel auf Landschaften und Städte haben. Vielleicht liegt es aber auch einfach an ihren sehr ausge-tüftelten Techniken.

Dem – wortwörtlich – großen Knaller begegnet man im zweiten Raum der Expo: „Dwelling“ von Goang-Ming Yuan. In einem Ikea-Sessel eingeklebt, kann der Zuschauer auf der Leinwand in ein Wohnzimmer sehen, das banaler nicht sein könnte. Nach und nach steigen Luftblasen auf, und man begreift, dass das ganze Zimmer unter Wasser steht. Bis ein lauter Knall

das Ensemble in die Luft jagt, die Wohnzimmerelemente durcheinander wirbelt, und alles wieder magisch an seinen angestammten Platz zurückkehrt. Hier wird nicht nur Gewalt ästhetisiert, sondern zugleich die Frage nach der Sicherheit – oder der Prekarität – des eigenen Wohnraums gestellt. Wenn man so will, ein „Anti-Cocooning-Manifest“.

Am eindrucksvollsten ist aber sicherlich „Disappearing Landscape – Passing II“ desselben Künstlers. Im zentralen Raum des ersten Stockwerks auf gleich drei Leinwände projiziert, bietet die Arbeit fast schon rauschhafte Kamerafahrten in und um ein Haus, das dem Künstler persönlich sehr am Herzen liegt – denn es ist das, in dem sein Vater starb und sein Kind geboren wurde. Gleicherweise technische Höchstleistung und emotionale Achterbahnfahrt, wird dieses Werk dem Zuschauer sicher in Erinnerung bleiben.

Etwas diskreter – dafür aber interaktiver – lässt es der Soundkünstler Fujui Wang angehen. In seiner Arbeit „Electromagnetic Landscape“ kann der Zuschauer mittels eines speziell entwickelten Geräts die Aluminiumrahmen einer Rauminstallation wortwörtlich zum Sprechen bringen. Einmal berührt, produziert die Konstruktion Alltagsgeräusche aus der Stadt des

Künstlers. Alles in allem eine vielfältige Installation, die auf die Vernetzung der modernen Welt anspielt und zugleich dem Besucher die Möglichkeit gibt, selbst Subjekt des Werkes zu werden. Die zweite Installation Fujui Wangs, „Sound Dots“, ist nichts für Schreckhafte. Betritt man den dunklen Raum, werden hunderte von LED-Lampen und Lautsprechern aktiv, die Töne in allen möglichen Frequenzen von sich geben.

Weniger spektakulär, aber trotzdem interessant, sind die Installationen von Chi-Tsung Wu. In „Crystal City“ nimmt er sich des Mediums Film an, ohne einen Film zu zeigen. Auf einer Schiene installiert, fährt eine LED-Lampe eine gerade Strecke ab und erleuchtet eine Stadt aus durchsichtigem Plastik. Neben der einfachen Schönheit ist dies auch eine Infragestellung der Durchsichtigkeit des urbanen Lebens. Hauchfein ist auch seine andere Installation „Dust“ – die sich damit begnügt, den vom Zuschauer aufgewirbelten Staub auf spektakuläre Art sichtbar zu machen.

„Phantom of Civilisation“ ist sicher eine der besseren Ausstellungen des Casinos, zeigt sie doch, wie man dank der Kunst Brücken zwischen den Zivilisationen bauen kann, und dass dies auch ohne Abstraktion und Rätselraten bestens funktioniert.

EXPO

Daniel Gebhart de Koekkoek : The World We Live In

photographies, Échappée belle (place du Marché), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Thierry Konarzewski : Enosim - Âmes guerrières

photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église), *jusqu'au 14.4.2016, en permanence.*

Julia Willms : Urban Household

photographies, Arcades II (montée de l'Église), *jusqu'au 16.9, en permanence.*

Diekirch

Branka Djordjevic, Asun Parrilla, Fernand Steffen et Pit Wagner : Images

galerie d'art municipale (13, rue du Curé), *jusqu'au 28.6, ma. - di. 10h - 18h.*

Dudelange

Alexandra Catière : Personne ne croit que je suis vivant

Pomhouse (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), *jusqu'au 6.9, me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*

Femmes en mouvement

Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), *jusqu'au 31.7, je. - di. 15h - 18h.*

Mother - Collectif autour du bleu

œuvres de Gudrun Bechet, Pina Delvaux, Flora Mar et Doris Sander, Galeries Nei Liicht & Dominique Lang (rue Dominique Lang & Gare-Ville, tél. 51 61 21-292, www.galeries-dudelange.lu), *jusqu'au 14.6, ve. - di. 15h - 19h.*

Lorenzo Vitturi : Dalston Anatomy

photographie, Pomhouse (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), *jusqu'au 21.6, me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*

Esch

Art2Cure

NEW galerie Terres rouges (Kulturfabrik, 116, rte de Luxembourg,

EXPO

tél. 55 44 93-1), du 15 au 20.6, lu. - ve. 16h - 20h, sa. 10h - 18h.

Vernissage ce samedi 13.6 à 17h.

Cité des sciences

exposition permanente, bâtiment « Massenoire » (6, avenue du Rock'n'Roll, tél. 26 84 01), jusqu'à fin 2015, me. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

Nadine Cloos und Gérard Claude: Tierisch und hölzern

Malerei und Skulptur, Pavillon des Centenaire (Nonnewisen, Tel. 54 73 83-408), bis zum 28.6., Di. - So. 15h - 19h. An Feiertagen geschlossen.

Erziel mir vum Krich

Fotosausstellung op de Spure vun deemools, Musée national de la Résistance (place de la Résistance, Tel. 54 84 72), bis den 11.10., Dë. - So. 14h - 18h,

Visite guidéeën all Dag vun 8 Auer un, op Ufro.

Mariette Fiorese et Jo Turpel : Expédition lyrique

NEW peintures, galerie d'art du théâtre municipal (122, rue de l'Alzette, tél. 54 09 16), du 14 au 28.6, ma. - di. 15h - 19h, fermé les jours fériés.

Vernissage ce vendredi 13.6 à 17h.

Marc Wagner

peintures, galerie Schortgen (108, rue de l'Alzette, tél. 54 64 87), jusqu'au 30.6, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.

Esch-sur-Sûre

Studierende des 3. Semesters der Hochschule Trier - Fachrichtung Modedesign: Wild

Tuchfabrik (Naturparkzentrum, Tel. 90 81 88-1), bis zum 5.7., Mo., Di., Do. + Fr. 10h - 12h + 14h - 18h, Sa., So. und Feiertage 14h - 18h.

Eupen (B)

Ikob-Preis

Werke der zehn Nominierten: Hilde Borgermans, Jonathan De Winter, Pieter Geenen, Sophie Langohr, Nora Mertes, Loukia Alavanou, Younes

Baba-Ali, Joachim Coucke, Delphine Deguislage, Jóhanna Kristbjörg Sigurdardóttir, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 16.8., Di. - So. 13h - 17h.

Howald

Werner Neuwirth : Minimum plus

peintures, Lucien Schweitzer galerie et éditions (4, rue des Joncs, tél. 2 36 16-56), jusqu'au 25.7, ma. - ve. 10h - 12h + 13h - 17h, sa. 10h - 16h et sur rendez-vous.

Luxembourg

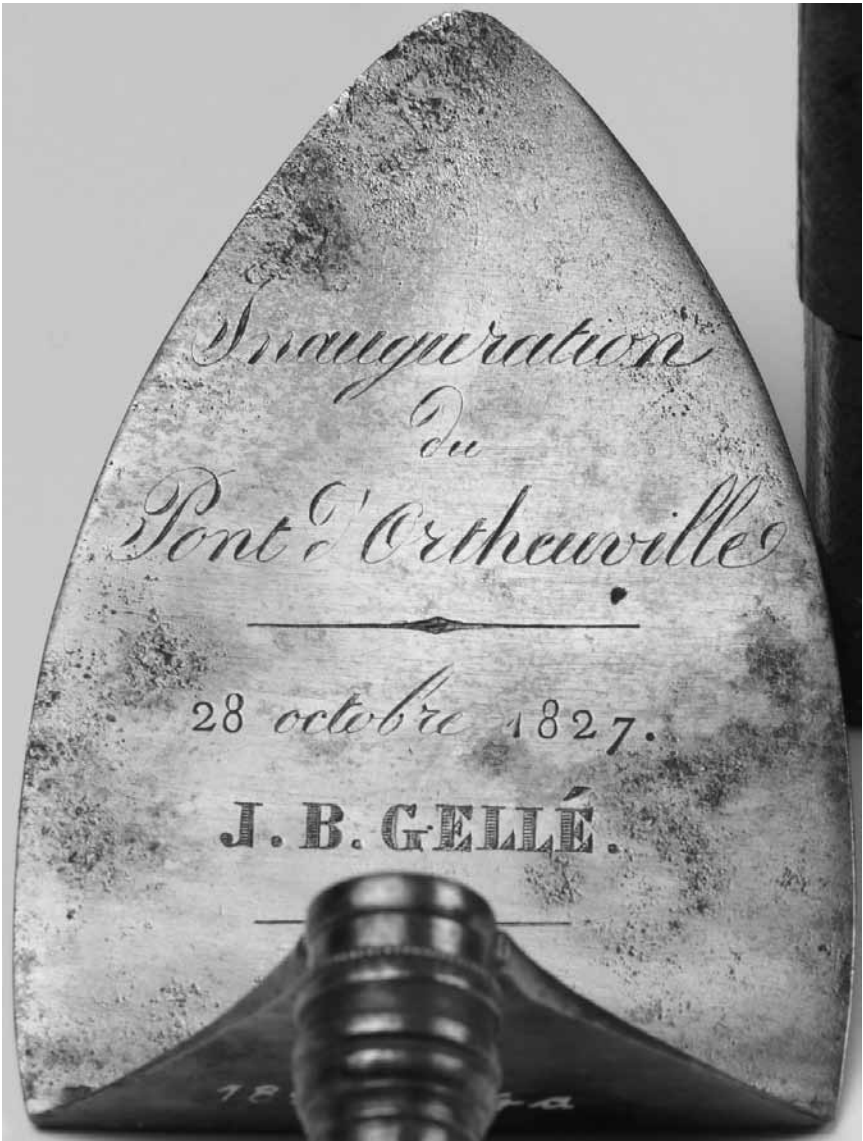
Kenneth Alfred et Caty Ward

galerie Toxic (2, rue de l'Eau, tél. 26 20 21 43), jusqu'au 1.7, ma. + me. 14h - 18h et sur rendez-vous.

Bau-Zeichen - unsere gebaute Umwelt lesen

Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tel. 47 96 45 00), bis zum 3.1.2016,

Une question d'identité nationale redevenue d'actualité après le référendum de ce dimanche : « Les frontières de l'indépendance : Le Luxembourg entre 1815 et 1839 » - au Musée Draï Eechelen, jusqu'au 22 mai 2016.



Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

Werner Bitzigeio et Pepe Pax

sculptures et photographies, espace Mediart (31, Grand-Rue, tél. 26 86 19-1, www.mediart.lu), jusqu'au 29.6, lu. - ve. 10h - 18h et week-ends sur rendez-vous.

Jean-Marie Biwer : Les faïences de Moustiers

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 7.9, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier di. du mois 11h (GB).

Alexandra Brachtendorf, Alejandra Solar et Monique Becker

bijoux d'art et peintures, galerie Orfèò (28, rue des Capucins, tél. 22 23 25),

jusqu'au 14.6, ve. + sa. 10h - 12h + 14h - 18h.

Oscar Bronner : New Work

peintures, galerie Clairefontaine espace 1 (7, place Clairefontaine, tél. 47 23 24), jusqu'au 25.7, ma. - ve. 10h - 18h30, sa. 10h - 17h.

« C'est clair : le spectateur est libre de voir se qu'il veut dans les tableaux de Bronner. Ce qui compte, c'est l'esthétique et le savoir-faire unique d'un artiste qui a fait son chemin et qui a réussi à se construire une marque de fabrique reconnaissable entre toutes. » (lc)

Thierry Bruet : Seconde, Luxembourg

peintures, galerie Cultureinside et hôtel Cravat (8, rue Notre-Dame, tél. 26 20 09 60 et 29, bd F. D. Roosevelt), jusqu'au 4.7, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 11h - 17h30 et sur rendez-vous.

Commémoration de la Seconde Guerre mondiale à travers les décennies dans la philatélie luxembourgeoise

Centre de documentation et de recherche sur l'enrôlement forcé (3a, rue de la Déportation), jusqu'au 31.7, lu. - ve. 9h - 12h + 14h30 - 17h.

Visites pour groupes après réservation préalable : secretariat@cdref.etat.lu

De Pafendall - histoires d'un quartier

Musée d'histoire de la Ville (14, rue du Saint-Esprit, tél. 47 96 45 00), jusqu'au 3.1.2016, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. 10h - 20h.

Tony Dutreux : Voyage en Orient 1867

Bibliothèque nationale (37, bd Roosevelt, tél. 22 97 55-228), jusqu'au 4.7, ma. - ve. 10h30 - 18h30, sa. 9h - 12h.

Jean Fetz : Interprétations sauvages

Konschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), jusqu'au 21.6, ma. - di. 10h30 - 12h + 13h - 18h30.

Genial

Tunnel beim Lift vum Gronn an d'Uewerstad, bis Ufank Oktober.

EXPO



Hiroyuki Masuyama transcende de vieux tableaux en les transposant dans un contexte contemporain - son exposition « From London to Venice » est à voir à la galerie Clairefontaine jusqu'au 25 juillet.

Brad Kahlhamer : Fort Gotham Girls + Boys Club

NEW galerie Zidoun-Bossuyt (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), du 19.6 au 25.7, ma. - sa. 11h - 19h.

Vernissage le 18.6 à 18h.

Le musée chez soi

collection d'art luxembourgeois du 20e siècle, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du Saint-Esprit, tél. 47 96 45 00), jusqu'au 3.1.2016, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. 10h - 20h.

Andrés Lejona : Mémoires en transition

photographies, salles voûtées du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 21.6, tous les jours 11h - 18h.

„Die Wichtigkeit der Archivarbeit wie der historischen Dokumente wird durch die Ausstellung hervorgehoben. Ohne archivierte Dokumente wäre es fast unmöglich, Geschichten und Erinnerungen zu rekonstruieren.“ (avt)

Les collections en mouvement

peintures et sculptures du 17e au 20e siècle, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00),

jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Les frontières de l'indépendance : Le Luxembourg entre 1815 et 1839

NEW Musée Dräi Eechelen (5, parc Draï Eechelen, tél. 26 43 35), jusqu'au 22.5.2016, lu., je. - di. 10h - 18h, me. 10h - 20h.

Esti Levy

NEW galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), du 13.6 au 4.7, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Vernissage ce samedi 13.6 à 15h.

Hiroyuki Masuyama : From London to Venice

NEW photographies, espace 2 de la galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), jusqu'au 25.7, ma. - ve. 10h - 18h30, sa. 10h - 17h.

Laurence McLaughlin

NEW galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10),

du 13.6 au 4.7, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Vernissage ce samedi 13.6 à 15h.

Memory Lab : Photography Challenges History Highlights

parvis et agora Marcel Jullian du Centre culturel de rencontre Abbaye Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 21.6, tous les jours 11h - 18h.

Memory Lab II : Le passé du présent

photographies d'Antoine d'Agata, Silvio Galassi, Gabor Gerhes, Andreas Mühe, Erwin Olaf, Bettina Rheims, Adrien Pezenec, Lina Scheynius et Vee Speers, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 13.9, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les di. 14h.

Memory Lab III : Traces

photographies de Tanja Boukal, Attila Floszmann, Tatiana Lecomte, Jonathan Olley, Henning Rogge et Sarah Schönfeld, « Ratskeller » du Cercle Cité (rue du Curé, tél. 47 96 51 33), jusqu'au 5.7, tous les jours 11h - 19h.

Visites guidées les sa. 11h.

„Die Ausstellung zeigt mittels Fotografien das zerstörerische Potenzial des Menschen an der Natur - sowie die Gewalt gegenüber seinen Mitmenschen.“ (avt)

Memory Lab IV : Transit

œuvres d'Adrian Paci, Aura Rosenberg et Vladimir Nikolic, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 6.9, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

„Die rekontextualisierte Geschichte wird in der Ausstellung so erzählt, dass der Zuschauer nicht darum herumkommt, sich die Frage der Mitverantwortung zu stellen - ist er doch immer auch Teil kollektiver Prozesse.“ (avt)

Mumien - der Traum vom ewigen Leben

NEW Nationales Museum für Geschichte und Kunst (Marché-aux-Poissons, Tél. 47 93 30-1), bis zum 10.1.2016, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 17h, Do. 10h - 20h.

Geführte Besichtigungen Do. 18h (F), Sa. 11h (L) + So. 15h (D).

Varil Qesari

NEW photographies, galerie Painture (3, rue de Reims, tél. 48 38 86), du 14.6 au 4.7, lu. - ve. 7h30 - 18h30, di. 8h - 14h et sur rendez-vous.

Vernissage ce dimanche 14.6 à 18h.

Lors de la fête nationale le 23.6 portes ouvertes toute la journée.

Mark Sadler : Metro to Kairo

peintures, Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), jusqu'au 11.7, je. - sa. 12h - 18h.

August Sander, Michael Somoroff : Absence of Subject

photographies, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 13.9, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

EXPO

„Keine Frage der Besuch der Ausstellung lohnt sich - auch wenn man ein leichtes Unbehagen nicht ganz loswird, weil man sich fragt, ob Somoroffs Ansatz nicht doch ein wenig vermessen ist.“ (avt)

Bernd Schwarzer: Europawerk
Kreuzgang Lucien Wercollier im Kulturzentrum Abtei Neumünster (28, rue Münster, Tel. 26 20 52-1), bis zum 28.6., täglich 11h - 18h.

Bernd Schwarzer : L'Europe comme œuvre
galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 4.7. ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Ukraine d'aujourd'hui : la défense contre l'agression, la lutte pour la paix, la liberté et la démocratie
place Guillaume II, jusqu'au 1.7, en permanence.

Sylvain Vidale
peintures, espace 1900 (8, rue 1900, tél. 26 12 88 40), jusqu'au 12.6, ve. 8h30 - 12h30 + 14h30 - 18h30.

Fujui Wang, Chi-Tsung Wu et Goang-Ming Yuan : Phantom of Civilization
Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 6.9, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

Siehe Artikel S. 10

David Wolle
galerie Bernard Ceysson (2, rue Wiltheim, tél. 26 26 22 08), jusqu'au 1.8, ma. - sa. 12h - 18h.

Zeichen - Sprache ohne Worte
Historisches Museum der Stadt (14, rue du Saint-Esprit, Tel. 47 96 45 00), bis zum 3.1.2016, Di., Mi., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

„Zum eigenständigen Denken oder Differenzieren lädt die Schau nicht ein, vielmehr zeigt sie Zeichen als Codes und Ausdruck des eigenen Selbstverständnisses. Die Macher sind

so in die Falle getappt, Zeichen plakativ als Ausdruck unserer Haltung zur Welt und unseres Ichs darzustellen und verfallen so der Banalisierung.“ (avt)

Machtum

Vendanges artistiques
NEW œuvres de Christophe Olinger, Cindy dos Santos F., Jessica Theis, Joel Nepper, Michelle Kraemer, Neckel Scholtus, Robert Frankle, Sandra Biwer et Séverine Peiffer, 2, rue Knupp (tél. 661 76 76 14 et 621 37 54 80), du 13 au 21.6, sa. + di. 14h - 19h et sur rendez-vous.

Vernissage ce vendredi 12.6 à 19h.

Manderen (F)

Samouraïs et chevaliers
château de Malbrouck (tél. 0033 3 87 35 03 87), jusqu'au 1.11, ma. - ve. 10h - 17h, sa. + di. 10h - 18h.

Mersch

Roland Barthes reloaded
œuvres d'élèves du lycée Hubert Clement, Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), jusqu'au 19.6, lu. - ve. 10h - 17h.

Luxemburg und der Erste Weltkrieg - Literaturgeschichte(n)
Nationales Literaturzentrum (2, rue E. Servais, Tel. 32 69 55-1), bis zum 18.9., Mo. - Fr. 8h - 17h.

„Die Ausstellung (...) bietet zwar einige nette Exponate (...) doch liefert sie leider recht wenig Hintergrundinformation. Viel interessanter ist der dazugehörige Katalog, der durch eine aufschlussreiche Kontextualisierung ein gutes Bild der Geschehnisse liefert.“ (Nicolas Wildschutz)

Ren Spautz: Gemeng Fëschbech an lechternacherséi
Naturfotografie, Brasserie Beim alen Tuurm (5-6, rue Jean Majerus, Tel. 32 68 55), bis Énn Oktober, Méi. - Do. 11h - 15h + 17h30 - 24h, Fr. + Sa. 11h - 15h + 17h30 - 01h, S o. a Feierdeeg 11h - 24h.

Vernissage dëse Samsteg 13.6. um 16h30.

Metz (F)

Disparition(s)
photographies de Cédric Delsaux, Anush Hamzehian, Léna Mauger, Vittorio Mortarotti et Stéphane Remael, galerie d'exposition de l'Arsenal

(avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), jusqu'au 14.6, ve. - di. 14h - 19h. Fermé les jours fériés.

Leiris & Co
Galerie 3 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 14.9, ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Tania Mouraud, une rétrospective
Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 5.10, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

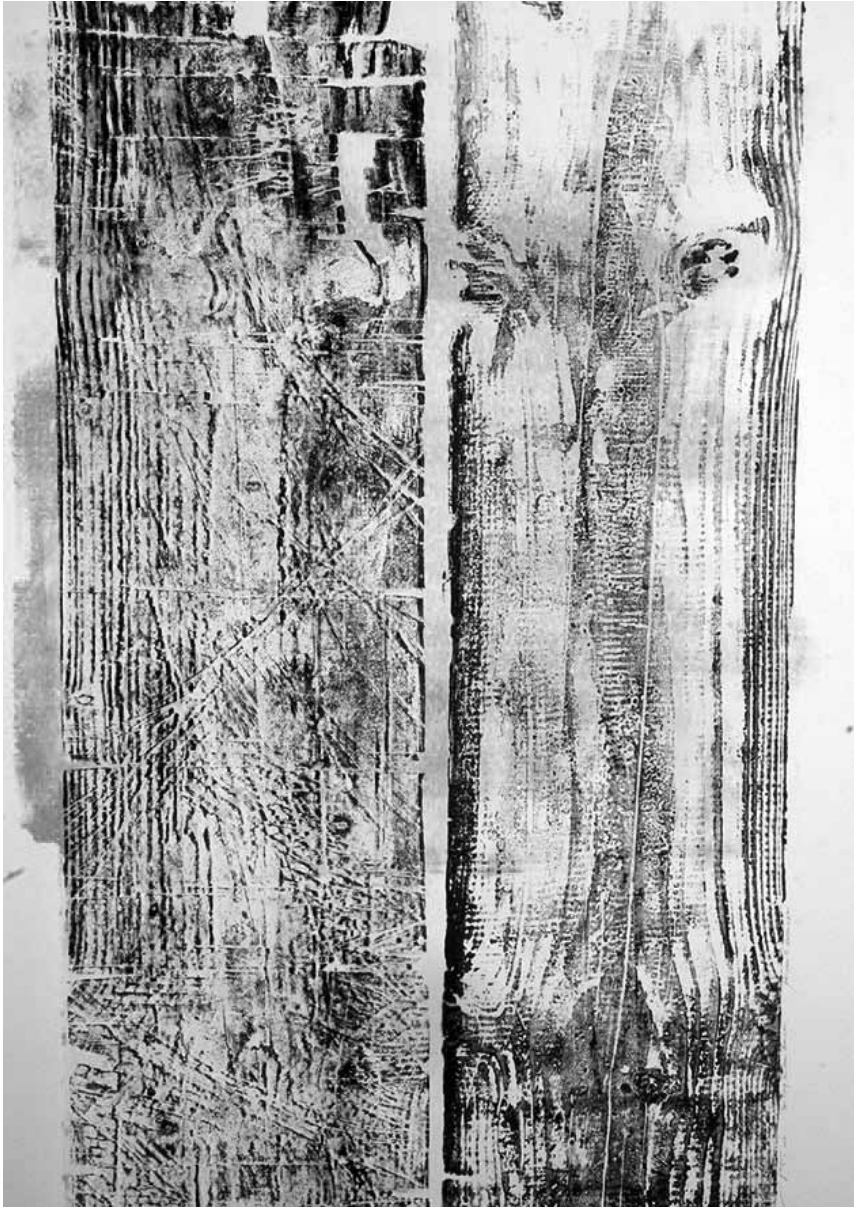
Visites guidées les sa. 14h + 16h, di. 14h à l'exception des sa. 20 et di. 21.9. Visites guidées architecturales les di. 11h.

Phares
traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 15.2.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Le Centre Pompidou de Metz consacre une rétrospective à l'artiste autodidacte et engagée Tania Mouraud, jusqu'au 5 octobre.



EXPO



Das Beste aus einem Jahr Kunst im Saarland : Die Jahresausstellung des Kunstvereins Sulzbach findet vom 21. Juni bis zum 12. Juli in der Galerie in der Aula statt.

Visite dansée jeune public (8 - 12 ans) le 21.6 à 16h.
Visites guidées architecturales les di. 11h.

Niederanven

Sophie Dewalque et Natercia Rebelo : Point de vente

Kulturhaus (145, rte de Trèves, tél. 26 34 73-1), jusqu'au 3.7, ma. - di. 14h - 17h.

Nilvange (F)

Stefan Barniche, Cristina Escobar, Harold Guérin, Tiéri Rivière et Jéro Yun : Vaisseaux noirs

NEW Le Gueulard (rue Clémenceau, tél. 0033 3 82 85 50 71), du 13 au 28.6, me. - ve. 18h - 21h, sa. + di. 14h - 19h. Visites scolaires sur rendez-vous.

Diffusion de la création sonore de Stefan Barniche les je. 18 et 25.6 à 20h. Soirée cinéma de Jéro Yun les ve. 19 et 26.6 à 20h.

Rencontre avec les artistes Harold Guérin et Cristina Escobar le di. 21.6 à 14h30.

Vernissage ce samedi 13.6 à 19h.

Oberkorn

Gust Graas et Steinunn Graas-Gudlaugsdottir

NEW peintures et céramiques, espace H2O (rue Rattem), jusqu'au 5.7, me. - di. 15h - 19h.

Saarbrücken (D)

Michal Budny

Saarlandmuseum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tél. 0049 681 99 64-0), bis zum 13.9., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Öffentliche Führungen jeweils So. 15h.

Saargeschichte plakativ

die 1960er und 1970er Jahre, Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15,

Tel. 0049 681 5 06 45 01), bis zum 6.9., Di., Mi., Fr. + So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.

Öffentliche Führungen jeweils Sa., So. + Feiertage 15h.
Führung für Kinder: jeweils So. + Feiertage 16h15.

Albert Weisgerber: Retrospektive

Saarlandmuseum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tél. 0049 681 99 64-0), bis zum 5.7., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Öffentliche Führungen jeweils So. 15h.

Sulzbach (D)

Jahresausstellung des Kunstvereins Sulzbach

NEW Galerie in der Aula (Gärtnerstr. 12), vom 21.6. bis zum 12.7., Mi. - Fr. 16h - 18h, So. 14h - 18h.

Tétange

Hamsi Boubeker

Centre culturel Schungfabrik (14, rue Pierre Schiltz, tél. 55 66 66-1), jusqu'au 15.6, tous les jours 13h - 18h.

Trier (D)

Birgit Breer und Jessica Maria Toliver: Ebendort

Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tél. 0049 651 9 76 38 40), bis zum 27.6., Sa. + So. 14h - 17h.

Vianden

Tania Kremer-Sossong: Alien-Birth

NEW Rittersaal des Schlosses (Tél. 83 41 08), vom 13. bis zum 26.6., täglich 10h - 18h.

Eröffnung am 14.6. um 16h30.

L'histoire de la bande dessinée dans la République populaire de Pologne (1944-1989)

café Ancien Cinéma (23, Grand-Rue, tél. 26 87 45 32), jusqu'au 12.7, lu., me. - sa. 15h - 01h, di. 13h - 01h.

Völklingen (D)

Die Röchlings und die Völklinger Hütte

Völklinger Hütte (Tél. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

Urban Art Biennale 2015

Völklinger Hütte (Tél. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

Urban Art Parcours

Völklinger Hütte (Tél. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

Wadgassen (D)

Kluge Köpfe - 20 Jahre FAZ-Imagekampagne

Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1, Tél. 0049 6834 94 23-01-20), bis zum 21.6., Di. - So. 10h - 16h

Walferdange

Yvon Lambert : Passé-Présent / Transformations

photographies, Université du Luxembourg (route de Diekirch), jusqu'au 30.9.

Lëtzebuerger Artisten Center

NEW Wierker vu Martine Daniels-Marson, Sergio Di Paoli, Jean Fetz, José Anne Hoffmann, Jeanny Thein an Yves Weisen, galerie municipale (5, route de Diekirch), vom 20. bis den 28.6., Më. - So. 15h - 18h30.

Vernissage den 19.6. um 18h30.

Wiltz

Alberto Bustillo, Andres Fernandez et Alicia Herrera : Debajo del Sombrero

centre socioculturel régional Prabbeli (8, rue de la Montagne), jusqu'au 13.7, lu. - ve. 10h - 20h, sa. 14h - 20h, di. lors des heures d'ouverture du cinéma.

Brigitte Neuvy et Andrée Kickens

peintures et sculptures, Salon Claude (38, Grand-rue, tél. 95 81 07), jusqu'à fin 2015, aux heures d'ouverture du salon.

Albert Strickler : Icônes miraculeuses

salle culturelle du château (tél. 95 74 44), jusqu'au 20.6, lu. - sa. 9h - 12h + 14h - 17h.



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs, nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser, in unserem Kinteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- xxxx = excellent
- xxx = bon
- xx = moyen
- x = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- avt = Anina Valle Thiele
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

KINO | 12.06. - 16.06.



Der kleine Bruder des „Buena Vista Social Club“: In „The Soul of a Man“ porträtiert Wim Wenders Blues-Sänger anhand von raren Archivaufnahmen und zeitgenössischen Einspielern - im Sura.

extra

The Soul of a Man
D/USA 2003, Dokumentarfilm von Wim Wenders. 124'. Dt. Fass.

Sura

Wim Wenders' Beitrag zur sieben Teile umfassenden Dokumentarfilmserie „The Blues“. Wenders widmet sich in seinem Film den Musikern Blind Willie Johnson, Skip James und J.B. Lenoir. Laurence Fishburne fungiert als Erzähler, der die einzelnen Stränge zu den drei Musikern zusammenhält. Neben Archivaufnahmen und nachgestellten Szenen enthält die Dokumentation auch Aufnahmen von zeitgenössischen Musikern wie Nick Cave oder Los Lobos, die Stücke der Bluesgrößen neu interpretieren.

Festival international des très courts métrages 2015

Utopia

Projection de la 17e compétition internationale : 41 films de moins de trois minutes (hors titre et générique) représentant le meilleur du plus court de la production audiovisuelle mondiale.

The Island
GR 2009 by Christos Dimas.
Cast: Eleni Kastani, Elissavet Konstantinidou and Vladimiro Kiriakidis. 96'. Ov., engl. st.

Utopia

After his sudden death, the island's richest man reveals himself as mischievous troublemaker from beyond the grave. With no one to inherit his estate he offers it to the four leaders of the village, the mayor, the police officer, the teacher and the priest. There's just one catch: To earn their prize they each have to read a letter to the public detailing their dirty little secrets.

nordic film season

In Order of Disappearance
N/S 2014 by Hans Petter Moland.
Cast: Stellan Skarsgard, Huyen Huynh and Anders Baasmo Christiansen. 116'. Ov., engl. st.

Utopia

Nils ploughs snow in the wild winter mountains of Norway, and was recently awarded a Citizen of the Year Award. When his son is murdered for something he did not do, Nils wants revenge. And justice. His actions ignite a war between the vegan gangster "The Count" and the Serbian mafia boss "Papa". Winning a blood feud isn't easy, especially not in a welfare state. But Nils has something going for him: Heavy machinery and beginner's luck.

FILMKRITIK

KINO | 12.06. - 16.06.



Le chômeur d'aujourd'hui doit avant tout être capable d'encaisser... les coups durs.

STÉPHANE BRIZÉ

Le mal français

Luc Caregari

Malgré le Prix de la meilleure interprétation masculine décerné sur la Croisette à Vincent Lindon, « La loi du marché » ne réussit pas vraiment à convaincre - trop hésitant pour exprimer un message clair, le film patauge dans sa propre sauce.

Si Laurence Parisot, l'ancienne égérie du Medef, flingue un film, qui de plus est un drame social, c'est en quelque sorte une bénédiction. « La loi du marché » n'est ni plus ni moins qu'une caricature », a tonné dans une émission radio celle qui fut patronne des patrons français pendant de longues années. Et pourtant, le drame de Stéphane Brizé est tout sauf drôle. On y entre dans la vie de Thierry, mis au chômage par son entreprise après des décennies de bons et loyaux services. Mais le statut de victime d'un plan social lui déplaît fortement et il ne veut pas passer sa vie à prendre sa revanche sur son ancien patron - même s'il estime que son licenciement était illégal. D'autant plus que Thierry est sous haute pression : il lui reste à payer son crédit immobilier et il doit assurer la prise en charge de son fils, Mathieu, adolescent gravement handicapé. Pas le temps de chômer longtemps alors et, vu sa situation - il n'est plus un jeune et ne dispose pas de diplômes -, il n'a pas vraiment le choix et doit accepter tout ce qui lui est proposé par Pôle emploi.

Après quelques formations qui ne mènent nulle part et des essais infructueux de vendre son mobile home

breton, Thierry finit par accepter un boulot de vigile dans un supermarché. Son quotidien est une longue suite d'humiliations qu'il inflige à de petits voleurs, jeunes et vieux, immigrés et français, et même les caissières y passent. De surcroît, pour le groupe, toute excuse est bonne pour licencier du personnel. Quand une de ses collègues, licenciée pour ne pas avoir mis à la poubelle des bons de réduction laissés par des clients, se suicide sur son lieu de travail, le dilemme moral de Thierry s'accroît.

Au lieu de regarder « La loi du marché », on peut tout aussi bien voir le journal télévisé, tellement ces microdrames du quotidien sont devenus banals. Et c'est exactement cela qui est choquant dans « La loi du marché » : la banalité des humiliations quotidiennes auxquelles sont soumises les personnes au chômage. Du ton paternaliste du conseiller Pôle emploi, en passant par les sessions de formation infantilissantes, pour en arriver aux rendez-vous avec le destin devant le bureau de l'employée de banque pour rééquilibrer les lignes de crédit - c'est une machine infernale qui ne tolère aucun faux pas de la part du chômeur. S'il s'écarte du « droit chemin », il passe vite à travers la grille sociale. Et le film illustre bien que Pôle emploi est particulièrement rapide et appliqué quand il s'agit de trouver des raisons pour rayer un chômeur de ses statistiques. Tout comme les grands groupes peuvent être très ingénieux quand il s'agit

de trouver des motifs pour licencier leurs employés en cas de baisse de la conjoncture économique.

Pris dans ce cercle vicieux, Thierry encaisse coup sur coup mais reste d'un stoïcisme remarquable. On aurait presque envie de se lever pour lui et de passer une bonne paire de baffes à l'une ou l'autre des personnes qui lui rendent la vie si difficile. Est-ce son expérience d'un enfant handicapé qui lui a insufflé cet état d'esprit ? Nul ne sait et nul ne peut savoir, car finalement, de ce qui se passe à l'intérieur du protagoniste, « La loi du marché » ne montre presque rien. Par contre, la caméra s'attarde souvent trop sur des scènes triviales - comme un cours de danse - où pendant de longues minutes rien ne se passe, juste pour arriver par des coupes un peu rapides à un nouveau moment de narration auquel le spectateur doit s'adapter. Certes, cette technique peut paraître « dogmatique » et peut rechercher un effet de projection du réel - mais finalement elle nuit plus au film qu'autre chose.

Et c'est bien dommage, pour un film consacré à la misère qui frappe des millions de personnes précaires de par le monde.

À l'Utopia.

vorpremiere

Que horas ela volta?

(Une seconde mère) BR 2014 d'Anna Muylaert. Avec Regina Casé, Antonio Abujamra et Helena Albergaria. 114'. V.o., s.-t. fr. + nl.

Utopia

Depuis plusieurs années, Val travaille avec dévouement pour une famille aisée de São Paulo, devenant une seconde mère pour le fils. L'irruption de Jessica, sa fille qu'elle n'a pas pu élever, va bouleverser le quotidien tranquille de la maisonnée.

programm

A Little Chaos

GB 2014 de et avec Alan Rickman. Avec Kate Winslet et Matthias Schoenaerts. 117'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Utopia

Artiste aussi douée que volontaire, Sabine de Barra conçoit de merveilleux jardins. En 1682, son talent lui vaut d'être invitée à la cour de Louis XIV, où le célèbre paysagiste du roi, André Le Nôtre, fasciné par l'originalité et l'audace de la jeune femme, la choisit pour réaliser le bosquet des Rocailles. Tout en donnant son maximum et en menant l'incroyable chantier pour terminer à temps, Sabine s'aperçoit vite que, à la cour, le talent ne suffit pas : il faut aussi maîtriser l'étiquette et savoir naviguer dans les eaux troubles des intrigues.

Si le film a bien un lien avec l'époque et le milieu dans lequel il se joue, c'est seulement celui d'être lui aussi un beau gâchis. (lc)

Abschussfahrt

D 2015 von Tim Trachte. Mit Max von der Groeben, Chris Tall und Tilman Pörzgen. 92'. O.-Ton. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Eine Klassenfahrt ist für die meisten Schüler ein großer Spaß und auch die drei Jahrgangs-Außenseiter Max, Berny und Paul wollen dabei richtig einen drauf machen. Wird es den Dreien gelingen, endlich mal ein Abenteuer zu erleben, endlich mal Sex zu haben? Oder endet der Trip wieder

KINO | 12.06. - 16.06.

wie so viele Abende, alleine auf dem Zimmer? Das Ziel ist Prag - und dort angekommen legen sich die in den Augen ihrer Mitschüler uncoolsten Jungs dann auch voll ins Zeug. Potenzial für allerhand postpubertäres Chaos ist reichlich vorhanden.

Avengers 2: Age of Ultron

USA 2015 von Joss Whedon.

Mit Robert Downey Jr., Chris Evans und Marc Ruffalo. 142'. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Milliardär, Lebemann und Genie Tony Stark aka Iron Man will ein Friedensprogramm in Gang bringen, doch dabei geht etwas schief. Der niederträchtige Roboter Ultron taucht auf und will nicht weniger als die Ausrottung der Menschheit. Nun ist es an den Avengers, Ultron in die Schranken zu weisen.

Dark Places

USA/F von Gilles Paquet-Brenner.

Mit Charlize Theron, Nicholas Hoult und Chloë Grace Moretz. 113'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Eine Frau, die als Kind die brutale Hinrichtung ihrer Familie miterlebte, wird 25 Jahre danach durch eine geheime Organisation dazu gezwungen sich mit den Geschehnissen der Nacht auseinanderzusetzen.

En duva satt på en gren och funderade på tillvaron

NEW (Un pigeon perché sur une branche philosophait sur l'existence) S/N/F/D de Roy Andersson.

Avec Holger Andersson, Nils Westblom et Charlotta Larsson. 100'. V.o., s.-t. fr. À partir de 6 ans.

The murderous revenge of a man seeking justice for his son turns Norway upside down: "In Order of Disappearance" - "Nordic Film Season" at Utopia.

**Utopia**

Sam et Jonathan, deux marchands ambulants de farces et attrapes, nous entraînent dans une promenade kaléidoscopique à travers la destinée humaine. C'est un voyage qui révèle l'humour et la tragédie cachés en nous, la grandeur de la vie, ainsi que l'extrême fragilité de l'humanité.

Far from the Madding Crowd

GB/USA 2015 von Thomas Vinterberg.

Mit Carey Mulligan, Matthias Schoenaerts und Michael Sheen. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Die fiktive Grafschaft Wessex im Südengland des 19. Jahrhunderts: Bathsheba Everdene ist eine eigenwillige, schöne, junge Frau, die ihre Unabhängigkeit schätzt. Bathshebas Art bleibt den Männern im Umfeld nicht verborgen und so hat sie gleich drei Verehrer auf einmal, alle unterschiedliche Typen. Da ist der treuerherzige, bescheidene Schäfer Gabriel Oak der ältere, wohlhabende Gutsbesitzer William Boldwood und der hübsche, selbstbewusste, rücksichtslose Offizier Frank Troy. **XXXX** (...) la version de Thomas Vinterberg convainc grâce au pouvoir d'introspection qui est propre à ce réalisateur versatile, mais aussi à cause des acteurs (...) qui ont trouvé le bon équilibre entre expression des sentiments et crédibilité. (lc)

Gus petit oiseau, grand voyage

F/B 2015, film d'animation pour enfants de Christian De Vita. 91'. V.o.

Utopolis Belval et Kirchberg

À l'heure du départ pour la grande migration, Darius, le doyen de la volée, est blessé. Il va devoir confier



Un film absurde sur une des choses les plus saugrenues qui existent : la vie - « Een duva satt på funderade på tillvaron » - nouveau à l'Utopia.

tous ses secrets et le nouvel itinéraire du voyage au premier oiseau venu. Et cet oiseau... c'est notre héros, exalté à l'idée de découvrir enfin le monde... mais pas du tout migrateur !

Home

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Tim Johnson. 94'.

Cinémaacher, Utopia, Utopolis Kirchberg

Um vor Feinden in Sicherheit zu sein, schleppt Captain Smek sein Volk, die Boov, von Planet zu Planet - nur um immer wieder festzustellen, dass längst nicht jede Umgebung als Zufluchtsort geeignet ist: Nach einer langen Reise durchs Weltall scheinen die Aliens mit dem Planeten Erde endlich fündig zu werden. Kurzerhand wird die menschliche Bevölkerung umgesiedelt. Als ein Boov namens Oh aber den Fehler macht, den neuen Aufenthaltsort an die gefürchteten Feinde zu verraten, ist auch in der neuen Heimat niemand mehr sicher. Um sein Missgeschick wieder auszubügeln, begibt sich Oh deshalb gemeinsam mit dem Teenager-Mädchen Tip, das der Umsiedlung entkommen ist, auf eine abenteuerliche Reise.

Im Labyrinth des Schweigens

D 2014 von Giulio Ricciarelli.

Mit Alexander Fehling, André Szymanski und Friederike Becht. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Deutschland, Ende der 1950er Jahre: Die Wirtschaft brummt, den Menschen geht es wieder gut und die Geschehnisse, die keine zwanzig Jahre zurückliegen, geraten langsam aber sicher in willkommene Vergessenheit. Eines Tages sorgt jedoch der Journalist

Thomas Gnielka am Frankfurter Gericht für Aufruhr, als er einen ehemaligen Auschwitz-Wärter anzeigen will, den ein Freund auf einem Schulhof identifiziert hat und der jetzt als Lehrer offenbar unbehelligt durchs Leben gehen kann.

XXXX Ein wichtiger und mutiger Film, der beeindruckend das Nachkriegsdeutschland der 1950er Jahre zeigt, das seine jüngste Vergangenheit vergessen will und die NS-Täter als unbescholtene Bürger leben lässt. (avt)

Jimi: All Is by My Side

USA 2014 von John Ridley. Mit André Benjamin, Imogen Poots und Burn Gorman. 118'. O.-Ton, fr. Ut. Ab 12.

Kinosch

Bevor die Legende Jimi Hendrix geboren wurde und sich sein unverkennbarer Gitarren-Sound für immer in die Ohren seines Publikums brannte, tourte er als Jimmy James durch schäbige Clubs in New York und verdingte sich als Aushilfsgitarrist. Bei einem dieser Auftritte wird er von Linda Keith gesehen, die sofort erkennt, wie talentiert er ist und welche unvergleichliche Ausstrahlung er besitzt. Sie kauft ihm seine erste Stratocaster und ermutigt ihn, eigene Songs zu schreiben.

Jurassic World

NEW USA 2015 von Colin Trevorrow. Mit Chris Pratt, Bryce Dallas Howard und Nick Robinson. 124'. Ab 12.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

22 Jahre nach den Ereignissen in „Jurassic Park“ lockt das Luxus-Resort „Jurassic World“ Besucher aus aller

KINO | 12.06. - 16.06.

Welt auf eine Insel vor Costa Rica, Dinosaurier von nahem zu erleben. Doch weil Riesenechsen zwar anfangs aufregend sind, das Publikum aber irgendwann alle von ihnen kennt, wird ein Raubtier gezüchtet, das es in der Natur nie gab: der Indominus Rex. Die riesige Kreatur soll die größte Attraktion von „Jurassic World“ werden - und wird zur größten Bedrohung, als sie ausbricht.

Käpt'n Säbelzahn und der Schatz von Lama Rama

N 2014, Kinderfilm von John Andreas Andersen. Mit Kyrre Haugen Sydness, Vinjar Pettersen und Sofie Ramirez-Bjerke. 96'. Dt. Fass.

Ariston, Utopia

Festhalten, denn Kapitän Säbelzahn sticht in See! Begleitet wird er dabei von dem jungen Waisen Pinky und dessen Freundin Raven. Gemeinsam machen sie sich auf Säbelzahns Schiff, der Dark Lady, von der Piratenhochburg Abra Harbour aus auf in Richtung Abenteuer.

La loi du marché

F 2015 de Stéphane Brizé. Avec Vincent Lindon, Yves Ory et Karine De Mirbeck. 93'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

À 51 ans, après 20 mois de chômage, Thierry commence un nouveau travail qui le met bientôt face à un dilemme moral. Pour garder son emploi, peut-il tout accepter ?
Voir article p. 16

La tierra roja

B 2014 de Diego Martínez Vignatti. Avec Geert Van Rampelberg, Eugenia Ramirez Miori et Jorge Aranda. 104'. V.o. espagnole, s.-t. fr. + nl. À partir de 6 ans.

Utopia

Pierre est un exploitant forestier qui travaille pour une multinationale accusée de déverser des agrotoxiques dans la région de Misiones en Argentine. Épris d'une jeune militante, il veut faire machine arrière. Mais quand la guerre sociale éclate, on ne change pas de camp si facilement.
XX (...) ein sehenswerter Film, der den Zusammenhalt einer Gemeinschaft im Kampf gegen mächtige Multis und deren Einsatz von agrotoxischen Stoffen beschwört. (avt)



Wenn schon Genfood ungesund ist, wie schlecht werden dann wohl genmodifizierte Dinosaurier für die Gesundheit sein? Wer genau das wissen will, dem bleibt nur „Jurassic World“. Neu in den Kinos.

La tête haute

F 2015 d'Emmanuel Bercot. Avec Rod Paradot, Catherine Deneuve et Benoît Magimel. 120'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Le parcours éducatif de Malony, de six à dix-huit ans, qu'une juge des enfants et un éducateur tentent inlassablement de sauver.
XXXX (...) non seulement atypique pour un film d'ouverture sur la Croisette, mais aussi pour le cinéma français tout court : à ne pas rater donc ! (lc)

Legend of the Neverbeast

USA 2015, film d'animation pour enfants de Steve Loter. 76'.

Cinémaacher, Orion, Prabbeli, Starlight, Utopolis Kirchberg

Peu après le passage d'une étrange comète verte dans le ciel, la tranquillité de la Vallée des fées se voit troublée par un énorme rugissement que même Nyx, la fée éclairceuse en charge de la sécurité des lieux, n'est pas capable d'identifier. En bonne fée des animaux, Noa décide de pousser un peu plus loin l'enquête et découvre

que ce cri provient d'une gigantesque créature blessée à la patte et cachée au fond d'une grotte.

Les brigands

L/D/B 2014 de Frank Hoffmann et Pol Cruchten. Avec Éric Caravaca, Isild Le Besco et Maximilian Schell. 80'. V. all. À partir de 12 ans.

Le Paris, Prabbeli

Après sa libération de prison pour un délit financier dont il a assumé seul pour la banque familiale la responsabilité, Karl Escher rejoint un groupe de brigands et prend part au kidnapping du nouvel associé de son père. Mais l'un d'entre eux « vend » la bande à Franz, l'ambitieux frère de Karl, qui tente de prendre la tête de la banque. Dans le milieu de la haute finance, où les transactions colossales sont quotidiennes, la question de savoir ce qui doit primer se pose : la famille ou les affaires ?

Mad Max: Fury Road

AU/USA 2015 von George Miller. Mit Tom Hardy, Charlize Theron und Zoë Kravitz. 120'. Ab 16.

Ciné Waasserhaus, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

In einer Wüstenlandschaft, in der die Menschheit verkommen und fast jeder bereit ist, für das Überlebensnotwendige Grenzen zu überschreiten, leben zwei Außenseiter: Max, ein Mann weniger Worte, der nach dem Verlust seiner Familie Seelenfrieden sucht - und Furiosa, die ihr Überleben sichern will, wenn sie es nur bis in ihre Heimat schafft. Max trifft auf eine Gruppe in einem Kampfswagen, hinter dessen Steuer Furiosa sitzt. Die weiblichen Flüchtlinge sind dem Warlord Immortan Joe entkommen, der ihnen nun nachstellt.

Σ Dans ce long enchaînement de crissements de pneus, d'explosions, de filles dénudées (mais pas Charlize Theron, elle en a, elle !) et de sales gueules conduisant des véhicules monstrueux au son d'une guitare électrique saturée, les fêrus d'action seront comblés au générique de fin et les autres auront mal à la tête. Comme d'habitude, finalement, malgré les dithyrambes. (ft)

Melody

B/L de Bernard Bellefroid. Avec Lucie Debay, Rachael Blake et Don Gallagher. 94'. V.o. fr. + angl., s.-t. angl. + fr.

Kinosch, Starlight, Sura

Melody, une jeune femme de vingt-huit ans, décide de devenir mère porteuse contre une grosse somme d'argent qui lui permettra d'acheter le salon de coiffure dont elle rêve. Emily, la mère commanditaire fait venir Melody chez elle. Si tout les sépare au départ, les deux femmes finissent cependant par s'adopter. Mais pourront-elles mener à bien cette aventure qui les unira à jamais ?
XX Même si le dernier tiers de cette coproduction luxembourgeoise cède à la facilité pour résoudre une situation problématique et vire au pathos larmoyant, les deux actrices principales et l'intérêt du sujet abordé - la gestation pour autrui - en font néanmoins un film à recommander. (ft)

Mita Tova

(The Farewell Party) ISR/D 2015 von Sharon Maymon und Tal Granit. Mit Ilan Dar, Levana Finkelstein und Ze'ev Revach. 95'. O.-Ton hebr., fr. + nl. Ut. Ab 6.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Utopia

KINO | 12.06. - 16.06.

Yana und ihr Ehemann Max stehen vor einer folgenschweren Entscheidung. Max liegt im Sterben und um den Todkranken von seinem Leiden zu erlösen, wendet sich Yana an ihre Freunde Yehezkel und Levana. Hobbytütfler Yehezkel baut eine „Selbst-Tötungs-Maschine“, mit der Max ein selbstbestimmtes Ableben möglich ist. Nach dem Verscheiden von Max melden sich alsbald weitere Personen, die das Gerät nutzen wollen. Wie sollen die Senioren mit diesen Anfragen umgehen?

Der Film nimmt sich - ohne sich im Ton zu vergreifen - des Themas Euthanasie mit sehr viel Humor an, was diesen doch wenig beachteten Film zu einer raren Perle macht. (lc)

Nature - Enchanted Kingdom
GB 2015, Dokumentarfilm von Patrick Morris und Neil Nightingale. 87'. Für alle.

Utopia

Die Schönheit der Natur kann magisch sein, bezaubernd und mächtig. Dies lässt sich besonders in Afrika mit seinen imposanten Landschaften und Naturereignissen beobachten. Einige wirken fremd und unreal, andere wundersam und magisch. Die Entdeckungsreise mit Stationen in sieben unterschiedlichen Regionen des Kontinents beginnt im geheimnisvollen Regenwald des zentralafrikanischen Gabun und führt später unter anderem nach Ruanda, wo mit dem Berggorilla eine der am stärksten bedrohten Tierarten der Welt zu Hause ist.

Nos femmes
F 2014 de et avec Richard Berry. Avec Daniel Auteuil, Thierry Lhermitte et Mireille Perrier. 94'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Max, Paul et Simon sont amis depuis 35 ans. Une amitié joyeuse, assidue et sans nuage. Si leur vie professionnelle est une réussite, le bilan de leur vie privée est plus mitigé. Un soir, nos trois amis ont rendez-vous chez Max pour une partie de cartes. Simon apparaît anéanti, et raconte qu'il s'est disputé avec Estelle, son épouse, et que, dans un accès de colère, il l'a étranglée.

On voulait tout casser
NEW F 2015 de Philippe Guillard. Avec Kad Merad, Charles Berling et Benoît Magimel. 86'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopia

Cinq amis depuis plus de trente ans, ayant renoncé depuis longtemps à leurs rêves d'adolescents, découvrent un beau jour que le plus assagi de la bande plaque tout pour faire un tour du monde en bateau. En comprenant ce que cache cette décision soudaine, cela réveille leurs plus vieux rêves. Où sont passés leurs 20 ans - ceux de l'époque où ils voulaient tout casser ?

Ostwind 2
D 2015 von Katja von Garnier. Mit Hanna Binke, Jannis Niewöhner und Jürgen Vogel. 108'. O-Ton. Ab 6.

Cinémaacher, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Nichts macht Mika mehr Freude, als Zeit mit ihrem geliebten schwarzen Hengst Ostwind zu verbringen. Daher ist sie umso glücklicher, als die Sommerferien vor der Tür stehen und sie sich wieder rund um die Uhr um das Tier kümmern kann. Doch einen ersten Schock erlebt sie, als sie merkwürdige Wunden an Ostwinds Bauch entdeckt. Zu allem Überfluss erfährt Mika dann noch, dass Kaltenbach, der Reiterhof ihrer Oma Maria, vor dem Bankrott steht. Um das Gestüt zu retten, entschließt sie sich dazu, an einem Pferdeturnier teilzunehmen, bei dem Preisgeld winkt.

Pitch Perfect 2
USA 2015 von und mit Elizabeth Banks. Mit Anna Kendrick, Rebel Wilson. 105'. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die Sängerinnen der Barden Bellas haben das Finale der College-Meisterschaft gegen die Treblemakers mit einem furiosen Auftritt gewonnen. Mittlerweile sind Fat Amy und Beca in den letzten Zügen ihres Studiums an der Barden Universität allen in der Gesangsgruppe ist klar, dass sie bald getrennte Wege gehen müssen. Aber wie soll es da mit der gemeinsamen Freundschaft weitergehen? Angesichts dieses unangenehmen Themas ist den Mädels die Ablenkung sehr recht, wie sie in Form der A-Capella-Weltmeisterschaft in Kopenhagen ansteht.

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Jurassic World
Les brigands
Mad Max: Fury Road
Pitch Perfect 2
Shaun the Sheep Movie

DIEKIRCH / SCALA

Jurassic World
Ostwind 2
Pitch Perfect 2
Rico, Oskar und das Herzgebreche
Spy
Taxi

DUDELANGE / STARLIGHT

Jurassic World
Legend of the Neverbeast
Mad Max: Fury Road
Melody
Ostwind 2
Pitch Perfect 2
Rico, Oskar und das Herzgebreche
Spy
Taxi
The Second Best Exotic Marigold Hotel
Tomorrowland

ECHTERNACH / SURA

Jurassic World
Melody
Ostwind 2
Pitch Perfect 2
Rico, Oskar und das Herzgebreche
Spy
Taxi
The Second Best Exotic Marigold Hotel
The Soul of a Man

ESCH / ARISTON

Jurassic World
Käpt'n Säbelzahn und der Schatz von Lama Rama
Mita Tova
Rico, Oskar und das Herzgebreche

ESCH / KINOSCH

Jimi: All Is by My Side
Melody
Prinz Ribbit - ein Frosch auf Umwegen
Winnetous Sohn

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Home
Jurassic World
Legend of the Neverbeast
Ostwind 2
Pitch Perfect 2
Shaun the Sheep Movie
Spy

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Jurassic World
Mad Max: Fury Road
Mita Tova
Pitch Perfect 2
Prinz Ribbit - ein Frosch auf Umwegen
Rico, Oskar und das Herzgebreche
San Andreas
Winnetous Sohn

RUMELANGE / KURSAAL

Jurassic World
Pitch Perfect 2
Prinz Ribbit - ein Frosch auf Umwegen
Rico, Oskar und das Herzgebreche

TROISVIERGES / ORION

Jurassic World
Legend of the Neverbeast
Mad Max: Fury Road
The Second Best Exotic Marigold Hotel
Tomorrowland

WILTZ / PRABELLI

Jurassic World
Legend of the Neverbeast
Les brigands
Mad Max: Fury Road
Ostwind 2
Pitch Perfect 2
Rico, Oskar und das Herzgebreche
Spy
Taxi
The Second Best Exotic Marigold Hotel

KINO | 12.06. - 16.06.

Pourquoi j'ai pas mangé mon père

F 2015, film d'animation de Jamel Debouzze. 95'. V.o. Pour tous.

Utopolis Kirchberg

L'histoire trépidante d'Édouard, fils aîné du roi des simiens, qui, considéré à sa naissance comme trop malingre, est rejeté par sa tribu. Il grandit loin d'eux, auprès de son ami Ian, et, incroyablement ingénieux, il découvre le feu, la chasse, l'habitat moderne, l'amour et même... l'espoir. Généreux, il veut tout partager, révolutionne l'ordre établi, et mène son peuple avec éclat et humour vers la véritable humanité... celle où on ne mange pas son père.

Prinz Ribbit - ein Frosch auf Umwegen

Malaysien 2014, Animationsfilm für Kinder von Chuck Powers. 89'. Dt. Fass.

Ciné Waasserhaus, Kinosch, Kursaal

Ribbit ist ein Frosch, der mitten in einer Identitätskrise steckt. Entgegen seiner eigentlichen Natur verabscheut er Wasser und auch das Hüpfen bereitet ihm keinen Spaß, sondern geht ihm gewaltig auf die Nerven. Aufgrund dieser Besonderheiten ist er ein Außenseiter in der Welt der Frösche. Gemeinsam mit seinem Freund, dem Eichhörnchen, begibt er sich also auf die Suche nach seinem wahren Ich und seiner Bestimmung,

denn irgendwohin muss er doch gehören in den großen Weiten des Regenwaldes von Amazonien.

Qui c'est les plus forts ?

F 2015 de Charlotte de Turckheim. Avec Alice Pol, Audrey Lamy et Bruno Sanches. 103'. V.o. À partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

Sam, au chômage et pom-pom girl à ses heures, se bat pour conserver la garde de sa jeune sœur et pour arrondir les fins de mois difficiles. Avec Céline, sa colocataire et meilleure amie, elles imaginent toutes les solutions pour s'en sortir - du téléphone rose à l'art floral - jusqu'au jour où un couple inattendu vient sonner à leur porte. Voir filmtipp ci-contre.

Rico, Oskar und das Herzgebreche

NEW D 2015, Kinderfilm von Wolfgang Groos. Mit Anton Petzold, Juri Winkler und Karoline Herfurth. 95'. O.-Ton.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Rico und sein bester Freund Oskar, verbringen mehr Zeit zusammen als jemals zuvor, denn Oskars Papa hat seinen Sprössling in die Obhut von Ricos Mutter Tanja gegeben und sich selbst eine Auszeit vom Familienleben genommen. Oskar hat derweil seinen charakteristischen Helm abgelegt und gegen eine Sonnenbrille eingetauscht, da die zwei Ermittler jetzt inkognito unterwegs sind. Ihr Spürsinn wird alarmiert, als Ricos Mutter beim Bingo gewinnt, ohne eine einzige Zahl richtig zu haben.

San Andreas

USA 2015 von Brad Peyton. Mit Dwayne Johnson, Carla Gugino und Alexandra Daddario. 114'. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Utopolis Belval und Kirchberg

In Kalifornien ist die berühmte San-Andreas-Verwerfung eine tickende Zeitbombe: Experten sagen schon lange voraus, dass es irgendwann mal zu einem verheerenden Erdbeben kommen muss, wenn sie sich verschiebt. Die Mega-Metropole Los Angeles wäre davon unmittelbar betroffen. Und wie es das Schicksal nun so will, bricht eines Tages tatsächlich jenes Horror-Szenario über die Stadt herein, in

dessen Verlauf ein Beben der Stärke 9 alles in Schutt und Asche legt.

Shaun the Sheep Movie

USA/F 2015, Animationsfilm von Mark Burton und Richard Starzack. 85'. Ohne Worte. Für alle.

Cinémaacher, Le Paris, Utopia

Shaun hat sich in den Kopf gesetzt, sich selbst und den anderen Schäfchen endlich einmal einen freien Tag zu verschaffen, denn vom Trott auf der Farm und seiner lieblos unvoreilhaftigen Frisur ist Shaun gleichermaßen genervt. Doch der Versuch, den Bauern einen Tag lang unversehrt ins Land der Träume zu schicken, geht gründlich schief. Statt friedlich in seinem Wohnwagen zu schlafen, landet der Farmer versehentlich in der großen Stadt, als sein Gefährt ins Rollen gerät und bergab mitten in den Großstadtschlingen saust. **XXX** Die detailversessenen Filmemacher der Aardman Studios lassen zur allgemeinen Erheiterung keinen Slapstick-Gag aus und zünden ein 85-minütiges Feuerwerk aus guten Einfällen. Damit zementieren sie nicht nur den Kultstatus ihres klugen Schafs, sondern machen auch den Kinobesuch zu einem Genuss erster Güte. (cat)

She's Funny that Way

USA 2015 von Peter Bogdanovich. Mit Owen Wilson, Imogen Poots und Jennifer Aniston. 93'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Der Broadway-Regisseur Arnold ist ein Schürzenjäger, daran ändert seine Ehe mit Delta nichts. Seine neueste Bekanntschaft der intimeren Art ist Izzy, eine junge Prostituierte und angehende Schauspielerin. Auf das Treffen im Hotel folgt ein gemeinsames Abendessen und schnell merkt der Regisseur, dass er verliebt ist. Er möchte Izzy helfen, außerhalb ihres Nachtjobs Karriere zu machen. Er bietet ihr 30.000 Dollar an - dafür soll sie aufhören, als Escort-Dame zu arbeiten.

XXX Eine delikate Komödie new-yorkaise empli de chassés-croisés amoureux comme Woody Allen n'en fait presque plus. (ft)

Spy

USA 2015 von Paul Feig. Mit Melissa McCarthy, Jude Law und Jason Statham. 120'. Ab 6.

Cinémaacher, Prabbeli, Scala,

Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Susan Cooper ist eine bescheidene CIA-Analystin, die ausschließlich am Schreibtisch arbeitet. Auch wenn sie damit für die eigentliche Planung der gefährlichen Missionen des Geheimdienstes verantwortlich ist, sind es die Agenten im Feldeinsatz, die anschließend die Lorbeeren für einen erfolgreich abgeschlossenen Job ernten und Susan bleibt weitgehend unbeachtet. Doch als ihr Partner Bradley Fine den Machenschaften der schönen Raina Boyanov und ihren Strippenziehern im Hintergrund zum Opfer fällt, meldet sich Susan kurzerhand freiwillig für einen heiklen Undercover-Einsatz.

Still Alice

USA 2014 von Richard Glatzer und Wash Westmoreland. Mit Julianne Moore, Alec Baldwin und Kristen Stewart. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Zunächst versucht die anerkannte Sprachwissenschaftlerin Dr. Alice Howland noch, ihre Krankheit zu verheimlichen. Gelegentliche Orientierungslosigkeit in den Straßen von Manhattan und Schwierigkeiten, einzelne Wörter zu finden, machen das Leben zwar zunehmend schwerer, doch erst als Alice anfängt, auch Menschen zu verwechseln, spricht sie mit ihrer Familie über ihren Zustand. **XXX** Les réalisateurs offrent une performance poignante à Julianne Moore sans sombrer dans le pathos larmoyant. On leur pardonnera donc le déroulement linéaire du scénario, l'absence de véritables personnages secondaires et le regard un peu trop esthétisé sur une maladie d'Alzheimer pourtant ravageuse. (ft)

Taxi

Iran 2014 de et avec Jafar Panahi. 82'. V.o., s.-t. fr. + all. À partir de 6 ans.

Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Un taxi jaune roule dans les rues animées de Téhéran. Divers passagers y expriment leur point de vue et discutent avec le chauffeur, qui n'est autre que le réalisateur Jafar Panahi lui-même. Sa caméra placée sur le tableau de bord capture l'esprit de la société iranienne à travers des épisodes tantôt comiques, tantôt dramatiques.

XXX Den Schalk im Nacken sitzend, führt der taxifahrende Regisseur mit seinen Geschichten das Regime

FILMTIPP

Qui c'est les plus forts ?

Charlotte de Turckheim, probablement à cause de son passé de comique de café-théâtre, a truffé son film de petites imperfections : une hésitation constante entre drame social et comédie légère, un scénario qui s'éparpille et qui aurait pu séduire si plus resserré, une direction d'acteur quasi inexistante qui laisse les comédiens bien seuls avec leurs personnages... Dommage pour la pétillante Alice Pol qui parvient dans ce qu'il faut bien appeler un brouillon à attirer tous les regards, et qui sauve le film de la déroute.

A l'Utopia

Florent Toniello



KINO | 12.06. - 16.06.



In „Rico, Oskar und das Herzgebroche“ sind Kinder die Schnüffler, die die Erwachsenenwelt wieder in Ordnung bringen müssen - neu in fast allen Sälen.

sowie dessen Erlasse und Verbote ad absurdum. (cat)

The Imitation Game

GB/USA 2014 von Morten Tyldum.
Mit Benedict Cumberbatch, Keira Knightley und Matthew Goode. 114'.
O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Der brillante Mathematiker Alan Turing gehört zu den führenden Denkern des Landes, besonders was seine Theorien zu Rechenmaschinen angeht. Genau diese machen auch den britischen Geheimdienst auf das Genie aufmerksam. Nach einem Test, den Alan mit Leichtigkeit besteht, wird er Mitglied einer geheimen Gruppe die im Zweiten Weltkrieg die Kommunikation der Deutschen entschlüsseln soll.

✖ Pour un biopic ordinaire le film fait l'affaire, mais sans plus. (lc)

The Longest Ride

USA 2015 von George Tillman Jr.
Mit Scott Eastwood, Britt Robertson und Alan Alda. 140'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Ira Levinson ist 91 Jahre alt, krank und einsam. Eines Tages hat er einen Verkehrsunfall, bei dem er schwere Verletzungen erleidet. Er halluziniert und es fällt ihm schwer, das Bewusstsein nicht zu verlieren. Seine vor neun Jahren gestorbene Frau Ruth erscheint ihm und ermutigt ihn, am Leben zu bleiben. Nur ein paar Kilometer entfernt trifft die junge Kunststudentin Sophia Danko den Cowboy Luke Collins. Beide verlieben

sich ineinander.

The Second Best Exotic Marigold Hotel

GB/USA von John Madden. Mit Dev Patel, Maggie Smith und Judi Dench. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopia

Im Best Exotic Marigold Hotel hat sich einiges getan: Sonny ist wild entschlossen, ein zweites Hotel zu eröffnen, hat jedoch auch alle Hände voll mit den Vorbereitungen für seine Hochzeit mit Sunaina zu tun. Immerhin erhält er bei der Bewirtung seiner Hotelgäste tatkräftige Unterstützung von Muriel, die mittlerweile Co-Managerin des Hotels ist. Allerdings besteht ihre Aufgabe hauptsächlich darin, sich die Sorgen und Nöte der Gäste anzuhören.

✖ Pas plus que du divertissement exotique bien troussé, mais certainement pas moins. (ft)

Tomorrowland

USA 2015 von Brad Bird. Mit George Clooney, Hugh Laurie und Britt Robertson. 130'. Ab 6.

Orion, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Die junge, clevere Casey interessiert sich sehr für Wissenschaft. Eines Tages findet sie eine mysteriöse Anstecknadel, die sie Visionen von einer anderen Welt bekommen lässt, und lernt den genialen doch desillusionierten Erfinder Frank Walker kennen. Er musste einst eine Art von Parallel-Universum, das Tomorrowland genannt wird, verlassen, dessen

Herrschaft dann von David Nix übernommen wurde. Gemeinsam wollen das Mädchen und der Erfinder nach Tomorrowland zurückkehren, um es zu dem blühenden Ort zu machen, der es einst war.

✖✖ Même si l'idéologie du progrès à peine édulcorée véhiculée par Brad Bird sera réhibitoire pour ceux qui réfléchiront au message, le produit est bien ficelé et le trio formé par George Clooney, Britt Robertson et la jeune et talentueuse Raffey Cassidy est agréable à l'écran. Toute la famille appréciera. (ft)

Trois souvenirs de ma jeunesse

F 2015 d'Arnaud Desplechin.
Avec Quentin Dolmaire, Lou Roy-Lecollinet et Mathieu Amalric. 120'.
V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Paul Dédalus va quitter le Tadjikistan. Il se souvient. De son enfance à Roubaix. Des crises de folie de sa mère. Du lien qui l'unissait à son frère Ivan. De ses seize ans. De son père, veuf inconsolable. De ce voyage en URSS où une mission clandestine l'avait conduit à offrir sa propre identité à un jeune homme russe. Il se souvient de ses dix-neuf ans, de sa sœur Delphine, de son cousin Bob, des soirées d'alors avec Pénélope, Mehdi et Kovalki201. De ses études à Paris, de sa rencontre avec le docteur Behanzin, de sa vocation naissante pour l'anthropologie. Et surtout, Paul se souvient d'Esther.

✖✖ Tout entier dévoué à la cause de l'amour adolescent, le film passe rapidement sur les autres épisodes et laisse au final un petit goût d'inachevé. (ft)

Winnetous Sohn

D 2014, Kinderfilm von André Erkau. Mit Lorenzo Germano, Uwe Ochsenknecht und Armin Rohde. 91'. Für alle.

Ciné Waasserhaus, Kinosch

Im Herzen ist er ein waschechter Indianer, nach außen hin aber könnte der kleine, pummelige und blasse Max wohl kaum weiter vom Erscheinungsbild eines amerikanischen Ureinwohners entfernt sein. Dennoch fühlt sich der Zehnjährige wie kein Zweiter dem Wesen der Indianer verbunden und ergreift prompt die einmalige Gelegenheit, bei den Karl-May-Festspielen als Winnetous Sohn vorzusprechen

last minute

lo sto con la sposa

I 2014, documentary by Antonio Augugliaro. 89'. Ov., engl. st.

Utopia, June 17th at 7pm

A Palestinian poet and an Italian journalist meet five Palestinians and Syrians in Milan who entered Europe via the island of Lampedusa after fleeing the war in Syria. They decide to help them complete their journey to Sweden, and hopefully avoid getting themselves arrested as traffickers, by faking a wedding. With a Palestinian friend dressed up as the bride and a dozen Italian and Syrian friends as wedding guests, they cross half-way over Europe on a four-day journey of 3.000 kilometers. This emotionally charged journey brings out stories and hopes and dreams of the five Palestinians and Syrians and their rather special traffickers, and also reveals an unknown side of Europe, transnational, supportive and irreverent, that ridicules laws and restrictions of the Fortress. Entrance: 5 euros for non members of Amnesty International Luxembourg, free for members (subject to registration, please register before June 15th via email at v.magis@amnesty.lu or by phone 26 29 60 90). The screening will be followed by a debate.



Exhibition on Screen: The impressionists

GB 2014 90'. Ov., fr. st.

Utopia, June 18th at 6.30pm

Monet, Cézanne, Degas, Renoir: some of the world's most popular artists. Their works, and that of their contemporaries, fetch tens of millions of dollars around the globe. But who were they really? Why and how exactly did they paint? What lies behind their enduring appeal?

CINÉMATHEQUE 12.06. - 21.06.

cinémathèque

Pleasantville

USA 1998 de Gary Ross. Avec William H. Macy, Joan Allen et Natalie Ramsey. 124'. V. o., s.-t. fr.

Ven, 12.6., 18h30.

David est un grand fan d'une série télé des années 1950, « Pleasantville ». Un réparateur de télévisions le projette un jour, en compagnie de sa sœur, dans cet univers complètement fictionnel. David se retrouve ainsi dans un monde en noir et blanc des plus conservateurs.

Sayat Nova

UdSSR/Armenien 1969 von Serguei Paradjanov. Mit Sofiko Tchiaoourelli, Melkop Alekian und Vilien Galestian. 79'. O.-Ton, fr. Ut.

Ven, 12.6., 20h30.

Das wohl ungewöhnlichste Biopic der Filmgeschichte erschuf Serguei Paradjanov mit seinem Porträt des armenischen Musikers Sayat Nova aus dem 18. Jahrhundert. Fast einem mittelalterlichen Stundenbuch gleich, schildert er die Lebensstationen mit Hilfe von acht stark surrealistischen „lebenden Tafelgemälden“, durch die er tief in die christlich-orientalische Kultur Armeniens eindringt.

Everyone Says I Love You

USA 1996 von und mit Woody Allen. Mit Drew Barrymore, Goldie Hawn und Julia Roberts. 101'. O.-Ton, fr. Ut.

Sam, 13.6., 19h.

Was wird aus einer geschiedenen New Yorker Familie? Zum Beispiel heiratet die Frau erneut, der Ex-Gatte beginnt ein Single-Dasein in Paris, und die Kinder entdecken sowieso allmählich ihre kleinen und ganz großen Lieben. Eine Geschichte im Musical-Stil; Handlungsorte sind New York, Paris und - natürlich - Venedig.

Back to the Future II

USA 1989 von Robert Zemeckis. Mit Michael J. Fox, Christopher Lloyd und Lea Thompson. 108'. O.-Ton, fr. Ut. Vor der Vorstellung „Back to the Future- Vinyl Session“ und nach der Vorstellung „Back to the Future Soirée“ @ Café-théâtre Rocas.

Sam, 13.6., 21h.

Kaum zurück aus der Vergangenheit muss Marty McFly Doc Brown in die Zukunft begleiten, um im Jahre 2015 zu verhindern, dass seine Familie ins Unglück stürzt. Die erfolgreiche Mission hat Folgen auf verschiedenen Ebenen der Zeit. Ein Sportalmanach mit allen Spielergebnissen bis zum Jahr 2000 wird Martys Erzfeind Biff zugespielt. Der Schurke wird daraufhin mit seinen Wettgewinnen zum Herrscher von Martys Heimatstadt. Er hat sogar Martys Mutter geheiratet. Die Zeitreisenden müssen erneut in das Jahr 1955 zurück, um alles wieder ins Lot zu bringen. Das gelingt - doch auch das nicht ohne Folgen.

Les cadeaux d'Aston

I, RU, USA, CH, S 2012, courts métrages pour les tout petits. 45'. Sans paroles. À partir de 3 ans.

Dim, 14.6., 15h00.

La découverte tout en douceur du cinéma.

West Side Story

USA 1961 de Robert Wise et Jerome Robbins. Avec Natalie Wood, Richard Beyner et George Chakiris. 151'. V.o., s.-t. fr. + all.

Dim, 14.6., 17h.

Le West Side à New York. Deux bandes s'affrontent, les Jets, des Américains blancs que commande Riff, et les Sharks, immigrés portoricains conduits par Bernardo. Tony, l'ami de Riff, croise au bal Maria, sœur de

Bernardo. Coup de foudre. Cependant, entre Jets et Sharks, les choses s'aggravent.

Boys Don't Cry

USA 1999 de Kimberley Peirce. Avec Hilary Swank, Chloë Sevigny et Peter Sarsgaard. 116'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 14.6., 20h30.

Teena vit mal sa condition de jeune fille. Elle décide alors de se changer en garçon et de quitter sa ville. Dans sa nouvelle vie, elle fera la connaissance d'une bande de copains avec qui elle fera les quatre cents coups. Attirée par Lana, elle vivra sa passion amoureuse jusqu'au jour où la vérité éclatera. Elle sera alors victime d'un crime odieux.

Jaws

USA 1975 de Steven Spielberg. Avec Roy Scheider, Robert Shaw et Richard Dreyfuss. 118'. V.o., s.-t. fr. À partir de 12 ans. La projection sera précédée par une conférence d'Hervé Aubron sur le thème « Comment le blockbuster a-t-il réinventé Hollywood ? Analyse d'une bombe cinématographique. »

Lun, 15.6., 19h.

Amityville. Le corps d'une estivante est découvert sur le littoral, horriblement mutilé. Le médecin légiste conclut à l'attaque d'un requin. Le maire, Larry Vaughn, soucieux des intérêts de la petite ville qui vit du tourisme, ne permet cependant pas au chef de la police, Martin Brody, d'interdire les plages. Peu après un enfant est à son tour victime de l'animal.

Two for the Road

GB 1966 de Stanley Donen. Avec Audrey Hepburn et Albert Finney. 111'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 16.6., 18h30.

Au cours d'un voyage en voiture qui les conduit de Londres au midi de la France, un architecte et sa femme se rappellent leurs douze années de vie commune et tentent de repartir comme au tout début de leur mariage.

Lian lian feng chen

(Poussières dans le vent) Taïwan 1986 de Hou Hsiao-hsien. Avec Wang Cheinwen, Xin Shufen et Li Tianlu. 109'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 16.6., 20h30.

Taïwan, 1965. Deux amis d'enfance décident de quitter leur village de montagne pour aller travailler à Taipei et, pour l'un d'entre eux, de poursuivre ses études en cours du soir.

Haonan haonu

(Good Men, Good Women) Taïwan 1995 de Hou Hsiao-hsien. Avec Annie Shizuka Inoh, Lim Giong et Jack Kao. 108'. V.o., s.-t. fr. + all.

Mer, 17.6., 18h30.

Alors qu'elle est persécutée par un inconnu qui lui téléphone et lui faxe des pages de son journal intime, qu'il lui a dérobé, une jeune actrice finit par se confondre avec le personnage qu'elle interprète dans un film qui retrace l'histoire d'un couple qui prit part à la guérilla en Chine.

Eine Frau wird blau... leider viel zu oft: Diane Keaton in „Looking for Mr. Goodbar“ am Mittwoch in der Cinémathèque.



CINÉMATHÈQUE 12.06. - 21.06.

Looking for Mr. Goodbar

USA 1977 von Richard Brooks.
Mit Diane Keaton, Richard Gere und
Tuesday Weld. 136'. O.-Ton, fr. Ut.

Mer, 17.6., 20h30.

Am Tage ist Theresa eine gutgelaunte
und erfolgreiche Lehrerin, die
vorrangig mit tauben Kindern arbeitet.
Nachdem sie sich aber vor kurzem
in eine unglückliche Affäre gestürzt
hat, die für sie schmerzhaft endete,
zieht sie jetzt immer nach ihrer
Arbeit durch die Bars der Stadt und
versucht ihren Kummer im Alkohol
zu erstickten. Dabei gerät sie in einen
verhängnisvollen Kreislauf.

Le gendarme de Saint-Tropez

F 1964 de Jean Girault. Avec Louis
de Funès, Geneviève Grad et Michel
Galabru. 90'. V.o.

Jeu, 18.6., 14h30.

Suite à une promotion, un gendarme
quitte son petit village provençal
pour Saint-Tropez. Sa fille Nicole est
folle de joie et ne tarde pas à se faire
une foule d'amis tout en s'attirant de
sacrés ennuis.

Saturday Night Fever

USA 1977 de John Badham. Avec John
Travolta, Karen L. Gorney et Barry
Miller. 110'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 18.6., 18h30.

Le samedi, Tony Manero oublie sa vie
comme petit vendeur de Brooklyn et
le mépris de sa famille qui ne voit
en lui qu'un raté. Revêtu d'habits
voyants, entouré de ses amis, il
redevient, à chaque fois, le roi du
« 2001 », discothèque où ses talents
de danseur font autorité. Là, Tony
rencontre Stephanie dont les talents
de danseuse l'impressionnent.

Beiqing chengshi

(La cité des douleurs) Taiïwan 1989 de
Hou Hsiao-hsien. Avec Sung Young
Chen, Wou Yi-fang et Nakamura Ikuyo.
158'. V.o., s.-t. fr.

Jeu, 18.6., 20h30.

Après 1945, la chronique d'une famille
décimée par les massacres, exactions
et purges politiques commises par le
régime nationaliste chinois, mis en
place après la capitulation du Japon.

Pardon Us

USA 1931 de James Parrott. Avec Stan
Laurel, Oliver Hardy, James Finlayson
et Charlie Hall. 59'.

Ven, 19.6., 18h30.

En prison, Laurel et Hardy sont
entraînés malgré eux dans une révolte
de prisonniers.
En avant-programme : Any Old Port.

Le cuirassé Potemkine

URSS 1925 de S.M. Eisenstein.
Avec Alexandre Antonov, des acteurs
de la troupe du Proletkoul et la
population d'Odessa. 65'. Intertitres fr.
Accompagnement live au piano par
Hughes Maréchal.

Ven, 19.6., 20h30.

Épisode historique de la mutinerie du
cuirassé Prince Potemkine en 1905, qui
déclencha une répression sanglante du
pouvoir tsariste contre les habitants
d'Odessa, qui s'étaient solidarisés
avec les marins en lutte.

Splendor in the Grass

USA 1961 d'Elia Kazan. Avec Natalie
Wood, Warren Beatty et Pat Hingle.
124'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 20.6., 19h.

Les amours contrariées de deux
adolescents, dans une petite ville
américaine des années vingt. Le poids
des conventions sociales, morales et
psychologiques finira par l'emporter.

Monty Python and the
Holy Grail

GB 1974 de et avec Terry Gilliam et
Terry Jones. Avec Graham Chapman,
Eric Idle et John Cleese. 90'. V.o.,
s.-t. fr.

Sam, 20.6., 21h30.

Le roi Arthur chevauche sans cheval
à travers la campagne anglaise à la
recherche de vaillants compagnons
dignes de siéger à la Table ronde. Il
s'égare dans le monde du non sens.

Babe - Pig in the City

AU/USA 1998 de George Miller.
Avec Magda Szubanski, James
Cromwell et Mary Stein. 96'. Dt. Fass.
Empfohlen ab 7 Jahren.

Dim, 21.6., 15h.

Babe, le petit cochon qui sait garder
les moutons, doit aller en ville



Pour celles et ceux qui auraient échappé au virus : la « Saturday Night Fever » se chope
jeudi prochain à la Cinémathèque.

démontrer ses talents afin de sauver la
fermette de son maître malade.

True Grit

USA 2010 von Ethan und Joel Coen.
Mit Jeff Bridges, Hailee Steinfeld und
Matt Damon. 110'. O.-Ton, fr. Ut.
Ab 12. Im Rahmen von „Film and
Popular Culture“.

Dim, 21.6., 17h.

Die 14-jährige Mattie will den Mord an
ihrem Vater nicht ungesühnt lassen,
und engagiert den trunksüchtigen und
raubeinigen U.S. Marshall Rooster
Cogburn, um den Mörder Tom Chaney
zu finden. Doch auch Texas Ranger
LaBoeuf sucht Chaney wegen eines
weiteren Mordes.

Terminator 2

USA 1991 de James Cameron.
Avec Arnold Schwarzenegger et Linda
Hamilton. 137'. V.o., s.-t. fr.

Dim, 21.6., 20h30.

En 2029, après leur échec pour
éliminer Sarah Connor, les robots
de Skynet programment un nouveau
Terminator, le T-1000, pour retourner
dans le passé et éliminer son fils John
Connor, futur leader de la résistance
humaine. Ce dernier programme un
autre cyborg, le T-800, et l'envoie
également en 1995, pour le protéger.
Une seule question déterminera le
sort de l'humanité : laquelle des deux
machines trouvera John la première ?